

PER

B-208

BNQ

NOUS CULTIVONS LA MÊME PASSION

# le Bulletin

## des agriculteurs

DÉCEMBRE 2004

# JOYEUX NOËL !

Jean-Luc Bédard travaille 10 à 15 heures par jour pour valoriser son élevage de wapitis. Il se déguise presque en... Père Noël !



L'Ordre  
national  
du mérite  
agricole

**Les gagnants Or,  
Argent et Bronze**

**DOSSIER SEMENCES**

**CONTE DE NOËL**

**Noël sur la banquise**

BU 20056359 E:20091201 98/2 M  
DEP. PERIODIQUES/DEPOT LEGAL  
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QC  
2275 RUE HOLT  
MONTREAL QC H2G 3H1  
xx42(R)

*Plus de rendement.*

*Plus de valeur ajoutée.*

*Plus de choix.*

Semez les hybrides de maïs Bt de NK® et obtenez 533 kg de plus à l'hectare. Une valeur ajoutée de 83,10 \$ par unité\*.

Plus de choix avec les hybrides de maïs de marque NK :

- ♦ Hybrides Bt YieldGard<sup>MD</sup> pour une meilleure protection contre la pyrale du maïs
- ♦ Hybrides résistants à l'herbicide Liberty<sup>®</sup> pour un désherbage à large spectre des plus sécuritaires pour la culture
- ♦ Aucune restriction à l'exportation ni soucis de commercialisation avec les hybrides YieldGard et les hybrides résistants au Liberty de marque NK
- ♦ Traitement de semences Poncho<sup>MC</sup> pour combattre les insectes en début de saison
- ♦ Un réseau de détaillants, un service à la clientèle, une expertise agronomique et un support technique sans pareils

Plus de rendement, plus de valeur ajoutée et plus de choix dans chaque unité. Visitez [www.nkcanada.com](http://www.nkcanada.com) ou composez 1 888 300-0147 pour connaître le spécialiste NK le plus près de chez vous. Et attendez-vous à plus.

*Le maïs Bt doit être utilisé de façon responsable dans le cadre d'une stratégie de prévention de la résistance des insectes.*

**syngenta**

\* D'après les résultats d'un dépistage intensif effectué dans plus de 1 400 champs au cours des huit dernières années. Prix du maïs à 140 \$/tonne métrique.

NK et le logo NK sont des marques déposées d'une compagnie du groupe Syngenta.

Le sens de la terre est une marque de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta.

YieldGard est une marque déposée de Monsanto Company utilisée sous licence par Syngenta Semences Canada, Inc.

Liberty est une marque déposée de Bayer. Poncho est une marque de commerce de Bayer.



**Le sens de la terre<sup>inc</sup>**



page 12



page 20



page 50

■ **EN COUVERTURE**

**12 JOYEUX NOËL !**

Jean-Luc Bédard travaille 10 à 15 heures par jour pour valoriser son élevage de wapitis. Il se déguise presque en... Père Noël !

■ **MÉRITE AGRICOLE**

**20 L'OR À LA FERME DU CLAN GAGNON**

La fierté des propriétaires, c'est la gestion agro-environnementale de l'entreprise.

**22 LA FLAMME DE L'EXCELLENCE**

La ferme Pétri reçoit la médaille d'argent trois ans seulement après qu'un incendie ait détruit l'étable et les vaches.

**24 UN CHOIX DE DERNIÈRE MINUTE PAYANT**

À la ferme Témistar, on ne s'imaginait pas qu'on pouvait remporter la médaille de bronze.

■ **ÉLEVAGE**

**26 UN CONSEILLER TERRE À TERRE**

**31 QUEL GAIN DE POIDS À L'HECTARE POUR VOTRE MAÏS ENSILAGE ?**

**34 DU BŒUF AVEC PLUS DE FOURRAGES, C'EST POSSIBLE**

**36 PORC : VOYONS LES CHOSSES GLOBALEMENT**

**41 UN QUATRIÈME COUVOIR AU QUÉBEC**

■ **FRUITS ET LÉGUMES**

**44 UN SARCLEUR ADAPTÉ À L'IRRIGATION GOUTTE-À-GOUTTE**

Cette technique d'irrigation limite le sarclage mécanique. Or, des producteurs ont fabriqué un sarcler spécial.

■ **DOSSIER SEMENCES**

**46 À L'ASSAUT DE LA CHRYSOMÈLE**

Le Québec est l'hôte de deux types de chrysomèle des racines du maïs. Les semencières sont prêtes. L'êtes-vous ?

**50 L'OR NOIR, LE PETIT HARICOT**

De la même famille que le soya, il se récolte avec le même équipement et il se vend entre 650 \$ et 850 \$ la tonne.

**54 LE SOYA POUSSE EN RÉGION**

Cette culture fait des percées un peu partout dans la province.

■ **CONTE DE NOËL**

**72 NOËL SUR LA BANQUISE**

Il y avait longtemps que le vieux missionnaire ne s'offensait plus des incartades de ses protégés...

■ **VIE RURALE**

**75 RENDEZ-VOUS DANS LE CYBERESPACE**

Difficile de trouver l'âme sœur dans Internet ? Si certains vivent de mauvaises expériences, d'autres y ont déniché la perle rare.

■ **MACHINERIE**

**78 COMPARONS DES POMMES AVEC DES POMMES**

Les tests du Nebraska ou de l'OCDE fournissent des outils utiles pour comparer les tracteurs.

10 Agenda  
8 Billet  
10 Billet  
81 C'est nouveau  
83 Coup d'œil  
85 Cuisine  
4 De bouche à oreille  
86 Météo janvier  
80 Portrait de femme  
77 Vie rurale

Envoi Poste-publication – Convention 4007230-PAP – No d'enregistrement R 08866. Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines. Postes Canada : retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au *Bulletin des agriculteurs* 4380, Garand, Saint-Laurent (Québec) H4R 2A3. Courriel : [abon\\_agriculteurs@postexperts.com](mailto:abon_agriculteurs@postexperts.com). Periodicals Postage Rates are paid at Lewiston, NY 14092. USPS #012-612. U.S. Post-Master : send address changes to *Le Bulletin des agriculteurs* P.O. Box 4541, Buffalo, NY 14240.



Canadian Heritage Patrimoine canadien





## ■ DU GAZON TRANSGÉNIQUE

Des verts uniformes et résistants, un must pour les terrains de golf ! Voilà pourquoi l'*Agrostis stolonifera* — une graminée largement utilisée sur les terrains de golf américains — a été modifiée génétiquement. Or, on a retrouvé du pollen de cette pelouse génétiquement modifiée dans un rayon de 21 km de sa source et observé des espèces de végétaux indigènes contaminées dans un rayon de 14 km. De quoi donner des arguments aux groupes anti-OGM qui mettent en garde le public contre la pollution transgénique.

Si l'*Agrostis stolonifera* a franchi aisément la barrière qui la sépare de ses cousines naturelles, aucune contamination avec le *Polypogon monspeliensis*, une autre graminée utilisée pour les gazons, n'a été répertoriée.

Source : [www.cybersciences.com](http://www.cybersciences.com)

## ■ UNE POMME PAR JOUR !

La pomme est le fruit préféré des Québécois, 67 % la préfère à la banane et à l'orange. On la veut croquante (33 %), juteuse (18 %) et sucrée (12 %). Cultivée par 680 pomiculteurs sur près de 7700 hectares, on en récolte près de 90 000 tonnes métriques par année.

En France, cet automne, on a fait tout un tapage publicitaire pour mousser les ventes de pommes : 21 jours de campagne, 85 passages d'une pub aux deux chaînes de télévision les plus écoutées. On prévoit atteindre 65 % de la cible des 15-34 ans. La pomme est le fruit le plus acheté en France avec 20,4 % de part de marché en volume.

Depuis trois ans, la Fédération des producteurs de pommes du Québec est associée au Club des petits déjeuners, c'est 50 sacs de pommes par semaine et des milliers de bouchées par année !

Sources : Fédération des producteurs de pommes du Québec et [www.terre-net.com](http://www.terre-net.com)



PHOTO : MARTINE GIGUÈRE

## ■ ENVAHISSANTE COCCINELLE ASIATIQUE

Installée depuis 1994 au Québec, la coccinelle asiatique — *Harmonia axyridis* — passe l'hiver sous le confort de nos toits. Originaires du Japon, la coccinelle asiatique chercherait à passer l'hiver dans des endroits secs, car celle-ci craint l'humidité et la noyade lors du dégel printanier. Elle préfère les températures élevées des maisons, elle colonise les murs et les fenêtres par milliers.

Importée aux États-Unis au début du siècle pour lutter contre les



PHOTO : © MARLIN E. RICE

puccerons, cette coccinelle est féconde et vorace. Aujourd'hui, on la considère envahissante et nuisible. Elle s'attaque aux larves d'autres types de coccinelles et aurait déjà fait disparaître d'autres types de coccinelles.

Si on la dérange pendant son hibernation, elle secrète une substance allergène. De récents cas d'allergies viennent d'être notés au Québec. Au printemps, la seule arme pour lutter contre la coccinelle asiatique demeure l'aspirateur.

Source : ACFAS

## ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans le tableau intitulé *Évaluation du contenu en sélénium du plasma sanguin*, publié dans notre édition de septembre 2004 à la page 31. Nous aurions dû lire mgSe/L plasma au lieu de mg/ml.



## ■ PRÉVENIR SALMONELLA ENTERITIDIS AVEC DES JAUNES D'ŒUFS

Réduire la colonisation de l'intestin avec *Salmonella enteritidis* durant la croissance est crucial pour produire des œufs sans risque, réduire les pertes économiques et réduire la propagation de la salmonellose chez l'humain. Les chercheurs Z.G. Kassaiy et Y. Mine, de l'Université Guelph en Ontario, ont démontré que l'administration dans l'alimentation de seulement 5 % de poudre de jaune d'œuf peut éliminer et prévenir la colonisation des poules, sans effets négatifs. Bien plus, les résultats indiquent que le jaune d'œuf contient de nouveaux composants anti-adhésifs ou immuno-modulateurs qui peuvent prévenir l'infection avec *Salmonella enteritidis*.

Source : *Poultry Science*

## ■ LES TRANSPORTEURS : COUPABLES OU VICTIMES ?

Vous savez dans quel état vous envoyez vos animaux à l'encan ou à l'abattoir. Mais savez-vous réellement dans quel état ils y arrivent ?

Un sondage mené par l'Université du Kansas peut-être vous intéresser. Par exemple, seuls 16 % des camionneurs interrogés affirmaient nettoyer leurs remorques après chaque voyage. La plupart (45 %) les nettoient une ou deux fois chaque semaine, alors que 33 % basent la fréquence de nettoyage sur le nombre de voyages effectués.

Moins de 5 % utilisent un désinfectant avec rinçage, alors que la majorité n'utilise que de l'eau froide. Des résultats pas vraiment surprenants, étant donné que 80 % des répondants n'ont aucune procédure écrite pour l'entretien sanitaire des remorques.

Avant de leur jeter la pierre, notez que 84 % des répondants affirment n'avoir jamais reçu d'information concernant l'établissement de protocoles de biosécurité de la part des éleveurs, abattoirs ou encans. Et moins de 15 % ont noté la présence d'affiches restreignant l'accès aux bâtiments où ils vont chercher ou mener des animaux.

Un autre pavé dans la mare : alors que 86 % notent les installations de débarquement de bonnes à excellentes, 44 % jugent les installations à la ferme inadéquates à minimales.



## ■ FIÈVRE DU TRANSPORT

Relativement à son coût d'achat, ça rapporte d'ajouter de la vitamine E aux rations des veaux à l'entrée en parc, selon une étude de l'Université de l'Oklahoma.

Plutôt que servir des quantités différentes de vitamine E à différents groupes de veaux, les chercheurs ont donné 2000 UI à tous les veaux pendant 0, 7, 14 ou 28 jours. L'étude comprenait 694 veaux ayant subi un stress de

transport (568 femelles pesant en moyenne 434 lb et 126 mâles pesant 333 lb en moyenne).

Alors que le gain moyen quotidien et la conversion alimentaire étaient semblables chez les quatre groupes, les coûts vétérinaires diminuaient quand la durée du traitement à la vitamine E augmentait. Plus les veaux en recevaient longtemps, plus rapide était la réponse au traitement antimicrobien.

VITAMINE E : IMPACT DE LA DURÉE D'UN APPORT DE 2000 UI SUR LES PERFORMANCES ET LA SANTÉ DES VEAUX

Témoin	0 j	7 j	14 j	28 j
GMQ (lb)	2,1	2,2	2,2	2,2
Conversion alimentaire (lb)	5,3	5,2	5,3	5,3
Gain total (lb)	88,8	92,4	91,3	93,3
Morbidité (%)	67,8	68,3	61,8	69,3
Traitement antibiotique par animal malade	1,3	1,2	1,2	1,2
Coût du traitement (\$US/ête)	6,17	5,59	5,11	4,79





**IL Y A À PEINE QUELQUES MOIS,** le marché des grains ressemblait à un Eldorado céréalier. Cependant, lorsque la manne s'est présentée, il fallait en profiter au maximum car elle ne faisait que passer.

Au début des dernières récoltes, dans le sud-ouest du Québec, le maïs se vendait 110 \$ la tonne. Quelques prophètes de malheur prédisaient des primes si basses que l'on n'obtiendrait guère plus pour le printemps prochain ! Mis à part pleurer, ce qui n'est pas très payant, il va falloir trouver toutes sortes de manigances afin de ramasser des cents à gauche et à droite.

Tout d'abord, il faudra connaître le marché régional de la prime. Certaines régions sont en surplus, d'autres en déficit, et la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. Échantillonner chaque silo pourrait être payant car le maïs ayant un bon poids à l'hectolitre vaudra son pesant d'or pour certains acheteurs.

Encore une fois, nous allons parler de la valeur de notre dollar. À chaque cent de gain sur le dollar américain, la prime fond comme neige au soleil. De plus, le dollar canadien ne prend pas de valeur sur les marchés mondiaux, il ne fait que profiter de la baisse du dollar américain. Alors, comme leur devise se déprécie, il est plus facile pour les Américains d'exporter, donc plus difficile pour nous d'exporter à notre tour.

*Dominic Grégoire est journaliste et producteur de grandes cultures (dgnap@sympatico.ca).*



## ■ « SAUVER » DU FOIN

Le foin est cher ? L'inventaire est bas ? Soigner les vaches un jour sur deux en hiver n'est pas une solution pour économiser sur vos coûts de production. La fin de gestation est au contraire le temps de leur donner tout ce dont elles ont besoin pour s'assurer d'un veau et d'une mère en santé au vêlage. Sinon, la vache puisera dans ses réserves : la production laitière et le retour en chaleur seront hypothéqués.

Selon le professeur en agronomie à l'Université du Nebraska Bruce Anderson, une solution serait de récolter la paille de maïs et des autres céréales. Il conseille de récolter la paille le plus tôt possible après la récolte du grain pour minimiser les pertes de nutriments. La valeur nutritive varierait de 4 à 7 % de protéine et le total des nutriments digestibles tournerait autour de 50 %. Il sera donc nécessaire de supplémenter malgré tout.

## ■ PETITES PORCHERIES POUR SÉPARATION SOUS LES LATTES

En septembre dernier, nous vous présentions une étude menée à Deschambault par une équipe de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) dans ce qu'on appelle des mini-porcheries (*Petites porcheries pour grand projet*, p. 36). Les résultats préliminaires de cette étude portant sur quatre différentes méthodes de séparation des fèces sous les lattes démontrent que la séparation sous les lattes est une solution intéressante pour le Québec. Les différents systèmes de séparation étudiés permettent de concentrer 90 % du phosphore dans une phase solide d'au moins 30 % de matière sèche. La grappe en « V » semble l'une des plus prometteuses sur cet aspect, compte tenu également de sa simplicité. Le système de collecte de lisier dans le bâtiment ne semble pas influencer la concentration en gaz. Une seule technologie a eu de l'influence pour réduire la concentration en ammoniac par rapport à un système de grappe conventionnel, le système à courroie. Les données préliminaires de l'étude ne permettent pas de confirmer une réduction des odeurs de 50 %, comme le suggère la littérature.

**Source : Colloque sur la production porcine 2004**



TEXTES DE : Emmanuelle Arès, Martine Giguère et Marie-Josée Parent  
COMMENTAIRES OU SUGGESTIONS : 1 800 361-3877 ou [info@lebulletin.rogers.com](mailto:info@lebulletin.rogers.com)

*N'attendez plus ...*

# LA SAISON DES TRACTEURS JOHN DEERE EST OUVERTE

*Économisez sur les NOUVEAUX tracteurs John Deere  
des séries 6000, 7000, 8000 et 9000 ... avec financement  
à taux fixe spécial d'aussi peu que 5,3 % sur 3 ans !\**



**JOHN DEERE**

## VOS CENTRES DES TRACTEURS JOHN DEERE !

**ALMA**  
Maltais et Ouellet Inc.

**BERTHIERVILLE**  
Agritex Berthierville

**CAP-DE-LA-MADELEINE**  
Agritex Mauricie

**COATICOOK**  
Les Équipements Veilleux  
Coaticook Inc.

**DRUMMONDVILLE**  
Agritex Drummondville Inc.

**L'ANGE-GARDIEN**  
Les Équipements Lagüe Ltée

**LAVAL**  
Lavaltrac Équipement Inc.

**LENNOXVILLE**  
Les Équipements Veilleux  
Lennoxville Inc.

**MATANE**  
Les Tracteurs Signature Inc.

**MIRABEL**  
Centre Agricole J.L.D. Inc.

**PIKE RIVER**  
Les Équipements Lagüe Ltée

**RICHMOND**  
Agritex Richmond Inc.

**RIMOUSKI/POINTE-AU-PÈRE**  
Les Tracteurs Signature Inc.

**RIVIÈRE-DU-LOUP**  
Les Tracteurs Signature Inc.

**ST-AUGUSTIN**  
Les Équipements Big John Inc.

**ST-BRUNO-DE-GUIGUES**  
Les Machineries M. Larose Ltée

**ST-CÉLESTIN**  
Agritex St-Célestin

**ST-GEORGES-DE-BEAUCE**  
Les Équipements Agri-Beauce

**ST-GERVAIS**  
Frères Goulet et Fils Inc.

**ST-HYACINTHE**  
Les Équipements Lagüe Ltée

**ST-ISIDORE**  
Émile Laroche Inc.

**ST-JACQUES-LE-MINEUR**  
Agricotech Inc.

**ST-PASCAL**  
Équipement Laplante Inc.

**ST-POLYCARPE**  
Agritex St-Polycarpe Inc.

**ST-ROCH-DE-L'ACHIGAN**  
Agritex St-Roch

**STE-MARTINE**  
Agritex Ste-Martine Ltée

**VARENNES**  
Équipements Lagüe & Martin Inc.

**VICTORIAVILLE**  
André Girouard & Fils Inc.

**YAMASKA-EST**  
Agritex Yamaska

\* Cette offre n'est valide que chez les concessionnaires participants. L'offre est valide du 04 août 2004 au 07 janvier 2005 et est assujettie à l'approbation de Crédit John Deere. Pour usage personnel ou commercial. Un versement initial pouvant aller jusqu'à 20 % pourrait être exigé. Par exemple, dans le cas de 6420, 7920, 8520, 9520 tracteur, dont le prix de vente est de 81 851,00 \$; 154 026,00 \$; 237 176,00 \$; 282 946,00 \$, moins un versement initial de 20%, le solde de 65 480,80 \$; 123 220,80 \$; 189 740,80 \$; 226 356,80 \$ sera financé pendant un maximum de 3 années, soit 6 paiements semestriels de 11 947,74 \$; 22 483,09 \$; 34 620,44 \$; 41 301,47 \$ totalisant 71 686,44 \$; 134 898,54 \$; 207 722,64 \$; 247 808,82 \$ selon un taux annuel en pourcentage (TAP) de 5,3 %, le coût d'emprunt étant donc de 6 205,64 \$; 11 677,74 \$; 17 981,84 \$; 21 452,02 \$. Si des paiements sur le prêt sont en retard, les frais sur les montants en souffrance correspondent à un TAP de 24 %. Les taxes, les frais de montage et les frais de livraison, de transport et de préparation ne sont pas compris et pourraient faire augmenter le prix ou les paiements mensuels. Pour des détails complets ainsi que d'autres options de financement, veuillez consulter votre concessionnaire. Ce programme peut être modifié en tout temps sans préavis.



## TROP MODESTES AGRICULTRICES

**Vous avez toutes les raisons d'être fières de ce que vous êtes et de ce que vous faites.**

### L'AUTOMNE AMÈNE AVEC LUI LA SOIRÉE SATURNE,

ce grand gala où l'on rend hommage aux agricultrices. À chaque année, c'est avec plaisir que j'accepte l'invitation de la Fédération des agricultrices à assister à cette soirée durant laquelle l'émotion est palpable. Durant quelques heures, on assiste à la rencontre de femmes déterminées, énergiques et courageuses.

Dans son allocution en début de soirée, le président de l'UPA, Laurent Pellerin, a appuyé sur l'esprit de fête de ce gala. Il a félicité les agricultrices honorées : « Vous êtes la fierté de votre entourage. »

Or, lorsqu'elle a pris la parole, la présidente d'honneur et diététicienne Hélène Laurendeau a commencé par s'excuser d'être née à Montréal et non dans une ferme. Ensuite, une agricultrice honorée a accepté son titre non pas en son nom mais au nom de la région qu'elle représentait, de laquelle elle s'excusait d'ailleurs de n'être pas native. Une autre a remercié son mari, ses enfants, ses parents, etc., pour leur infinie patience. Et là, je me suis demandé : mais où est la fierté dans tout ça ?

Pourtant, des raisons d'être fières de monter sur la scène, elles en avaient ces femmes-là. D'abord, cette Agricultrice de l'année, de la région du Bas-Saint-Laurent, qui a développé une entreprise ovine impressionnante, qui fait partie de plusieurs comités, qui siège dans différents clubs de production, qui élève ses enfants, qui manœuvre de la machinerie lourde et qui vend ses multiples projets aux créanciers.

Ensuite, cette Agricultrice de passion, productrice porcine du Centre-du-Québec, qui participe à tous les congrès, colloques et réunions d'information concernant sa production, qui s'occupe de tout ce qui est écrit dans l'entreprise, qui a tenu les rênes de la ferme pendant les absences de son mari tout en élevant cinq enfants.

Et que dire de l'Agricultrice entrepreneure, qui rêvait d'une entreprise horticole depuis qu'elle est toute jeune, qui démarrera cette entreprise plusieurs années plus tard au Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui est maintenant propriétaire, employée et présidente de Végétolab, laboratoire où elle multiplie les plants de manière aseptique, qui échange des informations avec des chercheurs et hybrideurs canadiens.

Enfin, cette Jeune agricultrice, de la région de la Beauce, qui travaille à l'entreprise laitière familiale depuis son tout jeune âge, qui s'implique à plein dans l'amélioration de la race Holstein, qui est coordonnatrice du forum en génétique et administratrice à Holstein Québec.

À ces femmes, Dominique Brisson, Lucille L. Vadnais, Guylaine Lemieux et Barbara Paquet, et aux autres représentantes régionales, j'ai envie de dire : « Laissez la modestie de côté. Soyez fières de ce que vous êtes et de ce que vous faites. Vous avez tellement de raisons de l'être. »

Et à vous toutes et tous qui me lisez, je vous souhaite de passer un très beau Noël et un temps des fêtes inoubliable, rempli d'amour et de surprises.

[sylvie.bouchard@lebulletin.rogers.com](mailto:sylvie.bouchard@lebulletin.rogers.com)

# leBulletin

des agriculteurs

DÉCEMBRE 2004 | VOL. 87 | N° 12

1200, avenue McGill College, bureau 800  
Montréal (Québec) H3B 4G7  
[info@lebulletin.rogers.com](mailto:info@lebulletin.rogers.com)

**Directeur** Simon-M. Guertin, M.B.A.  
[simon.guertin@lebulletin.rogers.com](mailto:simon.guertin@lebulletin.rogers.com)

**RÉDACTION** Tél. : (514) 845-5141  
Télécopieur : (514) 843-2180

**Rédactrice en chef** Sylvie Bouchard, agronome  
[sylvie.bouchard@lebulletin.rogers.com](mailto:sylvie.bouchard@lebulletin.rogers.com)

**Journalistes** Emmanuelle Arès, agronome  
[emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com](mailto:emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com)  
Martine Giguère, agronome  
[martine.giguere@lebulletin.rogers.com](mailto:martine.giguere@lebulletin.rogers.com)  
Marie-Josée Parent, agronome  
[mariejoseeparent@videotron.ca](mailto:mariejoseeparent@videotron.ca)

**Directrice artistique** Sylvie Lévesque

**Coordonnatrice** Johanne Bazinet

**Collaborateurs** Gilles Dansereau,  
Alain Fournier,  
Dominic Grégoire, Léon Guertin,  
Martin Laprise, Yvon Thérien

**PUBLICITÉ**  
**Bureau de Montréal** Tél. : (514) 845-5141  
Télécopieur : (514) 843-2180

**Directeur du marketing** Thierry-Michel Racicot  
[tm.racicot@lebulletin.rogers.com](mailto:tm.racicot@lebulletin.rogers.com)

**Représentante** Anne-Marie Guertin  
(514) 758-5648

**Bureau de Toronto** Tél. : (905) 838-2826  
Télécopieur : (905) 838-3169

**Représentante** Lillie Ann Morris  
[lamorris@allstream.net](mailto:lamorris@allstream.net)

**Coordonnateur de la production** Claude Larochelle

**Rédacteur publicitaire** Charles Campbell

Tous droits réservés 1991 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec ISSN 0007-4446 Indexé dans Répère



Le Bulletin des agriculteurs, fondé en 1918, est publié par Rogers Media et imprimé par Quebecor World.

**Éditions Rogers Media** L'actualité, Châtelaine,  
Le Bulletin des agriculteurs  
1200, avenue McGill College, bureau 800  
Montréal (Québec) H3B 4G7

**Président** Marc Blondeau

**Services administratifs et financiers** SuzAnne Lamouche, c.a.,

**Vice-présidente gestionnaire de l'information financière** Marie-Claude Caron, c.a.,

**ROGERS MEDIA**  
**Président et chef de la direction** Anthony P. Viner

**Président, Rogers Media Publishing** Brian Segal

**Vice-présidente, planification opérationnelle** Immee Chee Wah

**Vice-président senior** Michael J. Fox

 **ROGERS**

**OFFRE EXCEPTIONNELLE !**  
**DU JAMAIS VU !**

**OFFRE EXCEPTIONNELLE !**  
**DU JAMAIS VU !**



Des variétés de soya éprouvées  
pour un rendement inégalé

# Assurance

Il faut de la passion et du dévouement pour produire une récolte de soya de qualité supérieure. Il faut aussi une variété de soya digne de confiance pour que vos efforts portent fruit. C'est ce que vous offre Hyland. Faites confiance à Hyland pour vous fournir le meilleur rendement en soya IP, Roundup Ready<sup>MD</sup> et conventionnel. Et vous découvrirez que notre service est sans égal. Nous sommes une entreprise familiale et nous traitons nos clients comme des membres de la famille.

Réservez dès aujourd'hui vos semences chez votre détaillant Hyland ou visitez le site [www.semenceshyland.com](http://www.semenceshyland.com)

Roundup Ready<sup>MD</sup> est une marque de commerce déposée de la Compagnie Monsanto.



Farnham (450) 293-6472 • Saint-Anselme (418) 885-9892  
Saint-Isidore-de-Laprairie (450) 454-7578 • Saint-Thomas-de-Joliette (450) 759-4700  
Saint-Hyacinthe (450) 799-3225 • Upton (450) 549-4888



(800) 263-3225  
[www.semenceshyland.com](http://www.semenceshyland.com)

Constatez la différence d'une terre selon Hyland.



## PAS ASSEZ D'ÉLÈVES, ET UNE SOCIÉTÉ DIVISÉE

La société a fait de la classe agricole une classe de seconde zone, éloignant ainsi la relève des bancs d'école et... des fermes.

**PAS QUESTION ICI D'ÊTRE PESSIMISTE, MAIS RÉALISTE.** Comment notre agriculture va-t-elle continuer de se développer ou même s'en tenir à son niveau actuel d'activité si nous ne pouvons pas combler convenablement les places qui se libèrent sur des fermes ?

Comment expliquer que les institutions d'enseignement ne trouvent plus, depuis plusieurs années, suffisamment d'élèves pour les cours qu'elles offrent ? Pourtant, des classes entières suffiraient à peine à répondre aux besoins essentiels de plusieurs secteurs en agriculture.

Trop de jeunes encore ne sentent pas le besoin d'acquiescer de la formation. Trop de jeunes ne suivent probablement pas suffisamment de cours. Pire encore, trop de jeunes ne s'intéressent tout simplement plus à l'agriculture. Triste à dire... Dramatique à constater !

À qui la faute ? Qui ou quoi est responsable ?

La société, globalement, a provoqué le malaise, en faisant de la classe agricole une classe de seconde zone. Ce n'était pas voulu, on ne l'avait pas planifié. Mais en se modernisant, le Québec intellectuel, le Québec politique, le Québec industriel et même le Québec commercial et celui du loisir se sont éloignés de la campagne et du monde rural.

On a voulu bien faire en mettant en place le zonage agricole et, effectivement, il était nécessaire. Mais du même coup, on a encore accéléré la séparation et l'éloignement des ruraux et des urbains.

Pour s'éduquer, pour se vêtir, même pour se nourrir, pour s'amuser et se divertir, les agriculteurs et leurs familles doivent le plus souvent aller à la ville. Malheureusement, de moins en moins de gens voient leur avenir dans le Québec agricole. Les jeunes se sentent isolés et rester sur la terre représente pour plusieurs un sacrifice qu'ils ne sont pas prêts à faire. Ceux qui le font, et dans bien des cas avec beaucoup d'enthousiasme, acceptent d'en payer le prix. Souvent, ils se priveront de bien des choses qu'offre la société moderne. Ils auront même de la difficulté à trouver ou garder un conjoint ou une conjointe.

Où va-t-on ? Que doit-on faire ? Il est à tout le moins urgent qu'on en parle et que la société n'isole plus le monde agricole. Les agriculteurs eux-mêmes ne doivent plus se tenir en retrait de la société. Ce ne sera pas facile. Et on le constatera de nouveau par exemple lorsque les municipalités reprendront les consultations et les études sur des projets porcins.

## agenda

- **11 décembre**  
Journée bovine (MAPAQ)  
Cabane à sucre l'Hermine, Saint-Chrysostome  
(450) 427-2000 ou 1 800 472-4846
- **14 au 16 décembre**  
Journées Agri-vision (MAPAQ)  
Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe  
(450) 773-6028
- **11 au 13 janvier**  
Salon de l'agriculture  
Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe  
(450) 771-1226
- **11 janvier**  
Conférences sur la fertilisation (AFEQ)  
Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe  
(450) 534-1515
- **12 janvier**  
Conférences Bien vivre en agriculture (CRAAQ)  
Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe  
(418) 523-5411 ou 1 888 535-2537
- **13 janvier**  
Colloque sur les grandes cultures (*Le Bulletin*)  
Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe  
(514) 843-2110
- **18 janvier**  
Journée acéricole (MAPAQ)  
Érablière La Goudrelle, Mont-Saint-Grégoire  
(450) 371-5067

### SERVICES AUX LECTEURS

#### SI VOUS DÉSIREZ

- vous abonner, vous réabonner ou offrir un abonnement-cadeau;
- nous signaler un changement d'adresse (veuillez préciser l'ancienne adresse);
- suspendre temporairement votre abonnement;
- nous aviser d'un problème de livraison;
- que votre nom ne soit pas divulgué à des entreprises ou organismes sélectionnés,

#### COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :

Téléphone (de 9 h à 17 h, heure de l'Est)

Montréal : (514) 333-9145

De l'extérieur de Montréal, sans frais : 1 800 665-5372

Télécopieur : (514) 333-9795

Site interactif : [www.lebulletin.com/abonnement](http://www.lebulletin.com/abonnement)

1200, avenue McGill College, bureau 800

Montréal (Québec) H3B 4G7

#### TARIF D'ABONNEMENT (12 NUMÉROS)

Canada (taxes incluses) : 48,31 \$

International : 68 \$

Tarif en vigueur jusqu'au 31 décembre 2004

#### Protection des renseignements personnels

À l'occasion, nous partageons nos listes d'abonnés avec des sociétés ou des organismes sélectionnés, dont les produits ou services pourraient vous intéresser. Toutefois, si vous préférez que ces données (votre adresse postale ou électronique) ne soient pas transmises et souhaitez que votre nom soit retiré de ces listes, vous pouvez le faire facilement en nous appelant aux numéros de téléphone précisés plus haut ou en nous écrivant à l'adresse électronique suivante : [info@lebulletin.rogers.com](mailto:info@lebulletin.rogers.com).

*Le Bulletin des agriculteurs* reçoit, de temps à autre, des commentaires et des documents (y compris des lettres à l'éditeur) non sollicités. *Le Bulletin des agriculteurs*, ses sociétés affiliées et cessionnaires peuvent utiliser, reproduire, publier, rééditer, distribuer, garder et archiver ces soumissions, en tout ou en partie, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sans aucune rémunération de quelque nature.

**Capacité  
eXtrême**

**PLUSIEURS COMPÉTITEURS  
SONT VERTS  
DE JALOUSIE...**

**Capacité  
CRévolutionnaire**

Comment les moissonneuses-batteuses New Holland ont-elles pris d'assaut le marché si rapidement ? C'est simple. Elles offrent une vitesse et une puissance inégalées avec une perte minimale, même dans les champs les plus difficiles.



Le système de nettoyage avec remise à niveau automatique, 24 à 43 % plus grand que la compétition, optimise l'efficacité sur terrain plat et conserve son efficacité sur des terrains dont la pente peut atteindre 17 %.



**SÉRIE CX** (Classes 6, 7 et 8)

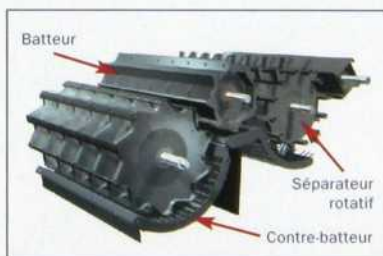
Modèle	CX840	CX860	CX880
Puissance	295 ch	330 ch	370 ch
Capacité du réservoir à grains	290 bo	330 bo	330 bo
Vitesse de déchargement	3 bo/sec	3 bo/sec	3 bo/sec

**SÉRIE CR** (Classes 5, 6, 7 et 8)

Modèle	CR920	CR940	CR960	CR970
Puissance	255 ch	295 ch	330 ch	370 ch
Capacité du réservoir à grains	205 bo	255 bo	300 bo	330 bo
Vitesse de déchargement	3 bo/sec	3 bo/sec	3 bo/sec	3 bo/sec

De faible diamètre, les rotors de la série CR fournissent une force centrifuge élevée pour une séparation sans égal.

Un système électronique de protection exclusif, avec capteurs sous le tambour, détecte la présence de pierres dangereuses pour les rotors et les vidange automatiquement par une trappe.



Le séparateur rotatif des moissonneuses-batteuses super conventionnelles CX engendre une performance jusqu'à 15 % supérieure aux machines conventionnelles concurrentes.



**DALHOUSIE STATION**

Fernand Campeau & Fils inc.  
(450) 269-2737

**IBERVILLE**

Équipements Inotrac inc.  
(450) 347-5596

**NAPIERVILLE**

SCA du Sud de Montréal  
(450) 245-3309

**SAINT-GUILLAUME**

Machinerie C & H  
(819) 396-2185

**SAINT-HYACINTHE**

Équipements Inotrac inc.  
(450) 796-3707

**SAINTE-MARTINE**

SCA du Sud de Montréal  
(450) 427-0955

# JOYEUX NOËL!



**Jean-Luc Bédard travaille 10 à 15 heures par jour pour valoriser son élevage de wapitis. Il se déguise presque en... Père Noël !**

TEXTE : EMMANUELLE ARÈS, agronome

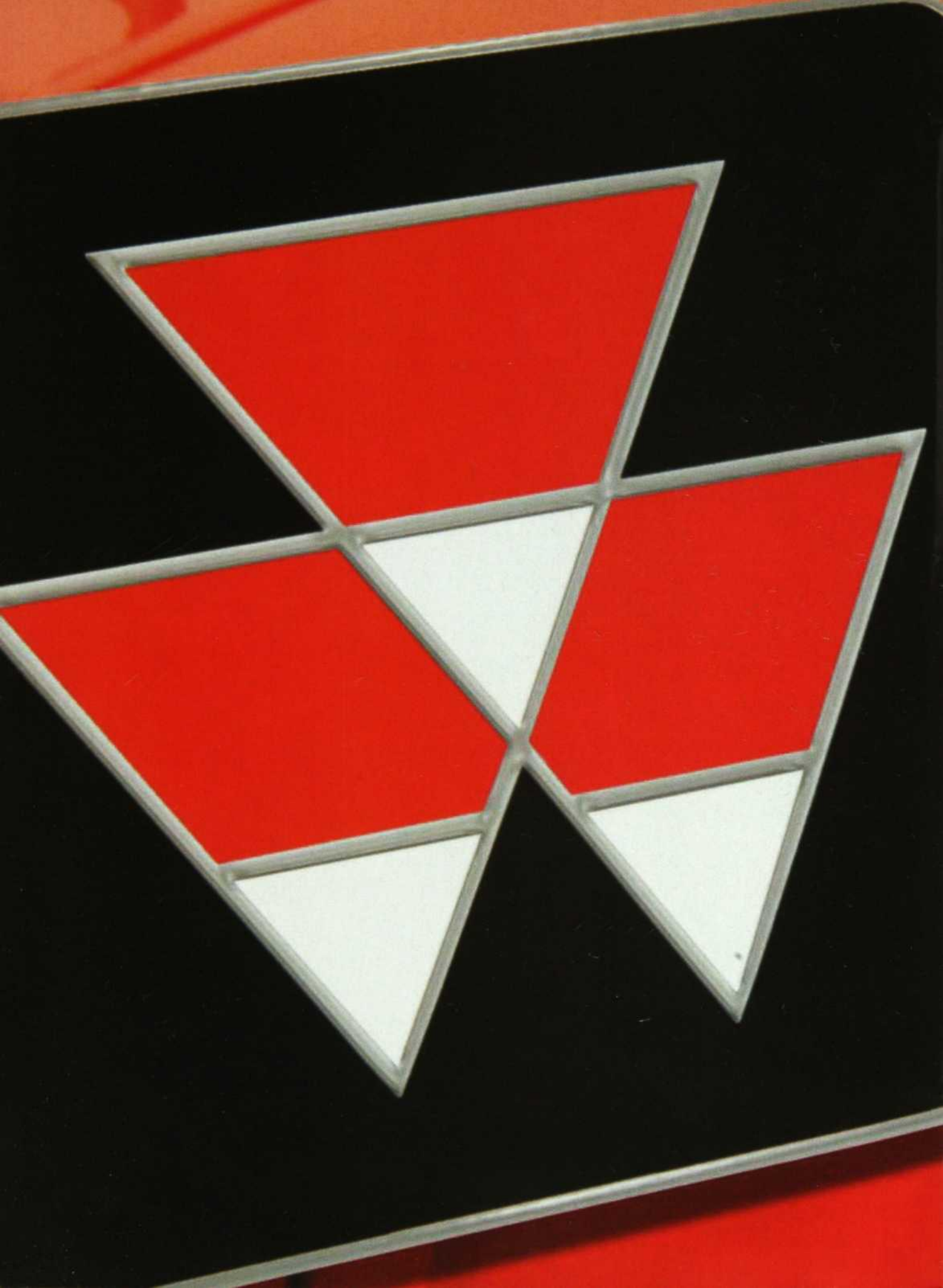
PHOTOS : MARTIN LAPRISE

**L**e photographe l'aurait aimé entouré de ses animaux, mais Jean-Luc Bédard n'a jamais quitté l'abord de l'enclos. Les yeux constamment derrière la tête, la main sur la porte, il semblait prêt à déguerpir à tout moment sur un avertissement de sa femme Hélène Perron. C'est à ce moment-là que nous avons pleinement réalisé où nous étions : sur le territoire d'un troupeau de wapitis sauvages.

Jean-Luc Bédard a réaménagé la ferme paternelle laitière et céréalière « en fonction du potentiel réel des sols et du climat » de Saint-Raymond-de-Portneuf. « Je ne peux pas concurrencer les régions à haut potentiel céréalière sur des terres à bois, mais elles sont parfaites pour le wapiti », explique-t-il. >>>

Fleur de mai (Mayflower) est une femelle apprivoisée qui fut nourrie à la bouteille, et qui n'a jamais été en contact avec le troupeau. Une tâche qui a demandé beaucoup de patience et de temps à Jean-Luc Bédard, mais qui lui permet aujourd'hui de l'atteler parfois à une petite carriole. « Je la laisse aller à son rythme », ajoute M. Bédard, entre un petit trot et un arrêt complet, au gré de l'humeur de madame...





# À QUOI SE FIER, QUAND TOUT DÉPEND DE VOUS.

Derrière chaque écusson de marque Massey Ferguson<sup>md</sup> vous trouvez une technologie à la fine pointe de l'industrie, une fiabilité éprouvée et des options d'équipements qui vous rendent plus productif et plus profitable. Qui plus est, vous allez retrouver cet écusson sur une des gammes d'équipements agricoles parmi les plus complètes de l'industrie.

Depuis plus de 157 ans, Massey Ferguson dessine, conçoit et construit des équipements sur lesquels vous pouvez compter et vous fier, génération après génération. Notre engagement à vous satisfaire demeure notre but premier par l'intermédiaire d'un financement flexible, de pièces de qualité et d'un concessionnaire Massey Ferguson toujours à vos côtés, prêt à vous servir. Le tout confirme Massey Ferguson dans son rôle de meneur et en fait, de toutes les marques, celle qui compte le plus de tracteurs au travail dans le monde.

Peu importe le travail à faire, à la ferme, sur le chantier ou sur votre propre terrain, vous trouverez un équipement Massey Ferguson et un concessionnaire attentionné pour vous aider à l'accomplir plus facilement et plus rapidement, toute la journée, jour après jour.

Massey Ferguson: À quoi se fier, quand tout dépend de vous.

- Tracteurs sous compacts, GC 2300
- Tracteurs compacts de la série 1400
- Les tracteurs de la série 3300
- Les tracteurs utilitaires de la série 400
- Les tracteurs poids moyens de la série 5400
- Les tracteurs des séries 6400 et 8200 à puissance élevée
- Les équipements pour la fenaison
- Les moissonneuses
- Les andaineuses automotrices
- Chargeurs, équipements et accessoires



MASSEY FERGUSON®

Il s'est lancé dans l'élevage de wapitis à une époque où on n'en trouvait que dans les zoos. Ex-entrepreneur forestier prospère, il a pu prendre sa retraite à 40 ans, en vendant son entreprise qui embauchait 60 employés. « La vie a été généreuse avec moi pour me permettre d'arrêter. J'aurais pu fermer les livres à vie, mais je suis toujours resté avec l'amour des animaux. » Avec l'humour qui le caractérise, il ajoute : « On peut dire que c'est un retour aux sources... ou aux souches. »

Comme entrepreneur privé, il a dû faire sa marque. L'auto-promotion, pour Jean-Luc Bédard, ça va de soi, c'est de l'investissement. Il a gardé cette façon comme éleveur. « Se faire connaître, c'est ce qui amène des gens



Quand on décide d'élever un animal qui n'existe que dans les zoos, il faut parfois innover. Jean-Luc Bédard a donc mis à profit sa formation de soudeur pour concevoir un système de corral avec barrières amovibles et mobiles, ainsi qu'un équipement de contention hydraulique avec commande à distance. La cage de contention comporte aussi un rideau opaque qui permet d'isoler visuellement l'animal et ainsi réduire son stress lors des manipulations.



PHOTO : COLLECTION PERSONNELLE

« Charles » est dangereux. Semi-appriivoisé, il n'a aucune autorité sur les autres mâles du troupeau, et cherche à dominer M. Bédard en s'approchant sans crainte. À force de parler de veaux, de moulée, de clôture, on en vient presque à oublier qu'on a affaire à des animaux sauvages. Une erreur qui peut être fatale. Jean-Luc Bédard est extrêmement prudent quand il doit travailler avec ses animaux.

à la ferme, qui deviendront des clients. Pour ça, il faut y mettre le temps, et l'énergie. »

Ainsi, M. Bédard a trimbalé Fleur de mai, une jeune femelle apprivoisée, dans les expositions agricoles de la province. Cette année, on pourra le voir à la Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation qu'organisent les étudiants de l'Université Laval. « Avec le temps, j'essaie de me limiter aux expos qui attirent le plus de gens de la ville, explique l'éleveur. J'espère pouvoir être présent à Expo-Québec, sinon on sera à Rimouski. »

L'homme est un bon vivant, accueillant et toujours prêt à rire, sauf quand on parle de la santé de l'agriculture au Québec. « L'agriculture est malade », affirme-t-il. Il déplore la difficulté de démarrer en agriculture, et même de vivre de l'agriculture pour

La première récolte de bois de velours se fait à l'âge de deux ans, et sera d'environ cinq kilos. Le poids des bois augmentera jusqu'à l'âge de 8 ans et restera stable jusqu'à 10 à 12 ans. « Le record de récolte à la ferme est de 19 kilos de bois de velours pour un seul mâle, mais ça peut aller jusqu'à 20 kilos. »



En 2002, la ferme s'est classée au deuxième rang régional de l'Ordre national du Mérite agricole dans la catégorie bronze. Lors du même concours, l'entreprise s'est distinguée parmi les 119 inscriptions pour la prévention et la sécurité à la ferme.

ceux qui sont déjà installés. Le transfert réussi d'une ferme, la sienne comprise, doit donc absolument passer par le don d'une partie de l'entreprise à la relève. Quant à la survie des entreprises actuelles, il croit fermement qu'elle doit passer par la vente directe, et même la transformation des produits à la ferme.

« Je me trouve chanceux aujourd'hui d'être dans l'élevage de wapitis, lorsque je me compare par exemple aux éleveurs bovins. Le coût de production ne cesse d'augmenter, alors qu'ils vendent présentement leur viande moins cher qu'il y a 15 ans ! » >>>

Les cultivars de soja de nouvelle génération de « série-M » de marque Pioneer® vous offrent un punch offensif jumelé à une solide défense. Défendez vos champs et maximisez vos rendements. Voyez votre professionnel des ventes Pioneer pour plus de renseignements sur la nouvelle génération de cultivars de soja Pioneer. Pour les détails, inscrivez-vous à [www.pioneer.com/cotecroissance](http://www.pioneer.com/cotecroissance).


# PRENEZ L'INITIATIVE

avec les nouveaux cultivars de soja de « série-M »

**90M20**

2550 UT 

**90M60**

2600 UT 

**91M51**

2850 UT 

La technologie qui produit®



Roundup Ready est une marque déposée utilisée sous licence de Monsanto Company.



PRODUITS DE MARQUE

**PIONEER®**

® MS MC Marque de commerce et de service dont l'utilisateur autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. Toutes les ventes sont sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat. © 2004 PHL 04PHS0018P221AVB

## Rien de plus constant que le changement

« Faut s'adapter » pourrait être le slogan de Jean-Luc Bédard. En 1991, l'élevage du wapiti au Québec démarrait à Saint-Raymond-de-Portneuf avec 10 bêtes importées de l'Ouest. « Des bêtes payées en moyenne 15 000 \$ chacune », informe l'éleveur, sans amertume : c'était le prix à payer à l'époque. Notons que 15 ans plus tard, les reproducteurs valent autour de 2500 \$ pour les femelles, et 5000 \$ pour les mâles.

L'amélioration du troupeau s'est faite par insémination artificielle grâce à la synchronisation des chaleurs. « La semence importée de l'Ouest canadien ou des États-Unis se vendait 3500 \$ la dose il y a 8 ans, pour un taux de réussite de 70 % », commente M. Bédard. Les mêmes doses se vendent aujourd'hui autour de 200 \$, l'offre s'étant depuis ajustée à la demande. La difficulté réside dans la saisonnalité parfaite de ces animaux. « En été, dit l'éleveur, le mâle est comme castré, sans agressivité, sans pulsions sexuelles. La pousse des bois coïncide avec la poussée de testostérone qui provoquera les combats en période de rut. »

Depuis les débuts, aucun nouvel animal n'a été importé, pour des raisons d'ordre sanitaire et de sélection génétique. Le cheptel de M. Bédard compte aujourd'hui 150 têtes de haute qualité génétique, destinées principalement à la reproduction chez quelques-uns des 26 éleveurs québécois.

La frénésie et la spéculation qui ont marqué le marché des animaux reproducteurs au début des années 1990 se sont résorbées, et les principales sources de revenus sont dorénavant la récolte du bois de velours, la vente de viande et la chasse en enclos. Au début, les bois de velours étaient envoyés tels quels en Asie pour transformation. Depuis quelques années, l'entreprise gaspésienne Canada Changming Ltée achète, transforme et distribue les capsules aux vertus thérapeutiques sous la marque de commerce Wapifor. Le prix est déterminé au poids et en fonction

## WAPITI 101

« Le wapiti, comme tout animal sauvage, a besoin dans son territoire d'espace, d'eau et de nourriture. Les besoins en espace varient selon qu'il s'agisse d'un pâturage extensif ou, comme ici, semé et engraisé. Mais on ne devrait jamais mettre plus de sept ou huit individus par hectare », selon Jean-Luc Bédard. Le pâturage comporte 20 enclos utilisés en rotation, dont 3 à 4 sont réensemencés chaque année. Des allées clôturées aménagées dans le bois entourant les pâturages permettent aux animaux de se réfugier à l'ombre en été, tout en facilitant le rassemblement.

Les femelles en lactation recevront tout l'été une moulée à 16 % de protéine, tandis que les veaux sont nourris à la dérobée avec une moulée conventionnelle. Après la saison de pâturage, les femelles recevront jusqu'en avril de l'ensilage de balles rondes à 15 % de protéine, tandis que les mâles qui font leurs bois auront un ensilage plus riche à 20 % PB, tout comme les jeunes de l'année. « L'alimentation des jeunes est importante si on veut avoir de bons animaux et de bons rendements de bois plus tard, explique l'éleveur. Ils auront pendant deux ans accès à une moulée de grains ronds avec minéraux selon la disponibilité et le prix des céréales : maïs, avoine ou orge. »

Une femelle wapiti pèse en moyenne 300 kilos alors que les mâles en pèsent environ 450. Les veaux qui pèsent à la naissance 20 kilos seront sevrés à l'âge de trois mois au poids moyen de 100 kilos. « On s'assure de laisser un contact visuel entre la mère et le veau pour faciliter le sevrage. » Les femelles peuvent donner naissance facilement jusqu'à l'âge de 20 ans.

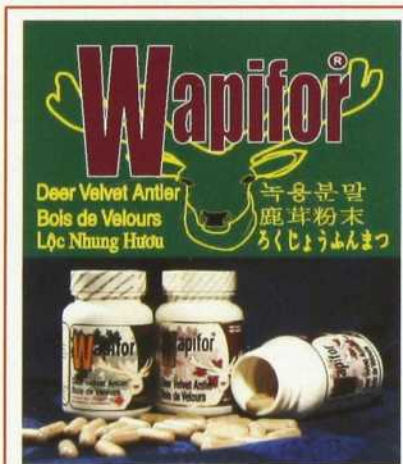


de la qualité, qui varie selon la partie du panache, le nombre de ramifications, etc. Un éleveur peut retirer près de 400 \$ pour un beau panache.

Toute la récolte effectuée par M. Bédard lui est retournée une fois transformée pour vente à la ferme. Est-ce que le produit fait effet ? « J'ai 59 ans et je travaille 15 heures par jour, affirme l'éleveur. Est-ce que c'est à cause des capsules que je prends depuis plusieurs années ou est-ce autre chose ? Je préfère ne pas arrêter d'en prendre juste pour le savoir... »

Selon Jean-Luc Bédard, le temps partiel détruit l'agriculture. « Si on travaille à temps plein à l'extérieur de la ferme, on n'aura pas de bons rendements, faute d'énergie et de temps à y consacrer. En contrepartie, si on se consacre à l'élevage, on doit trouver des stratégies pour être rentable. Il faut être réaliste : prendre un salaire extérieur pour combler le déficit de la ferme n'est pas rentable à long terme. Je vois le temps que je consacre à mes animaux, et je sais qu'après une longue journée de travail à l'extérieur, réparer un abreuvoir brisé ne serait pas ma priorité immédiate... »

emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com



Des recherches menées au Canada depuis 15 ans ont confirmé ce que les Asiatiques savent depuis plus de 2000 ans : la consommation de bois de velours a des effets bénéfiques sur la santé. Moins de fatigue à l'effort, meilleure concentration, réduction du vieillissement précoce, le tout par une meilleure oxygénation du sang et un apport d'éléments nutritifs essentiels.



## La force de l'équipe **ROUGE**

Le succès d'une ferme n'apparaît pas comme par magie. Vous devez y travailler jour et nuit. Il est rassurant de savoir que Case IH se dévoue à travailler de plus en plus fort pour vous. De plus, nos concessionnaires chevronnés continuent à offrir un service et un soutien de premier plan pour tous les produits de qualité Case IH. Alors, comme toujours, vous pouvez compter sur l'équipe ROUGE pour obtenir de la machinerie qui s'avèrera un travailleur fiable et robuste pendant de nombreuses années. Vous investissez des efforts, Case IH travaille constamment pour vous en donner plus. C'est le type d'entente que vous recherchez.

**JE M'INVESTIS À 110%  
ET JE M'ATTENDS À  
EN RÉCOLTER AUTANT**

*Le nouveau  
MAXXUM MXU :  
un VRAI Case IH*



*La marque des professionnels*

**CASE CREDIT**®

Visitez-nous sur internet : [www.caseih.com](http://www.caseih.com)  
Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

**CASE iiii**



**L'Ordre  
national  
du mérite  
agricole**

**MÉDAILLE D'OR**

# L'Or à la Ferme du Clan Gagnon

PAR EMMANUELLE ARÈS, agronome



*La démarche agro-environnementale amorcée en 1999 a permis à toute l'équipe de la Ferme du Clan Gagnon au Lac-Saint-Jean de remporter cette année la médaille d'or de l'Ordre national du mérite agricole.*

En haut : Le troupeau de 300 têtes est logé sur trois sites. Le site principal abrite les vaches dans une grange-étable sur lattes à stabulation libre.

À droite : Remporter la médaille d'or, c'est une récompense pour les efforts de Denyse et son frère Cyrias Gagnon en ce qui a trait à la gestion globale de l'entreprise. À présent, Denyse lorgne le titre de Maître Éleveur... « Si ce n'est pas pour nous, j'espère que Guillaume, le fils de Cyrias, y parviendra. »



**L**e long de la route 169 à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix, cinq silos annoncent la Ferme du Clan Gagnon. Les laitières du troupeau Ayrshire de plus de 300 têtes sont logées dans une grange-étable sur lattes en stabulation libre, équipée d'un salon de traite. La fabrication des rations de la RTM se fait aisément, les équipements étant automatisés. Par exemple,

un seul convoyeur approvisionne le mélangeur à partir des cinq silos.

Mais ce qui fait la fierté de Denyse Gagnon, co-proprétaire de la ferme avec son frère Cyrias, c'est la gestion agro-environnementale de l'entreprise dans son ensemble. Dès 1999, un agronome consultant était contacté pour entreprendre des démarches dans le but de conformer l'entreprise aux nouvelles normes agro-environnementales. « Nous avons appris à apprivoiser le PAEF (plan agro-environnemental de fertilisation), mentionne d'entrée de jeu Denyse Gagnon. Comme tout le monde, on est parti de loin, mais c'est devenu un outil de travail. » Difficile à croire ? Pourtant, quelques exemples suffisent à nous en convaincre. « Auparavant, pendant les chantiers d'épandage, on se rappelait tout à coup qu'il fallait compter les voyages, se souvient l'agricultrice. Aujourd'hui ce n'est plus nécessaire, les

employés sont tous au courant, et le registre d'épandage est intégré dans nos façons de faire. »

Denyse Gagnon raconte qu'elle a contacté l'agronome en charge du suivi des champs pour lui dire, un peu mal à l'aise, que son PAEF était tout barbouillé, à la suite des changements effectués durant la saison. Il lui a répondu en riant : « C'est bon

PHOTOS : ERIC LABONTE, MAPAQ

signe ! Ça veut dire que vous vous en servez ! » En fait, elle ne s'en passerait plus. Les rotations de culture des 287 ha de champs drainés s'étendent sur 7 ans. « Le PAEF aide à s'y retrouver. »

Une rampe basse à pendillards sert aux épandages depuis plusieurs années. Ainsi, on bénéficie au maximum de la valeur fertilisante du lisier, tout en facilitant la cohabitation avec le voisinage. Les apports en phosphore sont au cœur de cette gestion serrée des effluents d'élevage.

La gestion de l'eau est aussi une préoccupation majeure chez les Gagnon. Le père de Denyse et Cyrias, Thomas-Louis Gagnon, a conçu et fabriqué un système de récupération des eaux de lavage de la laiterie, qui servent ensuite au nettoyage de l'étable avant d'être acheminées à l'entreposage. « On économise ainsi beaucoup d'eau », souligne Denyse.

Sans prétention, Mme Gagnon assure avoir été impressionnée par le décorum de la réception qui s'est tenue au Parlement. Elle nous parle

aussi de sa nervosité précédant la remise des médailles : « Jusqu'à la dernière minute, on ne sait pas qui va gagner... on reste sur le qui-vive ! » Très fière de récolter le fruit de plusieurs années d'efforts, elle tient à souligner que la ferme ne serait pas où elle est rendue aujourd'hui sans la participation de tous les employés. « La médaille, je la partage avec toute l'équipe, je veux leur dire merci. Si on n'a pas d'esprit d'équipe, on ne peut pas arriver à cheminer tous dans la même direction. »

Les remerciements sont d'ailleurs affichés bien en vue sur le tableau de répartition des tâches. Un tableau qui permet aussi à tous les employés d'être au courant de la planification des tâches, établie par Denyse et Cyrias. « Dans une équipe, faut se parler, affirme l'agricultrice. Je mise beaucoup sur le partage bien défini des tâches. » Elle n'hésite pas non plus à recueillir les opinions et commentaires des employés, au cours de petites réunions informelles. « Parfois,

il ne s'agit que d'arrêter quelques minutes, s'accoter quelque part pour prendre le temps de se parler. »

Dans cette entreprise, les valeurs humaines ne semblent pas avoir cédé le pas aux impératifs environnementaux ou financiers. La relève par la cinquième génération de Gagnon est déjà assurée d'ailleurs, dans la personne de Guillaume, le fils de Cyrias, qui travaille déjà à la ferme. L'équipe ne serait pas complète sans Thomas-Louis qui veille toujours au grain, un mécanicien, deux employés à temps plein et quatre autres à temps partiel, dont plusieurs sont des membres de la famille. >>>

[emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com](mailto:emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com)

**Les apports en phosphore et la tenue des registres d'épandage sont au cœur de la gestion serrée des effluents d'élevage à la ferme du Clan Gagnon. La relève par la cinquième génération est assurée par Guillaume, le fils de Cyrias, qui travaille déjà à la ferme.**





**L'Ordre  
national  
du mérite  
agricole**

*Lise Ouellet et  
Jocelyn Pelletier,  
de la ferme Pétri,  
de Saint-André  
de Kamouraska,  
ont remporté la  
première  
médaille d'ar-  
gent trois ans  
seulement après  
avoir tout perdu,  
grange-étable et  
animaux, dans  
un incendie.*

Après l'incendie, Jocelyn Pelletier et Lise Ouellet ont relevé leurs manches et ont rebâti, autant le troupeau que l'étable.

La ferme Pétri, de Saint-André de Kamouraska, se distingue par les compétences exceptionnelles de gestion des propriétaires.

**MÉDAILLE D'ARGENT**

# La flamme de l'excellence

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome



PHOTOS : ERIC LABONTE, MAPAQ

« Ça été un grand défi après l'incendie, parce que tous les animaux avaient péri, racontent les copropriétaires de l'entreprise, Lise Ouellet et Jocelyn Pelletier. Il a fallu rebâtir le troupeau. La médaille, c'est un bel encouragement. » La perte du troupeau laitier était d'autant plus émotive qu'elle représentait la disparition de plusieurs années d'efforts pour bâtir la génétique. Le troupeau de vaches Pétri avait déjà compté trois Excellentes (EX) !

Loin de se décourager, le couple est reparti en neuf. « Ce qui nous a permis de parvenir à cette récompense, c'est l'encouragement que nous avons eu de notre entourage », précise Lise. À ce titre, elle tient à souligner le travail de leur employé, son frère, Mario Ouellet, qui travaille comme si c'était sa propre ferme depuis 1991. Les enfants, Jean-Philippe, 17 ans, et Andrée-Anne, 14 ans, ont également

une bonne part dans l'obtention de cette récompense. Ils aident, comme leurs études leur permettent, aux travaux de la ferme. Lise et Jocelyn les laissent libres de décider de leur avenir. Pour l'instant, c'est le temps des études. Après, on verra.

La nouvelle vacherie mesure 26,5 mètres sur 63, avec ventilation naturelle. Le troupeau compte 57 vaches Holstein pur sang avec une moyenne de production d'environ 10 500 kilogrammes de lait. On compte une vache EX-2E, 20 TB, 29 B+ et 6 B. Pour combler les besoins alimentaires du troupeau, l'entreprise cultive 122 hectares de terre, dont les trois quarts sont drainés. On y retrouve 67 hectares en prairie, 7,5 en maïs fourrager, 18 en orge, 27 en canola et 2,5 en pois. L'alimentation est sous forme de RTM.

Comme point fort, les juges ont dénoté les compétences exceptionnelles des propriétaires au plan de la gestion. Ceux-ci ont mis en place différents outils, tant pour le troupeau et les champs que pour l'administration de l'exploitation. Les données techniques sont consignées dans des registres qui permettent une consultation efficace. Par exemple, chaque vache a sa fiche de santé dans un cartable. Ainsi, le vétérinaire obtient facilement toute l'information.

Lise et Jocelyn ont recours à l'agriculture de précision dans certains champs, surtout ceux destinés à la culture intensive, afin d'en tirer le maximum, tout en préservant la ressource. Le couple vise à maximiser la qualité des fourrages et des céréales qui serviront à l'alimentation des animaux.

Preuve qu'ils n'ont pas tout perdu dans l'incendie, Lise et Jocelyn ont conservé leur habileté en amélioration génétique, lors du choix des taureaux pour l'insémination artificielle. Les exploitants sont reconnus dans le milieu comme d'excellents éleveurs.

[mariejoseparent@videotron.ca](mailto:mariejoseparent@videotron.ca)


>>>



## L'Ordre national du mérite agricole

Une réalisation de :

Agriculture, Pêcheries et Alimentation

Québec 

# Félicitations aux entreprises lauréates de la 115<sup>e</sup> édition

Au cours de la cérémonie nationale tenue le 1<sup>er</sup> octobre dernier à la salle du Conseil législatif de l'Hôtel du Parlement, la ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M<sup>me</sup> Françoise Gauthier, a dévoilé les noms des entreprises lauréates du concours de l'Ordre national du mérite agricole de 2004. Cette année, le concours touchait encore une fois un large territoire comprenant les régions de l'Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Côte-Nord. Il a suscité la mise en candidature de 116 entreprises agricoles.

Consultez notre site pour plus de détails : [www.agr.gouv.qc.ca/onma](http://www.agr.gouv.qc.ca/onma)

### Catégorie or



MM. Cyrias et Guillaume Gagnon, M<sup>me</sup> Jeannette Gagnon, M. Thomas-Louis Gagnon et M<sup>me</sup> Denyse Gagnon de l'entreprise lauréate de la médaille d'or, la Ferme du Clan Gagnon inc., de Métabetchouan au Lac-Saint-Jean, spécialisée dans les productions laitière et végétale.

### Catégorie argent



M. Jocelyn Pelletier et M<sup>me</sup> Lise Ouellet, de l'entreprise décorée de la première médaille d'argent, la Ferme Pétri inc., de Saint-André de Kamouraska, spécialisée dans les productions laitière et végétale.

### Catégorie bronze



M. Richard Robert et M<sup>me</sup> Édith Lafond ainsi que leurs enfants, de l'entreprise décorée de la première médaille de bronze, la Ferme Témistar inc., de Saint-Eugène-de-Guigues, spécialisée dans les productions laitière et végétale.

### Mentions spéciales

Les lauréats de la mention spéciale pour la relève féminine, de la Ferme Préross enr., de Sainte-Luce dans la région du Bas-Saint-Laurent, la ministre, M<sup>me</sup> Françoise Gauthier, et les lauréats de la mention spéciale pour la formation de la relève agricole, de la Ferme Bard inc., de Sainte-Anne-de-la-Pocatière dans la région du Bas-Saint-Laurent.

### Les entreprises lauréates

La ministre, M<sup>me</sup> Françoise Gauthier, et les médaillés d'or, d'argent et de bronze de la 115<sup>e</sup> édition du concours de l'Ordre national du mérite agricole 2004, de même que les représentants du Groupe Promutuel et de la Coopérative fédérée de Québec, partenaires de cet événement.



Partenaires nationaux :



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



PROMUTUEL

74,77 \$  
80 \$ (taxes incluses)

Le Cahier de transfert  
technologique  
en acériculture



Procurez-vous le  
dès maintenant...  
...afin d'optimiser  
l'efficacité de votre  
système de production et  
la valeur de vos produits !

Cette nouvelle publication  
présente l'ensemble  
des technologies modernes  
relatives à la production acéricole :

- les infrastructures de production
- l'installation et la gestion  
des équipements
- la fabrication des produits  
dérivés du sirop d'érable

Pour plus d'information  
et pour commander :  
Service à la clientèle  
1 888 535-2537

[www.craaq.qc.ca](http://www.craaq.qc.ca)



L'Ordre  
national  
du mérite  
agricole

*Édith Lafond et  
Richard Robert  
ont attendu la  
toute dernière  
journée, à 16 h 15,  
pour envoyer leur  
formulaire de  
participation au  
concours de  
l'Ordre national  
du mérite agri-  
cole. Une décision  
qu'ils n'ont pas  
regrettée !*

Une belle famille  
pour le roi et la  
reine du canola.  
Dans les bras de  
Richard, Tiffany,  
5 ans; dans les  
bras d'Édith,  
Nelson, 3 ans;  
ainsi que  
Niky, 10 ans,  
Lydia, 7 ans, et  
Pascal, 9 ans.

MÉDAILLE DE BRONZE

# Un choix de dernière minute payant

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome



Accumuler suffisamment de points pour obtenir une médaille de bronze est assez facile à prévoir, mais obtenir la première médaille de bronze, voilà tout un exploit ! C'est donc avec surprise et joie qu'Édith Lafond et Richard Robert de la ferme Témistar, de Saint-Eugène-de-Guigues, au Témiscamingue, ont accueilli la nouvelle. « On ne s'imaginait pas qu'on ressemblait à des gagnants », explique Édith.

Une telle récompense est d'autant plus importante dans un métier qui n'est pas toujours facile. « C'est une petite tape dans le dos », dit Édith. Cette récompense souligne les efforts déployés par les actionnaires et leurs employés, pour permettre à l'entreprise d'être ce qu'elle est devenue en peu d'années.

En 1998, le couple achète la ferme de l'oncle et de la tante de Richard, qui possède alors 23,6 kg de quota pour 25 vaches et 100 hectares en cultures. En quatre ans, le nombre de vaches et le quota ont plus que doublé. Outre l'achat de vaches et de quota, il y a eu, entre autres, de

PHOTOS : ERIC LABONTÉ, MAPAQ

l'acquisition de terre, le drainage de cette terre, l'agrandissement des bâtiments, l'installation de silos à fourrage et à grain, le remplacement du réservoir à lait, du système de traite, et le renouvellement de la machinerie.

Aujourd'hui, l'entreprise compte 51 kg de quota pour 57 vaches et 225 hectares. Le troupeau produit une moyenne de 10 000 kg de lait, avec une MCR de 214-220-219. Les cultures incluent l'orge, l'avoine, le blé, le

canola, le maïs-grain, le maïs ensilage et le foin. L'entreprise a obtenu le titre de « Roi du canola régional » à deux reprises, en 2002 et en 2003.

La famille d'Édith et de Richard a progressé au même rythme que l'entreprise. Lorsqu'ils ont acheté la ferme, en 1998, le couple avait déjà trois enfants. Aujourd'hui, la famille en compte cinq. Peut-être pensez-vous que c'est beaucoup? « Les récompenses sont en proportion », répond Richard. Tous deux avouent qu'ils sont comblés ainsi.

L'expansion de l'entreprise a elle aussi pris une pause, il y a deux ans. « On s'est dit : on va faire mieux avant de faire plus », raconte Richard. Les décisions importantes sont prises avec les conseillers de leur groupe conseil agricole. C'est d'ailleurs un des éléments qui leur permet de rester optimistes. « Malgré les crises et le prix du quota, on a continué », précise Richard. Ils se disent que c'est possible de prendre des risques calculés. « L'avenir appartient aux gens qui ont confiance », enchaîne Édith.

Leur médaille de bronze contribuera certainement à les garder encore plus positifs. Après la petite pause qu'ils se sont imposée, Édith et Richard veulent acheter du quota supplémentaire et finir de drainer les terres. En route vers une médaille d'argent dans cinq ans? 🐾

La ferme Témistar a progressé plus rapidement que prévu dans le plan d'affaires dressé avant son achat en 1998.



# Desjardins & Cie

C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises.

*Desjardins félicite les entreprises dont l'excellence a été récompensée à l'occasion du concours de l'Ordre national du mérite agricole 2004.*

## Médaille d'or

Ferme du Clan Gagnon inc.  
Membre du Centre financier aux entreprises Lac Saint-Jean Est

## Première médaille d'argent

Ferme Pétri inc. de Saint-André de Kamouraska

## Première médaille de bronze

Ferme Témistar inc.  
Membre du Centre financier aux entreprises Abitibi-Ouest / Rouyn-Noranda / Témiscamingue

## Mention spéciale « Formation agricole de la relève »

Ferme Bard inc. de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

## Mention spéciale « Relève féminine »

Ferme Préross inc.  
Membre du Centre financier aux entreprises Bas-Saint-Laurent



**Desjardins**

Conjuguer avoirs et êtres

Éleveur et producteur laitier avant tout, Mario Vincent est aussi conseiller de club agro-environnemental. Plutôt qu'entrer en conflit, ses deux occupations lui permettent de s'améliorer, d'un côté comme de l'autre.



PHOTO : EMMANUELLE ARÈS

# Un CONSEILLER terre à terre

PAR EMMANUELLE ARÈS, agronome

Pendant que Mario Vincent consacre ses journées au Club Agrinove comme conseiller, sa femme Jacinthe Guilbert prend soin du troupeau.

**CONNAISSEZ-VOUS** la blague du consultant qui fait irruption chez l'agriculteur et propose d'échanger ses services contre un mouton ? Bien qu'il fasse étalage de certaines connaissances, le consultant prouve son ignorance de l'agriculture en choisissant comme paiement... le chien de berger.

Heureusement, la plupart des consultants agricoles peuvent comp-

ter sur une expérience pratique solide. C'est le cas de Mario Vincent, agronome et conseiller du Club Agrinove (club-conseil en agro-environnement). Issu d'une ferme laitière de la région de Nicolet, il est producteur laitier avec sa conjointe Jacinthe Guilbert sur la ferme familiale de cette dernière à Acton Vale, la ferme Vinbert. « Je n'ai pas l'impression de partir travailler

quand je vais au bureau ou sur la route », lance Mario Vincent. Les PAEF, la consultation, les essais aux champs, c'est une seconde nature chez lui, comme faire le train ou entretenir sa machinerie. « Mario est à l'aise dans la paperasse et les règles environnementales; il sent le besoin d'aider ceux pour qui ça constitue un fardeau », explique Jacinthe.

Les Vincent-Guilbert entretiennent de bonnes relations avec les nombreux voisins (la ferme est située au cœur du village). Ainsi, ils ont rapidement obtenu la dizaine de signatures requises pour la construction d'une fosse à fumier en 1997.

PHOTO : MARIO VINCENT



## Par choix

« Je travaille à l'extérieur non pas par nécessité, mais par choix, parce que j'aime ça », affirme-t-il. C'est pour la même raison que Jacinthe et lui sont agriculteurs. « Travailler pour les autres m'a permis de visiter plusieurs fermes, qui m'ont toutes apporté quelque chose. J'ai développé mon expertise dans différents domaines, et je profite ainsi de l'expérience des autres pour



PHOTO : FERME VINBERT

**Une génisse PEP, Vinbert Linda Affinity, a été classée TB à son premier veau et attiré des visiteurs internationaux à la ferme.**

orienter ma prise de décision et mes conseils auprès de mes clients. »

En contre-partie, être agriculteur l'a aidé à mieux comprendre et conseiller ses clients. « Autant comme conseiller de club aujourd'hui que comme représentant technique par le passé, jamais je ne recommande un essai, un produit ou une technique que je n'oserais pas essayer chez moi », explique Mario (voir l'encadré *Le lin, dans l'étable et dans les champs*).

Jacinthe Guilbert aime aussi le contact avec le public ainsi qu'avec ses collègues agriculteurs. Par exemple, l'agricultrice s'implique énormément dans la foire agro-alimentaire d'Acton Vale. Et, elle aussi a travaillé à l'extérieur de l'entreprise, par choix; tout d'abord dans l'enseignement, ensuite comme agent immobilier agricole. « Je voulais aider des jeunes à se partir en agriculture, ça a fonctionné quelques fois, mais pas assez à mon goût », explique-t-elle



PHOTO : EMMANUELLE ARÈS

**Mario Vincent a ressorti ses compétences acquises dans les meuneries pour faciliter la reprise dans ses cinq silos à concentrés.**

pour justifier son retour à la ferme à temps plein. La naissance de Marie-Pier et Alexandre, aujourd'hui âgés de 14 et 9 ans, a aussi contribué à freiner son implication extérieure.

## Pas de demi-mesure

Jacinthe se réserve la gestion complète du troupeau et mise sur l'élevage plutôt que sur l'achat de sujets. Un choix rentable : les Vincent-Guilbert ont remporté le prix Cérès en 1999 grâce à l'amélioration de la génétique, de la production du troupeau et du développement de l'entreprise depuis leur établissement en 1989. En effet, le troupeau était alors constitué de vaches croisées produisant une moyenne de 5400 kg de lait. Depuis, avec seulement quelques vaches en plus, la production annuelle de lait a triplé, et la moyenne atteint maintenant 11 600 kg pour une MCR de 252-261-262.

Le troupeau compte maintenant



PHOTO : EMMANUELLE ARÈS

**Alexandre, 9 ans, présente sa vache préférée, Vinbert Rudolph Burkley, une des hautes productrices de la ferme.**

1 Excellente, 25 TB (dont 10 de 87 points et plus), 24 BP (dont 8 de 83 points et plus), 7 B, et cinq vaches avec étoiles. Une de leurs vaches a produit 17 800 kg à son deuxième veau, et accumule les certificats de production supérieure : trois en trois lactations... Un coup de chance ? « Probablement pas, croit Jacinthe, puisque sa mère, classée TB, nous a offert trois productions supérieures. » De plus, sa fille

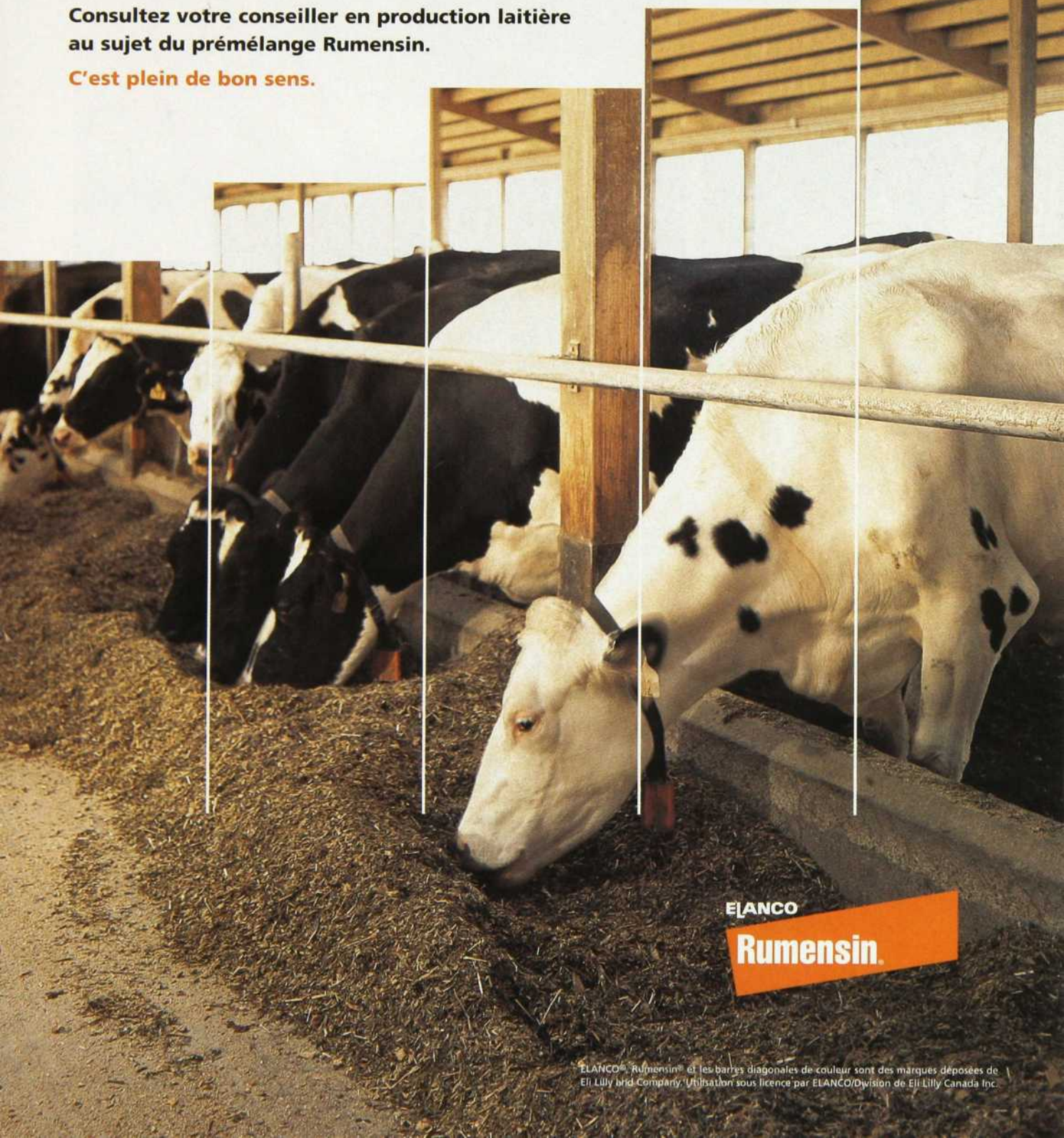
# Tirez plus de chaque bouchée

Vous investissez beaucoup dans les aliments que vous servez à vos vaches. Il y a maintenant une façon de tirer plus d'énergie de ces aliments. Plus d'énergie signifie plus de lait en début de lactation, puisqu'à ce stade elles ne peuvent consommer suffisamment pour combler les besoins de production. Plus tard dans la lactation, plus d'énergie permet une utilisation plus efficace des aliments.

D'une façon ou d'une autre, avec le prémélange Rumensin® dans la ration, vous tirez plus de chaque bouchée.

**Consultez votre conseiller en production laitière  
au sujet du prémélange Rumensin.**

**C'est plein de bon sens.**



ELANCO

**Rumensin.**

# LE LIN, DANS L'ÉTABLE ET DANS LES CHAMPS

PHOTO : MARIO VINCENT

s'est classée TB à son premier veau. « On dit que le défi est de trouver un compromis entre conformation et production, raconte Jacinthe. Dans mon cas, je veux allier les deux, et pour le moment, ça marche ! »

La passion de l'élevage s'est transmise aux enfants : Marie-Pier et Alexandre tenaient à être présents lors de la visite du *Bulletin*. « C'est une entreprise familiale », ont-ils affirmé à leurs parents. Marie-Pier a déjà fait ses preuves au sein de l'équipe d'exposition de Shur-Gain l'été dernier à l'Exposition de Saint-Hyacinthe, alors qu'Alexandre a obtenu une troisième place au *Showmanship* des Jeunes Ruraux à sa première apparition. [emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com](mailto:emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com)

**Un premier essai de culture du lin a été effectué sur 2,5 ha. Le semis, la fertilisation et le désherbage se sont bien déroulés; par contre, la récolte fut plus difficile.**

« En effet, constate Mario Vincent, la tige du lin est très coriace (on utilise d'ailleurs des variétés de lin à des fins textiles), la barre de faux de la moissonneuse-batteuse doit donc être en excellent état ». On peut aussi procéder à un andainage lorsque environ 90 % des feuilles sont tombées. Lors de la récolte, on recommande de refermer de moitié l'ouverture entre les cylindres et le contre-batteur par rapport à l'ouverture utilisée pour les céréales et de ralentir la rotation du cylindre.

Mario Vincent est satisfait des résultats avec des rendements d'environ deux tonnes à l'hectare, ce qui est dans la moyenne. « La semence, la fertilisation et les herbicides étant peu coûteux, c'est une culture que je considère aussi rentable que le soya, affirme Mario. Par contre, pour celui qui désire vendre sa récolte, les marchés sont limités. »

Le lin comporte des substances similaires à l'œstrogène, et agirait sur la fertilité. C'est pourquoi Mario Vincent a décidé d'inclure le lin dans la ration de son troupeau. À titre d'information, la graine de lin contient de 35 à 40 % d'huile et dose 2,45 Mcal/kg d'énergie pour une teneur en protéine de 26 %.

« À la suite de l'introduction de la graine de lin, il y a eu une diminution de la mortalité embryonnaire dans notre troupeau et, par conséquent, une amélioration de l'intervalle entre les vêlages, a constaté Mario Vincent. Aussi, nous avons observé une augmentation de 3 à 4 kg par jour qui s'est maintenue par la suite. »

« La prochaine étape était de voir à l'approvisionnement », souligne Mario. Or, le lin disponible sur le marché provient principalement de l'Ouest canadien, et le prix cette année-là (2000-2001) tournait autour de 500 \$ la tonne. « Je me suis alors informé pour en cultiver à la ferme. » Un premier essai a été effectué sur 2,5 ha. Le semis, la fertilisation et le désherbage se sont bien déroulés; par contre, la récolte fut plus difficile.

**Keenan** SYSTEM  
Better Farming - Better Food

## Keenan. Meilleure santé animale – Meilleure rentabilité

Le système Keenan est le mélangeur sur remorque le plus durable, le plus souple et accessible sur le marché aujourd'hui. Il vous permet d'ajouter n'importe quelle quantité de foin, de paille ou d'ensilage à la ration de vos vaches et ce, en conservant un mélange équilibré et aéré et la fibre efficace intacte!

■ **Un pas en avant en terme d'alimentation RTM.**

AC  
AGRO CONTACT  
(1992) INC.

■ Pour recevoir votre trousse d'information RTM KEENAN, contactez-nous :

Tél. : (819) 364-7880 • [www.agrocontact.ca](http://www.agrocontact.ca)



Voire solution en alimentation



# Quel GAIN DE POIDS à l'hectare pour votre maïs ensilage ?



PHOTOS : MARTINE GIGUÈRE

Les semenciers font la promotion de leurs variétés feuillues ou à haute digestibilité, adaptées à l'ensilage du maïs. Mais à rendement égal, le gain de poids obtenu est-il équivalent ?

PAR EMMANUELLE ARÈS, agronome

**UN CHERCHEUR AMÉRICAIN**, Joe Lauer, était cité récemment dans une revue spécialisée dans les fourrages : « Le but (de la sélection des hybrides) est de maximiser la consommation de l'énergie, et je ne crois pas que la vache s'inquiète à savoir si cette énergie provient du grain ou de la tige. » Chez nos voisins du Sud, il est courant de qualifier les variétés de maïs ensilage selon le rendement laitier ou le gain de poids obtenu par tonne ou à l'hectare. « Un gros rendement ne garantit pas une bonne productivité laitière. Le rendement combiné à la digestibilité de la fibre et de l'amidon donne la valeur réelle de l'ensilage », souligne l'agronome Martin Lanouette de Syngenta Semences.



Les hybrides feuillus présenteraient un grain à l'amidon plus mou que les hybrides traditionnels, ce qui éviterait d'avoir à utiliser un rouleau craqueur. Les avis sont partagés à ce sujet. Selon la majorité des intervenants, le rouleau craqueur restera toujours un bon investissement pour améliorer la digestibilité de l'ensilage, et aussi la densité lors de l'entreposage, ce qui augmente la qualité de la fermentation et de la conservation.

premiers gels », ajoute l'agronome. La mesure des UTM n'est en effet pas d'une précision à toute épreuve.

Le second critère est en fait *ex æquo* avec le premier : il faut récolter avant le gel. « On ne le dira jamais assez, lance M. Fournier. La qualité de l'ensilage diminue radicalement après une gelée, surtout à cause du dessèchement du feuillage. » De plus, si le stade de maturité et le taux d'humidité idéaux ne sont pas

ensilage diminue radicalement après une gelée, surtout à cause du dessèchement du feuillage. » De plus, si le stade de maturité et le taux d'humidité idéaux ne sont pas

## 1 Caractéristiques particulières des variétés de maïs-grain en comparaison avec les variétés de maïs ensilage

Caractéristiques de sélection des variétés	Grain	Ensilage
Rendement en grain	Élevé	Adéquat
Rendement fourrager	Adéquat	Élevé
Tige	Résistante à la verse	Digestibilité
Feuilles	N/A	Digestibilité
Dureté du grain	Dur	Mou
Priorité d'assèchement	Épi	Aucune (plante complète)
Écart entre les hybrides	60 boisseaux à l'acre	8000 livres de lait à l'acre

« Le premier critère à considérer est ce qui se passe au champ. Un hybride mal sélectionné en fonction de son potentiel dans telle région pour tel type de sol ne donnera jamais les rendements et la qualité voulus », affirme Alain Fournier, agronome au MAPAQ dans le Centre-du-Québec. En clair, si vous êtes dans une zone de 2300 UTM, choisissez un hybride de 2300 UTM. « À moins que le semencier vous assure qu'une variété comportant 100 ou 150 UTM de plus se rendra sans risque à maturité avant les

atteints, on aura des problèmes de fermentation et de conservation de l'ensilage. Une année d'alimentation et de production compromise pour quelques unités thermiques...

Le chercheur Lauer résume près de 10 ans d'essais au Wisconsin sur plusieurs types d'hybrides différents.

Très digestibles, les hybrides *Brown midrib* (BMR) sont de très haute qualité, on peut donc s'attendre à de très bonnes performances zootechniques (gain de poids ou production laitière) à la tonne. Par contre, les rendements ne sont pas au rendez-vous, et les plants sont plus sensibles à la verse. M. Lauer souligne toutefois que les derniers hybrides mis sur le marché semblent mieux se comporter. Alain Fournier croit que le maïs *Brown midrib* est très prometteur, vu sa très haute digestibilité. Pourquoi ne pas l'essayer en mélange avec un hybride à haut rendement ?

Les dernières recherches démontrent qu'il y a plus de variation de

Récolter avant la gelée permet d'avoir un taux de protéines plus élevé car le feuillage est encore vert. L'humidité est le facteur essentiel à une bonne conservation de l'ensilage. Or, une fois le maïs gelé, le taux d'humidité baisse beaucoup plus rapidement.



digestibilité entre les hybrides feuillus, qu'entre un feuillu et un traditionnel. Les feuillus produisent un peu plus de tige et de feuilles, mais un peu moins de grains en moyenne. La qualité de l'ensilage est généralement moindre (moins de lait ou gain à la tonne), mais comme le volume est important, les performances à l'hectare sont meilleures.

Selon Dominique Jobin de Semico, l'intégration du gène feuillu a révolutionné à sa façon le monde des ensilages, mais il y aurait un grand ménage à faire parmi les hybrides. « Le gène feuillu a apporté des caractéristiques

intéressantes qu'il ne s'agit pas de remettre en question. Mais c'est vrai qu'il n'entraîne pas systématiquement de hauts rendements et une haute digestibilité. »

Les types cireux ou à haute teneur en huile démontrent des qualités semblables pour l'ensilage, et se comparent aux hybrides normaux. Comme ils contiennent environ 3 à 5 % de plus d'huile, et donc plus d'énergie, la digestibilité de l'amidon est de 100 % plutôt que l'habituel 95 %. Toutefois, les impacts sur les performances animales sont minimes.

[emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com](mailto:emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com)

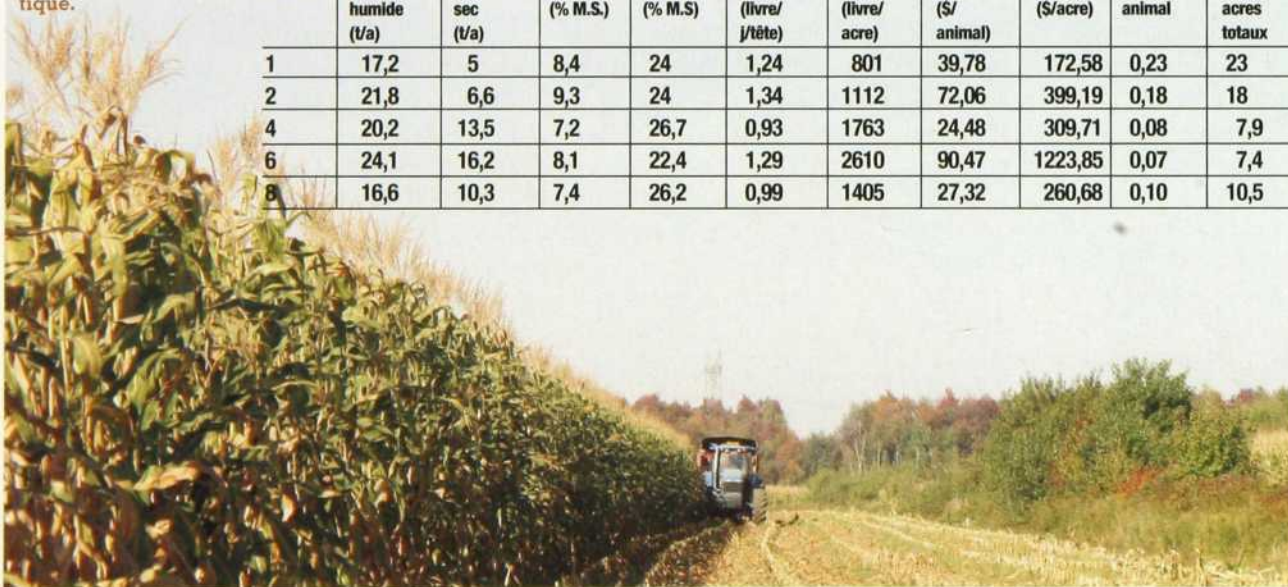
## 2 Un tableau vaut mille mots !

Au Québec, on semble prendre encore pour acquis qu'un gros rendement au champ se traduira en gros rendement chez l'animal. C'est possible, mais loin d'être systématique.

Voici une étude menée par Dan Undersander, de l'Université du Wisconsin, sur la valeur de différents hybrides de maïs servis sous forme d'ensilage pendant 150 jours à 100 bouillons d'engraissement de 500 livres (poids à l'entrée en parc). Le prix d'achat des animaux était de 1,40 \$ la livre, pour un prix de vente de 1,20 \$ la livre, avec un taux d'intérêt de 8 %.

Remarquez entre autres que pour un taux de gain semblable des hybrides 1 et 6 (1,24 et 1,29 livre par jour par animal), le gain de poids à l'acre passe du simple au triple, le profit par tête du simple au double, le profit à l'acre est multiplié par 7, et le besoin en acres est divisé par trois.

Hybride	poids humide (t/a)	poids sec (t/a)	PB (% M.S.)	ADF (% M.S.)	gain (livre/j/tête)	gain (livre/acre)	profit (\$/animal)	profit (\$/acre)	acre/animal	besoins acres totaux
1	17,2	5	8,4	24	1,24	801	39,78	172,58	0,23	23
2	21,8	6,6	9,3	24	1,34	1112	72,06	399,19	0,18	18
4	20,2	13,5	7,2	26,7	0,93	1763	24,48	309,71	0,08	7,9
6	24,1	16,2	8,1	22,4	1,29	2610	90,47	1223,85	0,07	7,4
8	16,6	10,3	7,4	26,2	0,99	1405	27,32	260,68	0,10	10,5





» COMPARTIMENT PLUS PROFOND ET PLUS LARGE



» SUSPENSION INDÉPENDANTE



» JAUGE ENTIÈREMENT NUMÉRIQUE



» MRP SPEEDRACK™ AVANT ET ARRIÈRE



» COMPARTIMENT PLUS PETIT



» SUSPENSION À ESSIEU DROIT



» JAUGE ANALOGIQUE



» FLEXIBILITÉ MINIMALE DU SUPPORT

# NOUS GAGNONS CHAQUE ROUND DE CE MATCH DE **BOXE**



» Le tout nouveau 400/500 4x4 TBX de Arctic Cat, avec profil redessiné, est incomparable... il est tout simplement meilleur que la compétition. Doté du nouveau châssis pleine grandeur Arctic Cat, le TBX apporte de la distinction et de la classe aux VTT de type « pick-up ». Avec le meilleur espacement du sol de sa catégorie et une suspension exceptionnelle, le TBX est toujours en avance. Pour couronner le tout, le nouveau TBX offre près de 200 % plus d'espace de chargement que son rival le plus réputé. C'est comme comparer des balles de foin avec une poignée de grain. Le compartiment à bascule arrière a une capacité de 300 lb et il est doté d'un loquet de sécurité. Plus profond et plus large, le compartiment

arrière bascule pour le déchargement et possède des rails intégrés pour y fixer des accessoires. Prêt à partir ? Composez le 1 800 3-ARCTIC ou visitez [www.Arcticcat.com](http://www.Arcticcat.com) pour connaître le concessionnaire de votre région.

**ARCTIC CAT**<sup>®</sup>  
PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.™

650 500 400 300 250 TRV **TBX** DVX 90 50



**tread lightly!** Les VTT peuvent être dangereux à conduire. Pour votre sécurité, portez toujours un casque, des lunettes de sécurité et des vêtements protecteurs. Ne conduisez jamais sur des surfaces privées ou sur les voies publiques. Ne transportez jamais de passager sur un VTT conçu pour une seule personne; ne tentez jamais de faire de cascades; la conduite avec facultés affaiblies (alcool, drogue) peut causer des blessures et même la mort. Ne faites jamais d'excès de vitesse; et soyez particulièrement prudent en terrain accidenté. Les individus âgés de moins de 16 ans ne sont pas autorisés à conduire un VTT Arctic Cat. Arctic Cat recommande à tous les conducteurs de suivre un cours de conduite spécialisé et de lire attentivement sur les terres privées ou publiques. Conduisez uniquement dans les zones et sur des sentiers prévus à cet effet. Préservez vos futures occasions de conduire en démontrant votre respect pour l'environnement, les lois locales et les droits d'autrui. Évitez les accidents; les pros s'entraînent très fort pour vous faire croire que c'est facile. Ne tentez pas de reproduire les manœuvres difficiles démontrées et n'incitez personne à le faire. Pour toute information sur la sécurité et les cours offerts, contactez votre concessionnaire. ©2004 Arctic Cat Sales Inc.™ Marques déposées d'Arctic Cat Inc., Thief River Falls, MN 5601. (218) 681-4999. Les VTT Arctic Cat sont des produits de classe mondiale d'Arctic Cat.

# Du bœuf avec plus de fourrages, C'EST POSSIBLE



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

**Une ration plus fourragère donne d'aussi bons résultats qu'une ration très concentrée en grains.**

PAR ALAIN FOURNIER, agronome

**L**e maïs représente le leader incontesté des grandes cultures au Québec en raison, entre autres, des rendements qu'il procure. Les producteurs de viande bovine ont rapidement compris les avantages de cette plante et en ont fait une composante très importante de l'alimentation de leurs bouvillons. En même temps, des recherches américaines ont démontré qu'il était économiquement intéressant d'alimenter des bouvillons à partir d'une ration très concentrée en maïs-grain. Les producteurs de bouvillons d'abattage du Québec et de l'Ontario ont adopté au fil des années ce type de stratégie d'alimentation.

Une équipe de chercheurs de l'Université Guelph en Ontario a effectué récemment une étude qui tend à démontrer qu'une ration plus fourragère donnerait d'aussi bons résultats qu'une ration très concentrée en grains. On a aussi comparé la performance des bouvillons alimentés avec de l'orge ou du maïs-grain.

**Le bœuf produit à partir du grain d'orge ou de maïs n'est pas vraiment différent en termes de qualité de carcasse ou organoleptique.**

## Orge vs maïs-grain

Le Québec comble seulement 20 % de sa demande en bœuf de découpe. Nous importons près de 60 % de notre bœuf de l'Alberta qui est produit en majorité par des bouvillons alimentés avec de l'orge. Les producteurs du Québec et de l'Ontario utilisent généralement le maïs-grain pour finir leurs bouvillons.

Pour comparer ces deux types d'aliments, les chercheurs ont utilisé des veaux mâles de grande ossature de race Charolais et de moyenne ossature de race Angus. Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence à utiliser l'orge ou le maïs-grain pour la finition de bouvillons Charolais (voir le tableau 1). Le taux de gain, la durée d'engraissement et l'efficacité alimentaire de ces animaux ont été similaires, peu importe le grain utilisé.

Toutefois, du côté Angus, les veaux ont obtenu un gain journalier supérieur avec le maïs-grain comparative-ment à l'orge. Ces veaux alimentés au maïs-grain ont cependant maintenu la même efficacité alimentaire que ceux qui consommaient de l'orge. Les chercheurs n'ont pas noté de différence en termes de qualité de carcasse et de qualités organoleptiques (tendreté, jutosité et flaveur) de la viande obtenue avec ces deux régimes.

## Ration à 50 % vs 15 % de fourrages

On a aussi comparé, chez les mêmes veaux, une ration contenant plus de fourrages (50 % d'ensilage de maïs : 35 % de maïs-grain) à une ration plus communément utilisée par l'industrie (15 % d'ensilage de maïs : 70 % de maïs-grain). Les résultats indiquent qu'il est possible d'utiliser une alimentation incluant plus de fourrages sans affecter la performance des bouvillons Charolais (voir le tableau 2). Des résultats similaires ont été obtenus chez les bouvillons Angus quant au gain journalier. Cependant, les veaux Angus ont obtenu une moins bonne efficacité alimentaire avec la ration plus fourragère.

Les Charolais alimentés avec la ration plus fourragère étaient moins gras en général et on pouvait noter

**1** Comparaison de la performance obtenue selon le type de grain utilisé dans la ration de bouvillons Charolais en finition

	Type de grain utilisé	
	Maïs-grain roulé	Orge roulé
Durée d'engraissement (jours)	212	216
Gain journalier (kg/jour)	1,6 (3,5 lb/jour)	1,6 (3,5 lb/jour)
Efficacité alimentaire (kg de M.S./kg de gain)	5,8	5,6
Poids final	669,9 kg (1476 lb)	668,2 kg (1473 lb)

M.S. = matière sèche consommée

**2** Comparaison de la performance obtenue selon le niveau de fourrage utilisé dans la ration de bouvillons Charolais en finition

	Niveau de fourrage (base M.S.)	
	50 % d'ensilage	15 % d'ensilage
Durée d'engraissement (jours)	218	210
Gain journalier (kg/jour)	1,6 (3,5 lb/jour)	1,6 (3,5 lb/jour)
Efficacité alimentaire (kg de M.S./kg de gain)	5,7	5,7
Poids final	668,8 kg (1474 lb)	669,3 kg (1475 lb)

une légère diminution du gras intramusculaire (persillage) chez ces veaux. Cette différence n'a pas été observée chez les veaux Angus. Les qualités organoleptiques de la viande n'ont pas été affectées par les deux stratégies d'alimentation.

Il est donc possible d'utiliser des

stratégies d'alimentation différentes pour la finition de bouvillons (orge vs maïs-grain ou ration contenant 50 % ou 15 % de fourrages) et obtenir des résultats à peu près équivalents. Le bœuf produit à partir du grain d'orge ou de maïs n'est pas vraiment différent en termes de qualités de carcasse

et organoleptiques. De plus, l'utilisation d'une ration plus fourragère permet d'éviter certains problèmes d'acidose qui peuvent causer des pertes importantes de performance. 🐄

*Alain Fournier, agronome, est conseiller en productions bovine et laitière au MAPAQ, région Centre-du-Québec.*

## Un départ en santé

Pendant la période de transition vers la lactation, un fossé peut se creuser entre les besoins énergétiques de vos vaches et leur consommation d'énergie. Ce déséquilibre caractéristique peut entraîner l'acétonémie subclinique, un déplacement de caillette et d'autres maladies de la lactation susceptibles de nuire à la production.

Il est possible de combler le fossé entre les besoins et la consommation d'énergie, pour aider votre troupeau à traverser cette délicate période de transition, avec de saines pratiques de régie. Une bonne alimentation y contribue. La capsule à libération lente Rumensin® CRC est aussi un pas dans la bonne direction pour aider à prévenir l'acétonémie subclinique chez les bovins laitiers en lactation.

Comblez le fossé, améliorez la santé de vos vaches en transition et permettez-leur d'exprimer tout leur potentiel de production.

**Consultez votre conseiller en production laitière au sujet de Rumensin CRC.**

ELANCO

**Rumensin CRC**

**Pour un départ en santé**

ELANCO®, Rumensin® CRC et les barres diagonales de couleur sont des marques déposées de Eli Lilly and Company. Utilisation sous licence par ELANCO/Division de Eli Lilly Canada Inc.



Quel poste de dépense est le plus important ? Où doit-on investir en premier ? Avant toute chose, il faut analyser l'entreprise dans son ensemble.

# VOYONS LES CHOSES GLOBALEMENT

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

Laurent Lemieux et Madeleine Champagne, de la ferme Gosford de Sainte-Agathe de Lotbinière, récipiendaire du titre de la ferme porcine de l'année en 2002, catégorie finisseur, sont membres d'un groupe conseil agricole depuis plus de 20 ans.



**BENOIT TURGEON A DU MÉTIER.** Voilà maintenant 22 ans qu'il est conseiller du Groupe conseil agricole Beurivage, en Beauce, appelé syndicat de gestion agricole avant le printemps 2002. Environ la moitié de son groupe de 45 membres est concentrée en production porcine. L'autre moitié est orientée en production bovine et compte quelques autres productions.

Ce conseiller a donc une excellente connaissance du secteur porcin en plus de la maîtrise de la gestion. Mais,

selon lui, que l'on soit producteur de porcs ou producteur dans un autre secteur, le travail du conseiller est le même : l'important, c'est de voir l'entreprise dans sa globalité. « J'ai déjà eu un apiculteur, raconte-t-il. Je ne connaissais rien de cette production, mais ce n'était pas grave parce que lui connaissait la technique. »

### Vision globale

« L'approche en production porcine est la même que celle d'une autre production... ou même d'un garage,

explique Benoit Turgeon. Il s'agit d'appliquer les principes d'une bonne gestion. » Prenons par exemple une ferme aux prises avec le problème environnemental, problème criant sur le territoire du groupe de M. Turgeon. Solution envisagée par l'entreprise : acheter plus de terre pour épandre. Ce geste règle un problème, mais est-ce que l'entreprise est capable de le supporter financièrement ? N'y aurait-il pas d'autres solutions plus économiques ?

Autre situation : les exploitants

d'une entreprise concentrée en trois secteurs, lait, maternité porcine et engraissement, veulent abandonner l'exploitation de la maternité. Le conseiller regarde avec eux quel aurait été le revenu de 2003 sans la maternité. Résultat, lorsque tous les ajustements sont faits, on arrive à 40 000 \$ de moins en revenu, alors que les exploitants n'envisageaient qu'une baisse de 10 000 \$ !

Benoit Turgeon vante bien sûr l'avantage des groupes conseils agricoles d'avoir ce type d'approche. Mais avec quelque 2000 membres de ces groupes au Québec, toutes productions confondues, les autres producteurs doivent bien obtenir leur information ailleurs?

L'information technique, ils l'obtiennent de clubs d'encadrement techniques, des coopératives ou des meuneries, répond le conseiller. Côté financier, il y a les comptables, qui en font une partie, et les institutions financières. Cependant, ces dernières ont comme fonction de prêter de l'argent, donc d'agir en réaction à une situation donnée, et non pas d'agir en proaction. Selon Benoit Turgeon, ces différents intervenants ne sont pas en compétition. Au contraire, ils sont complémentaires.

### Agir en proaction

Être proactif, c'est être capable d'avoir un regard sur l'avenir de l'entreprise et la vision de ses propriétaires. Par exemple, les parents fin quarantaine ne sont pas prêts à prendre leur retraite, mais leur enfant de 20 ans est

prêt à s'impliquer. La solution envisagée pour tout de suite est de grossir l'entreprise pour permettre aux deux générations de soutirer un revenu intéressant. Dans 10 ans, quand l'enfant prendra définitivement les rênes de l'entreprise, que va-t-il se passer alors ? Quel genre d'entreprise le jeune voudra-t-il avoir ?

« Plusieurs producteurs en prennent beaucoup financièrement. On essaie de leur faire penser à ce à quoi ils vont avoir à faire face dans les prochaines années (achat de machinerie, nouvelle construction, etc.) », dit Benoit Turgeon.

### Comparer ses chiffres

Pour s'aider, le conseiller utilise les données des analyses de groupe au niveau provincial. En production porcine, c'est justement Benoit Turgeon qui effectue cette analyse. Il a vu des frais de propane varier entre 15 \$ et 120 \$ la truie, mais la moyenne se situe à près de 45 \$. Si les frais de chauffage sont élevés, avant de proposer d'augmenter la productivité des truies, il va d'abord suggérer de diminuer les coûts de chauffage.

Pour savoir comment arriver à l'objectif fixé, le producteur pourra ensuite en parler avec son conseiller de club technique, de meunerie ou de coopérative, ou autre. En fait, Benoit Turgeon rêve du jour où les différents conseillers travailleront ensemble pour le mieux-être des producteurs. « J'imagine un conseil d'entreprise,

dit-il, où chacun serait ainsi au courant du plan de l'entreprise. »

### Des légendes tenaces

« Il y a deux légendes urbaines, ou rurales, à propos des groupes conseils agricoles, dit Benoit Turgeon. La première, c'est que les fermes qui restent membres, ce sont des fermes où ça va mal. L'autre, c'est qu'on devrait être membre pendant cinq ou six ans et quitter le groupe par la suite. Je crois que c'est plutôt le contraire. Les fermes qui restent nous forcent à faire évoluer les services. »

Une ferme qui peut exprimer cette continuité et faire mentir les détracteurs est la ferme Gosford. Les propriétaires de cette entreprise porcine de Sainte-Agathe, dans Lotbinière, font partie des membres fondateurs du Syndicat de gestion agricole Beauvillage, devenu récemment le Groupe conseil agricole Beauvillage. Madeleine Champagne et Laurent Lemieux se sont également impliqués personnellement dans la destinée du syndicat en étant à tour de rôle membres du conseil d'administration. En 2002, la ferme Gosford recevait le titre de ferme porcine de l'année, catégorie finisseur.

Déjà producteurs de lait, Madeleine Champagne et Laurent Lemieux sont devenus producteurs de porcs sans le vouloir, en 1978, lorsque l'Office du crédit agricole leur refuse le financement pour des vaches et du quota, mais accepte de leur prêter pour construire une porcherie. En 1980, ils

**Avant d'entreprendre un projet, comme la construction d'une porcherie, mieux vaut voir l'entreprise dans son ensemble. Ci-contre, la porcherie construite par Laurent Lemieux et Madeleine Champagne en 2000.**



deviennent membres du syndicat de gestion. Ils se rendent compte qu'ils ne sont pas les seuls à devoir sans cesse calculer pour s'assurer un bon revenu. Ils décident, avec leur conseiller, de vendre la machinerie pour acheter du quota et ils adhèrent à une coopérative d'utilisation de machinerie agricole.

Avec l'arrivée de l'assurance-stabilisation en 1984, ils achètent l'inventaire de porcs. En 1992, ils font passer leur troupeau laitier à 45 vaches. Le troupeau avait doublé et le quota, quintuplé, en 20 ans. Mais les problèmes de santé de Laurent, toujours en 1992, les obligent à repositionner leur entreprise. Les vaches et le quota sont vendus et, en 1994, l'étable est transformée en porcherie. Les coupures à l'ASRA qui ont suivi les obligent à faire de nouveau un choix : un des deux doit travailler



Pour Benoit Turgeon, conseiller au Groupe conseil agricole Beau-rivage, son rôle n'est pas de connaître une production en particulier, mais d'appliquer plutôt les principes d'une saine gestion.

à l'extérieur ou ils doivent construire une autre porcherie. C'est la porcherie qui est retenue et construite en 2000, faisant passer le nombre de places à 2750 porcs. La prochaine grande décision sera la vente de l'entreprise d'ici quelques années, car aucun des trois enfants de Madeleine Champagne et Laurent Lemieux n'est intéressé.

Aujourd'hui, le couple est certain d'avoir pris les bonnes décisions au bon moment. « On en aurait arraché pas mal plus sans syndicat de gestion », conclut Laurent Lemieux.

Durant toutes ces années, les décisions importantes ont été prises avec leur conseiller en gestion. Madeleine Champagne et Laurent Lemieux n'ont jamais quitté le syndicat. « Quand on paie juste la cotisation, on trouve que ça coûte cher, mais quand on travaille avec le conseiller, on se rend compte que ça ne coûte vraiment pas cher », dit Laurent Lemieux. Les années qu'ils n'ont pas de projet spécifique, ils consultent l'analyse de groupe pour se comparer et rencontrent leur conseiller pour le suivi.

(mariejoseparent@videotron.ca)

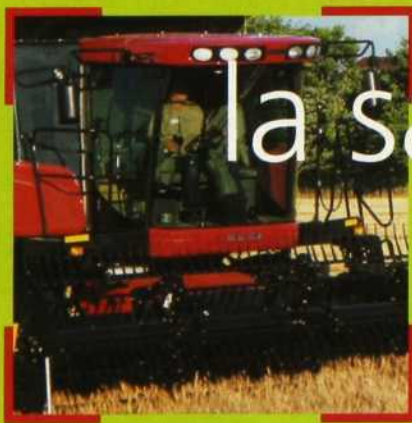
## LE PLUS GRAND SALON AGRICOLE INTÉRIEUR AU CANADA



8 au 11 février 2005  
International Centre  
6900 Airport Road  
Toronto (Mississauga), ON



GAGNEZ des éléments du  
« Garage de rêves »  
plus un des deux prix de  
**1 000 \$ !**



Le printemps est  
**la saison des  
achats !**

Voyez toutes les nouveautés !  
Plus de 500 exposants présentant  
l'agriculture de demain !

Pour plus d'information  
**1-888-689-3721**  
[www.torontofarmshow.com](http://www.torontofarmshow.com)

**Horaire de l'exposition**  
Mardi 8 février ..... 9 h 00 à 16 h 30  
Mercredi 9 février ..... 9 h 00 à 16 h 30  
Jeudi 10 février ..... 9 h 00 à 16 h 30  
Vendredi 11 février ..... 9 h 00 à 16 h 00

Voyez les concessionnaires  
participants pour obtenir des  
laissez-passer avec rabais de 5 \$.

Commandité par  
les associations  
clés de l'industrie :



AEM, Canada



Association des  
détaillants en  
équipement de  
ferme de l'Ontario

Appuyé par :

- Association des grossistes en équipement de ferme de l'Ontario
- Publications de Ontario Farmer

Produit et géré par **dmg world media**

1434 Chemong Rd., Unit 3, R.R. #1, Peterborough, ON K9J 6X2  
Tél. : (705) 741-2536 Sans frais : 1 888 689-3721

Télex : (705) 741-2539

[www.torontofarmshow.com](http://www.torontofarmshow.com) • [info@torontofarmshow.com](mailto:info@torontofarmshow.com)

## QUESTION DE S'ENTOURER

Guylaine Bergeron, propriétaire de la ferme Porcelaine de Saint-Isidore, en Beauce, est de ceux qui ont quitté, puis rejoint les rangs d'un syndicat de gestion agricole. « Au décès de mon mari, j'avais besoin d'être entourée; j'avais besoin d'être sécurisée », raconte cette mère de famille qui a subitement perdu son mari en 1995. Un employé à gérer, des décisions importantes à prendre quant à l'avenir de l'entreprise, des champs à cultiver, un problème environnemental à solutionner... Le défi était grand.

C'est Guylaine Bergeron qui a demandé de faire partie du Groupe conseil agricole Beauvillage, avec Benoit Turgeon, parce que le conseiller connaît bien la production porcine. Selon sa municipalité, elle devrait faire partie du groupe voisin, auquel elle a déjà appartenu dans le passé, mais dans lequel on retrouve très peu de producteurs de porcs. Or, cet aspect est très important pour l'agricultrice parce que le conseiller voit d'autres entreprises et peut lui apporter des solutions adaptées à sa production.



Avec l'aide du conseiller, Mme Bergeron a opté pour la location de la terre et, en 2002, la construction d'une maternité de 500 truies. L'entreprise était auparavant de type naisseur-finiisseur de 100 truies, une dimension inadéquate pour faire vivre la propriétaire et son employé.

« Quand on a monté le projet ici, on a tout calculé, le financement et tout, raconte Guylaine Bergeron. Quand on a présenté le projet à la Financière, tout était prêt, dans les moindres détails. »

Aujourd'hui, Guylaine Bergeron est satisfaite de son choix. Une maternité de 250 truies aurait pu suffire maintenant, mais en accédant à un bâtiment de 500 truies, elle s'assure de garder son entreprise intéressante pour les 10 prochaines années. Elle a l'intention de rester membre du groupe conseil, même si son projet est réalisé. « Une entreprise, c'est toujours en mouvement, dit-elle. Il y a toujours quelque chose à vendre ou à acheter. »

À la mort de son mari, Guylaine Bergeron a choisi de s'entourer de personnes compétentes. Son conseiller en gestion en faisait partie.

EMPÊCHEZ LE SRP...

# Les producteurs de porc canadiens peuvent enfin voir la lumière au bout du tunnel.



## Demandez à votre vétérinaire comment montrer la voie de sortie au SRP\*.

*\* Syndrome respiratoire porcin*

Schering-Plough Santé Animale, Division de SCHERING CANADA Inc., Pointe-Claire (Québec) H9R 1B4.  
\* Marque déposée de Schering Canada inc. NFP3001-047-40 N.F.S.-011

... DE FAIRE DÉRAILLER VOS ACTIVITÉS.

**PROCHAINEMENT  
DANS VOS ELEVAGES**



# YOUNA

Une réalisation  GENE+

et

 CO-OP  
Productions animales

"LA CHAÎNE HUMAINE AU SERVICE DE LA PERFORMANCE ANIMALE."

Vue des aires de chargement et de déchargement. La porte de gauche permet l'entrée des œufs. La porte à sa droite assure le transbordement des déchets. Complètement à droite, deux portes servent au chargement des poussins, prêts pour la livraison. On entrevoit les différents systèmes d'aération, de chauffage et de climatisation indépendants pour chaque pièce.



UN

# QUATRIÈME COUVOIR AU QUÉBEC

En Mauricie, on vient d'inaugurer un tout nouveau couvoir de dindonneaux.

Visite des installations ultra-modernes.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

À LA SORTIE DU VILLAGE de Saint-Adelphe, en Mauricie, une affiche annonce le Couvoir Sélect, la plus récente et la plus moderne installation du genre au Canada. Jusqu'à 1,5 million de poussins, des dindonneaux, peuvent y sortir de leur coquille chaque année. La bâtisse est déjà conçue pour en produire un million de plus, après quelques modifications.

La construction du couvoir a débuté à l'automne 2003 pour une mise en opération en février 2004. Avant même son inauguration, en juillet dernier, l'entreprise se voyait octroyer, en mai, le prix pour la Création d'entreprise agroalimentaire de l'année par la Jeune Chambre de commerce de la Mauricie. Quatre producteurs de dindons en sont propriétaires : Léon Gagnon et ses deux fils, Sylvain et Éric, et Kurt McCartney.

Pour Léon Gagnon, président de Couvoir Sélect, et ses deux fils actionnaires, il s'agissait là d'une suite logique. La famille Gagnon œuvre dans la dinde de reproduction depuis 50 ans. En 1973, Léon Gagnon et son frère Georges prenaient la relève de leur père Herménégilde. En 1990, Georges Gagnon vendait ses parts à



Le Couvoir Sélect est situé à Saint-Adelphe, tout près des fermes d'Éric, Léon et Sylvain Gagnon, mais sur un site différent. Le troisième fils de Léon Gagnon, Alexandre (à l'avant-plan), travaille sur les différentes entreprises. L'autre actionnaire du couvoir, Kurt McCartney (absent sur la photo), possède une ferme à plus d'une heure de là.

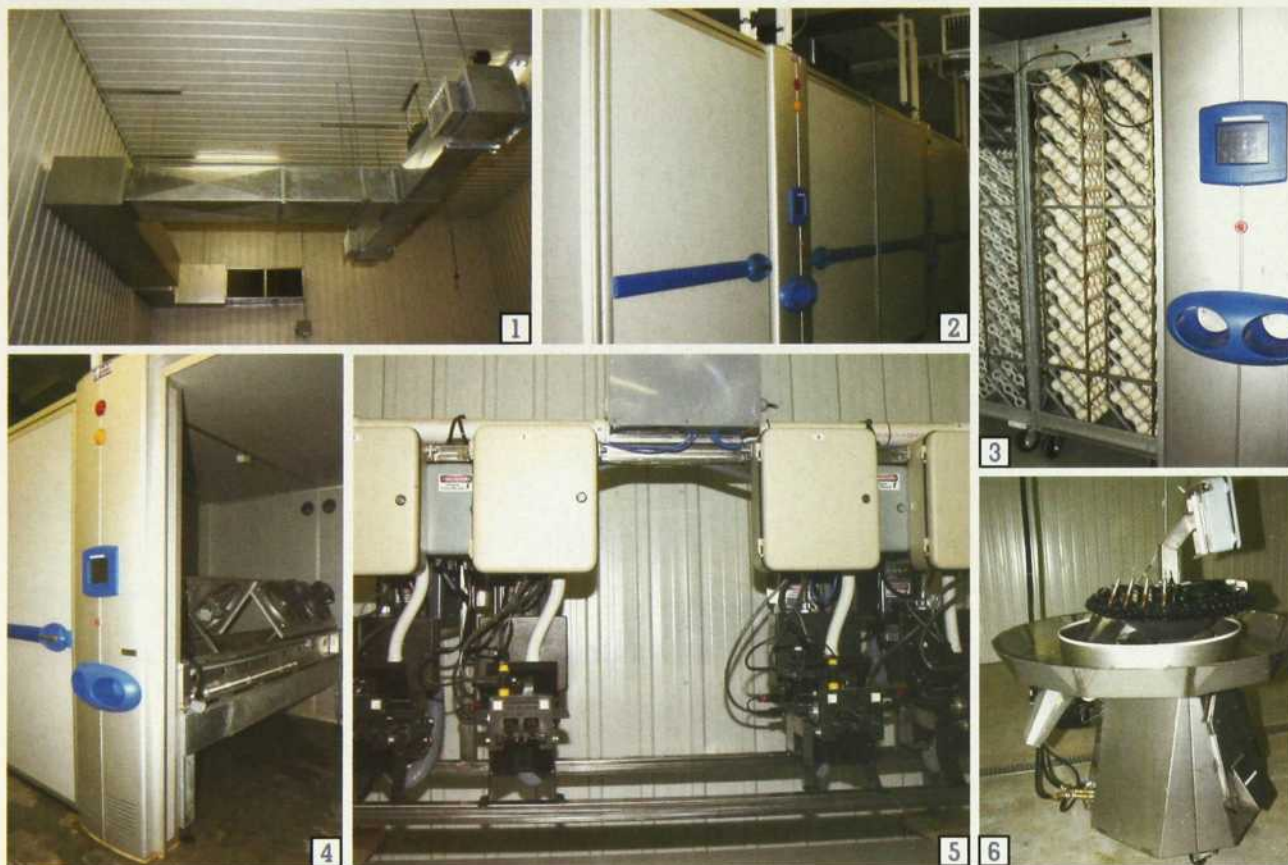
Léon et sa femme, Julienne. Puis, il y a deux ans, deux de leurs fils, Sylvain et Éric, se lançaient dans l'élevage de dindons.

La ferme L et J Gagnon, propriété de Léon et Julienne, regroupe une ferme de 12 000 dindes de reproduction, la

production de 50 000 dindons (40 000 dindons légers et 10 000 dindons lourds) sur trois sites, et 240 hectares en cultures de céréales et de maïs. La ferme Sylvain et Éric Gagnon élève 24 000 dindons légers par an sur un site. Leur frère Alexandre travaille avec eux.

Depuis quelques années, les activités des entreprises ont considérablement augmenté pour permettre aux trois enfants de Léon Gagnon d'y prendre part. Le couvoir s'établit dans cette progression, tout en comblant le segment de production manquant entre la production d'œufs d'incubation et la production de dindons. Tous les sites de production des Gagnon sont situés à Saint-Adelphe.

De son côté, Kurt McCartney, le vice-président de Couvoir Sélect, est producteur de dindons à Saint-Gabriel-de-Valcartier, dans la région de Québec. Il y



produit 100 000 dindons par an, en poulaillers ou sur parcours.

Pour cette première année d'exploitation, le couvoir devrait voir la production de 700 000 poussins. L'an prochain, les producteurs s'attendent à monter ce volume à plus de un million. Une partie de ce volume remplace des achats de poussins auparavant effectués en Ontario.

## À la fine pointe

La bâtisse est conçue dans une suite logique pour assurer une bonne biosécurité. Les œufs arrivent dans une pièce. Ils sont expédiés dans la salle regroupant les incubateurs, puis ils passent directement dans celle contenant les éclosoirs. Les poussins sont ensuite expédiés dans la salle des services. Une salle de lavage permet de nettoyer les chariots qui seront rangés dans la salle suivante, prêts à recevoir de nouveaux œufs.

Le système de ventilation est une autre particularité. Chaque chambre possède son propre système

- 1 Le plafond d'une salle laisse voir le système de ventilation unique pour chaque salle.
- 2 Cette salle renferme six incubateurs, dont deux de plus petite capacité. On voit ici la moitié des incubateurs. L'autre partie lui fait face.
- 3 Les incubateurs sont entièrement contrôlés par ordinateur.
- 4 Les éclosoirs étaient vides au moment de la visite du *Bulletin*. L'équipement du milieu pourvu de ventilateurs assure la production et la dispersion de la chaleur et de l'humidité. Des chariots avec des plateaux à plat, plutôt qu'inclinés, sont placés de chaque côté.
- 5 Appareil servant au dégriffage.
- 6 Équipement servant à la vaccination et au débecquage.

d'aération, de climatisation et de chauffage. La pression d'air de chacune des chambres est ajustée en conséquence, de telle sorte que, par exemple, les particules de la salle des services ne se retrouvent dans la salle d'incubation.

Les œufs logent dans six incubateurs pour une période de 24,5 jours.

Les incubateurs de la série Platinum, de la compagnie Jamesway, sont entièrement contrôlés par ordinateur. Dans la chambre voisine, on retrouve trois éclosoirs de la même série. Avec ces équipements, on contrôle plusieurs paramètres, tels l'humidité et la température. « On peut contrôler jusqu'au gaz carbonique, ajoute Léon Gagnon. On est les seuls à être équipés comme ça. » L'ordinateur du couvoir est prévu pour être relié à celui de la maison. Même la compagnie Jamesway est connectée à l'ordinateur du couvoir, via Internet, pour assurer le suivi technique.

Dans la salle des services, les équipements de dégriffage et de débecquage sont plus conventionnels, assurent les actionnaires. On effectue le sexage à la main. Actuellement, les 12 employés travaillent à temps partiel. Un directeur de production coordonne le travail. Jusqu'à cet automne, cette tâche était assurée par un des actionnaires, Sylvain Gagnon. ☎

mariejoseparent@videotron.ca



EXPO-CHAMPS

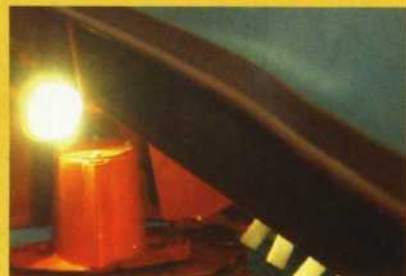


# SALON DE L'AGRICULTURE

11-12-13  
janvier 2005



Visitez,  
comparez,  
décidez



À l'Hôtel des Seigneurs  
de Saint-Hyacinthe  
(sortie 130 de l'autoroute 20)



[www.salonagr.qc.ca](http://www.salonagr.qc.ca)



PHOTOS: MARTINE GIGUÈRE

# UN SARCLEUR ADAPTÉ À L'IRRIGATION GOUTTE-À-GOUTTE

Le sarcler désherbe le dessus de la butte en culture, ici entre deux rangs de laitue.

L'irrigation goutte-à-goutte limite le sarclage mécanique. Aux Fermes Jacques Coulombe et fils, on a remédié à cet inconvénient en fabriquant un sarcler pour les cultures maraîchères irriguées au goutte-à-goutte. PAR MARTINE GIGUÈRE, agronome

Lors d'une visite au Salon de la machinerie agricole à Paris, le producteur maraîcher Paul Coulombe remarque un sarcler de fabrication allemande adapté aux cultures sous irrigation goutte-à-goutte. De retour au Québec, il parraine un stagiaire en technologie de maintenance industrielle du Cégep de Lévis-Lauzon, Samuel Doyon. Celui-ci occupera tout son été à la

conception des plans et à la fabrication d'un sarcler.

Cet équipement permet de sarcler le dessus de la butte, entre les deux rangs. « Le mécanisme du sarcler, dit Paul Coulombe, est fort simple. Il y a deux cages d'écureuil : la première entraîne la deuxième qui, elle, tourne deux fois plus rapidement. » La largeur des cages d'écureuil peut varier selon les besoins de

l'entreprise. Chez les Coulombe, elles ont 18 cm (7 po).

La profondeur d'enfouissement de la tubulure doit être ajustée selon le type de sol à sarcler. Dans les sols graveleux, comme ceux rencontrés chez les Coulombe (Île d'Orléans), la tubulure est enfouie à 2 cm (3/4 po) afin de maintenir la butte en culture humide. De plus, à cette profondeur, la tubulure n'est pas abîmée par l'action des



La première cage d'écureuil entraîne la deuxième qui, elle, tourne deux fois plus rapidement. Efficaces, les cages d'écureuil arrachent toutes les mauvaises herbes sur leurs passages.



La tubulure est enfouie à 2 cm. D'une part, on maintient la butte en culture humide, d'autre part, on évite d'abîmer la tubulure.

cages d'écureuil. Il faut bien choisir sa tubulure car certains matériaux sont plus résistants, par conséquent, moins cassants que d'autres. Aussi, pour de meilleurs résultats, il est préférable de sarcler lorsque le sol n'est ni trop sec ni trop humide.

### Du travail bien fait

« Le résultat est plus que satisfaisant, souligne Paul Coulombe. Les cages d'écureuil arrachent tout sur leur passage sans endommager la culture. » Ce sarcler peut être attelé sur un sarcler lourd, ou à l'avant du tracteur. Ainsi, il ne reste que l'espace entre les plants — sur le rang — à sarcler manuellement. En jumelant le sarclage mécanique et manuel, on maintient le champ propre tout en évitant l'application d'herbicides, qui sont peu efficaces dans la culture de la laitue.

La conduite du sarcler requiert un opérateur expérimenté. En sarclant deux rangs du coup, on arrive à sarcler un hectare à l'heure. Au départ, les rangs doivent être bien droits. L'ajout d'un œil magique faciliterait la conduite, un élément que compte éventuellement ajouter à son sarcler Paul Coulombe. ☛

[martine.giguere@lebulletin.rogers.com](mailto:martine.giguere@lebulletin.rogers.com)

### POUR EN SAVOIR PLUS...

La Direction régionale de Québec – Capitale nationale du MAPAQ s'est associée à ce projet dans le cadre du *Programme d'appui au développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire 2004-2005*. Les objectifs : essayer le sarcler sous différentes conditions et avec diverses tubulures, et faire connaître aux autres entreprises le potentiel d'un tel équipement pour soutenir le « développement » de l'irrigation goutte-à-goutte. Pour obtenir plus de renseignements sur le sarcler, communiquez avec Daniel Bergeron, conseiller horticole à la Direction régionale de Québec du MAPAQ, au (418) 644-3116.

**Le Québec est maintenant l'hôte de deux types de chrysomèle des racines affectant la culture du maïs, la chrysomèle du Nord et celle de l'Ouest. Les compagnies semencières sont prêtes. L'êtes-vous ?**

PAR MARTINE GIGUÈRE, agronome



PHOTOS : MARTINE GIGUÈRE

## À L'ASSAUT DE LA CHRYDOMÈLE

Les larves de la chrysomèle des racines se nourrissent des racines. Les dommages causés au système racinaire nuisent à l'absorption d'éléments nutritifs, et à la croissance générale du plant, ou causent de la verse racinaire.

Cette année, vous aurez plusieurs choix à faire lorsque vous achèterez vos hybrides de maïs. D'abord, il y a toute la gamme d'hybrides résistant à l'un ou l'autre des herbicides, sans oublier la région où vous êtes situés et les différentes maturités d'hybrides pour lesquelles vous opterez. À cela s'ajoutent les nouveaux traitements de semences, le Poncho 250 et 1250 (voir l'encadré *Nouveaux traitements de semences*), et les hybrides de maïs Bt

pyrale et Bt chrysomèle (voir l'encadré *Des hybrides résistants* à la page 49). Avant d'arrêter votre choix, informez-vous !

### Du Nord et de l'Ouest

La chrysomèle du Nord et celle de l'Ouest se ressemblent beaucoup. La première est verte et l'autre est jaune avec des rayures noires plus ou moins définies sur le dos. Les deux ont une seule génération par année et complètent leur cycle évolutif en quatre



Le col d'oie est souvent associé aux dommages causés par la chrysomèle des racines du maïs. Or, la verse peut aussi être causée par le ver fil de fer, le hanneton, une pluie abondante suivie de vent.

Un système racinaire avec dommages (à gauche) et exempt de dommages (à droite).

## NOUVEAUX TRAITEMENTS DE SEMENCES

La plupart des compagnies semencières offre un nouveau traitement de semences, le Poncho 250 ou 1250, un nouvel insecticide systémique à large spectre. Le premier contient 0,25 milligramme de matière active d'insecticide par grain de maïs, et le second 1,25 milligramme.

Le Poncho 250 contrôle les insectes s'attaquant au maïs en début de saison tels le ver fil de fer, les mouches de semis, le ver (hanneton) blanc et européen, le ver gris noir et l'altise du maïs. En plus des insectes mentionnés précédemment, le Poncho 1250, grâce à son action prolongée, contrôle les larves de la chrysomèle. Au champ, des essais effectués par Bayer CropScience comparant des semences traitées au Poncho 250 et 1250 à des témoins non traités (dans des champs avec des historiques de population de chrysomèles), indiquent des hausses de rendement de l'ordre de 460 kg/ha (7,3 boisseaux/acre) et 1,4 t/ha (22,7 boisseaux/acre).

Ce traitement de semences est appliqué directement à l'usine. L'application est uniforme et l'insecticide adhère bien à la semence. Au semis, on recommande l'utilisation de lubrifiant pour le semoir car le traitement de semences peut affecter l'écoulement des semences, donc la précision du taux de semis et la population finale. Ainsi, on suggère d'utiliser du graphite pour les semoirs à doigts et du talc pour les semoirs à vacuum.

Chez Syngenta Semences, on fait des suivis d'essais au champ de semences traitées au Poncho 250 et non traitées. Avec le Poncho 250, les essais ont montré des augmentations de rendements de l'ordre de 180 kg à l'hectare (3 boisseaux/acre). En plus de mesurer les rendements, le représentant aux services agronomiques, Martin Lanouette, évalue la population finale du maïs au champ : « On a noté de 3000 à 4000 plants de plus à l'hectare dans les parcelles avec le traitement de semences. »

stades : œuf, larve, pupe et adulte. La chrysomèle passe l'hiver au stade œuf. Les œufs éclosent vers la fin mai et les larves se nourrissent des racines du maïs. En juillet, les larves fabriquent un cocon de terre. À l'intérieur, la pupe se transforme en adulte.

La chrysomèle de l'Ouest émerge quelques jours plus tôt que celle du Nord (les mâles en premier). Les adultes apparaissent à la fin juillet, avec un pic d'émergence la première semaine d'août. « En 2004, les conditions climatiques ont influé sur le développement des insectes et l'émergence s'est faite un peu plus tard », précise François Meloche, chercheur en lutte intégrée au Centre de recherches de l'Est sur les céréales et oléagineux (CRECO) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Ottawa.

Les chrysomèles se nourrissent du limbe des feuilles puis du pollen des croix et des soies. Plus tard, la chrysomèle peut se nourrir de grain de maïs. Les dommages causés au système racinaire vont nuire à l'absorption d'éléments nutritifs et à la croissance générale du plant. Ils peuvent aussi causer de la verse racinaire. En s'alimentant du pollen et des soies, les adultes peuvent affecter la pollinisation des épis.

La chrysomèle du Nord a fait son apparition au Québec en 1976. Celle de l'Ouest a été répertoriée en 2000. Le Laboratoire de diagnostic en phyto-



PHOTO : FRANÇOIS MELOCHE, CRECO

PHOTO : DROUIN, MAPAQ

L'adulte se nourrit du pollen des croix, des soies, et des grains. En haut : la chrysomèle de l'Ouest. En bas : la chrysomèle du Nord.

protection du Québec fait des suivis afin de détecter la présence des chrysomèles. « On retrouve la chrysomèle du Nord dans toutes les régions où nous avons fait des suivis », précise Michèle Roy, agronome-entomologiste au Laboratoire.

Aucun suivi n'a été fait dans les régions suivantes : Gaspésie, Lac-Saint-Jean, Bas-Saint-Laurent et Abitibi. Mais cela ne veut pas dire que la chrysomèle n'y est pas présente, prévient Michèle Roy. Par ailleurs, on note une progression du nombre d'adultes capturés depuis deux ans.

La chrysomèle de l'Ouest est moins répandue sur le territoire québécois. « Elle est présente en Montérégie Ouest et dans le Pontiac », souligne le chercheur Meloche. En Montérégie Ouest, on observe des populations équivalentes des deux types de chrysomèles; dans le Pontiac, la chrysomèle de l'Ouest est plus abondante (80 % de l'Ouest vs 20 % du Nord).

### Elle s'adapte

Les insectes s'adaptent rapidement à leur milieu, à de nouveaux environnements. Ainsi, une variante de la chrysomèle de l'Ouest a récemment fait son apparition au Québec et dans l'Est ontarien. « Cette variante, explique François Meloche, a été

rapportée pour la première fois aux États-Unis. Afin de diminuer les populations d'adultes dans les champs où l'on cultive de la semence de maïs, les semenciers américains appliquent des insecticides. Repoussée par ces insecticides, la chrysomèle s'est déplacée vers les champs voisins, en l'occurrence dans le soya. Elle s'est ainsi adaptée aux nouvelles pratiques culturales. Dorénavant, ces populations peuvent s'alimenter et pondre leurs œufs dans les champs de maïs ou de soya, déjouant ainsi une méthode de lutte fort efficace : la rotation de cultures. »

### Et on dépiste

Le dépistage de la chrysomèle des racines est un moyen de lutte à privilégier. Celui-ci peut se faire à l'aide de pièges collants jaunes de type Phérocon. « Les cartons sont remplacés à toutes les deux semaines et les adultes comptabilisés pour la période d'échantillonnage », explique François Meloche. Il faut un minimum de six pièges par champ d'une dizaine d'hectares pour déterminer les niveaux d'infestations.

Il y a aussi le dépistage visuel, où l'on marche le champ. Le producteur doit s'arrêter à 5 endroits et compter le nombre d'adultes présents sur 20 plants (total de 100 plants). Le dépistage visuel peut aussi se

limiter à la zone de l'épi (une feuille en bas et une feuille en haut de l'épi). Les techniques de dépistage des œufs ou des larves sont laborieuses et exigent de l'expertise.

Avec les pièges collants, le seuil critique établi aux États-Unis pour la chrysomèle de l'Ouest est de sept adultes par carton par jour de capture. Il n'y a pas de seuil d'établissement pour la chrysomèle du Nord. Le piège jaune attire-t-il la chrysomèle ? Une question qui demeure pour l'instant sans réponse, mentionne François Meloche. Pour le dépistage visuel, les seuils critiques pour la chrysomèle du Nord et de l'Ouest sont de deux et un adulte par plant respectivement.

Les nouvelles technologies de contrôle ou l'application d'insecticide engendrent des coûts. Est-ce que les niveaux d'infestations le justifient ? De plus, la population de chrysomèles n'est pas uniforme dans le champ, les dommages sont souvent localisés.

À la récolte, du haut de sa moissonneuse, on pourra observer des dégâts. On parle ici de verse racinaire, de col d'oie. « Mais attention, prévient l'entomologiste Meloche, la verse racinaire et le col d'oie sont des dommages visuels qui peuvent être causés par la chrysomèle des racines mais aussi par le ver fil de fer, le hanneton, une pluie abondante et de forts vents. »

Il faut alors pousser un peu plus loin l'investigation, connaître l'historique, et les antécédents culturels du champ. À quel moment a-t-on commencé à voir de la verse ? En juin ? À la fin juillet ? Si c'est en juin, précise François Meloche, on est peut-être en présence de vers fil de fer. En creusant dans le sol, on trouvera facilement ce ver cuivré et dur. Sur un retour de prairie, ce pourrait être le hanneton (ver blanc). Ces vers se nourrissent des racines du maïs tout comme les larves de la chrysomèle. Si les dommages sont causés tôt en saison, le système racinaire pourra compenser s'il ne subit pas en plus de stress hydrique par exemple.

### Garder l'œil ouvert

« La population de chrysomèle est difficile à évaluer car elle varie d'une année à l'autre, il faut être vigilant », commente François Meloche. Dans les années à venir, les entomologistes vont suivre les populations de

chrysomèles du Nord et de l'Ouest, et tenter de déterminer la proportion de chrysomèles de l'Ouest qui pond dans le maïs et dans le soya.

Finalement, doit-on craindre les chrysomèles des racines ? « Pas pour l'instant », répond Michèle Roy. Ces deux insectes ne sont pas une menace pour les producteurs québécois sauf exception.

Des deux chrysomèles, laquelle serait la plus à craindre ? « La chrysomèle de l'Ouest, si elle parvenait à s'établir chez nous. Par contre, cette chrysomèle est mieux adaptée aux climats chauds, elle vient du Mexique, un avantage pour le Québec et son climat froid », précise François Meloche. ☛

[martine.giguere@lebulletin.rogers.com](mailto:martine.giguere@lebulletin.rogers.com)

### DES HYBRIDES RÉSISTANTS

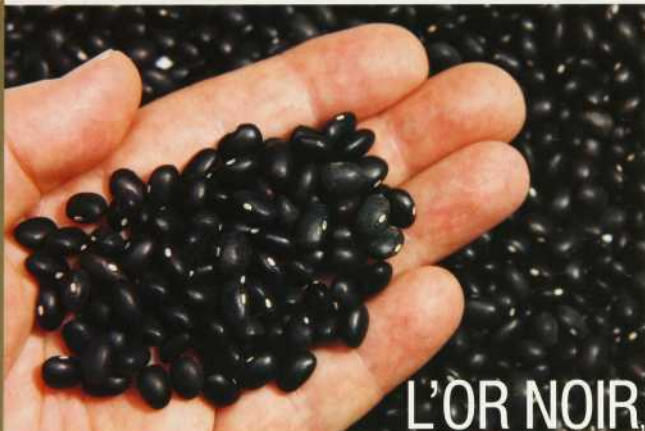
Autre nouveauté dans le monde des hybrides de maïs, les hybrides résistant à la chrysomèle. Ceux-ci veulent répondre à des besoins spécifiques, par exemple un producteur qui ferait une monoculture de maïs — deux ans et plus — dans des sols argileux. En 2005, il n'y aura qu'un seul hybride résistant à la chrysomèle, le YieldGard Chrysomèle. Monsanto offre plutôt aux producteurs une gamme d'hybrides résistant à la chrysomèle et à la pyrale — les hybrides YieldGard Plus — de maturité allant de 2775 à 2950 UTM. Avec près de 50 % des superficies en maïs Bt pyrale au Québec, la compagnie offre aussi des hybrides dotés d'une protection contre la chrysomèle.

« Par rapport aux traitements de semences, les hybrides auto-protégés offrent certains avantages, indique un représentant de la compagnie, Pierre Lanoie. On facilite l'ajustement du semoir et on obtient un contrôle supérieur de la chrysomèle. De plus, le retour de stocks de semences YieldGard Plus non utilisées est possible alors que nous refusons les retours de semences traitées au Poncho 1250. » Les semences traitées au Poncho 1250 auraient une longévité moindre. On accepterait par contre le retour de stock de semences traitées au Poncho 250.

L'établissement d'un refuge (20 % de la superficie totale consacrée au maïs) est toujours obligatoire avec l'utilisation de maïs Bt pyrale et Bt chrysomèle. Dans le cas du Bt pyrale, le refuge doit être à proximité du champ Bt, à l'intérieur d'un rayon de 400 mètres. Le refuge du Bt chrysomèle doit être adjacent ou à l'intérieur du champ ensemencé d'hybrides Bt. Le refuge du Bt chrysomèle pourrait être traité avec un insecticide granulaire ou les semences pourraient être traitées avec le Poncho 1250. Les champs utilisés comme refuge devraient avoir les mêmes antécédents culturels.

**De la même famille que le soya, il se récolte avec le même équipement et il se vend entre 650 \$ et 850 \$ la tonne.**

PAR YVON THÉRIEN, agronome



## L'OR NOIR, LE PETIT HARICOT

Les petits haricots représentent à l'échelle mondiale des marchés plus importants que le haricot *cranberry*.

Une plante magique, le petit haricot ? J'ai rencontré des gens qui ont travaillé très fort afin de rendre possible la culture et la commercialisation de ce petit haricot chez nous. Il s'agit de Réal et Germain Larose de Varigrain et Jean-François Foley de l'Agrocentre Saint-Hyacinthe.

L'histoire du petit haricot au Québec commence chez les frères Larose, de Varennes, qui ont cultivé pendant plusieurs années des haricots *cranberry* pour le marché de l'exportation. Réal et Germain Larose ont appris à bien maîtriser cette culture, mais ils trou-

vent que la récolte est compliquée. Le haricot *cranberry*, comme toutes les grosses fèves, se récolte en deux opérations avec un équipement spécialisé. La première opération consiste à faucher les plants et à former des andains. Ces andains sont par la suite récoltés avec un « Bob », une machine qui ouvre les gousses pour en extraire les fèves.

« Pour bien réussir la récolte, dit Réal Larose, il faut compter sur plusieurs jours de beau temps permettant le passage des machines, et calculer des dépenses de 200 à 250 \$ l'hectare pour le travail à forfait. »

C'est dans le but de faciliter la récolte que les frères Larose se mettent à la recherche de haricots qui pourraient être récoltés sans équipement spécialisé et sans les tracas qui viennent avec. Leur quête les amène à découvrir les haricots tortues noirs et les petits haricots rouges. Ces variétés produisent des fèves de même calibre que les fèves soya. Elles devraient donc se récolter de la même façon. Les Larose décident de mettre à l'essai ces variétés sur leur ferme pour vérifier si elles s'adaptent bien et se récoltent facilement. Leurs essais sont concluants.

Fiers de leur succès, les frères Larose tentent de vendre leur récolte, mais la partie n'est pas encore gagnée. Produire de petits haricots est une chose, mais les mettre en marché en est une autre. Les Larose frappent à plusieurs portes pour offrir leurs haricots de couleur, mais aucun acheteur n'est intéressé. Pourtant, les petits haricots de couleurs noire et rouge



Sylvain Raynault a cultivé 150 ha de haricots noirs cette année. Il est satisfait de cette première récolte.



Réal Larose et Jean-François Foley inspectent un champ de petits haricots noirs.



Le haricot noir est d'une grosseur comparable à celle du soya. Le haricot *cranberry* (derrière) est plus gros et exige une machinerie spécialisée pour la récolte.

## PETITE NOMENCLATURE DES HARICOTS DE COULEUR

Les haricots sont des légumineuses. Presque toute la production canadienne est destinée à l'alimentation humaine. Les haricots sont une excellente source de protéines, ils peuvent servir de substitut à la viande. Les haricots ont une faible teneur en gras, ils ne contiennent aucun cholestérol et sont une excellente source de fibres. Ils sont aussi riches en glucides et fournissent une grande quantité de vitamine B, de calcium et de fer.



**HARICOT CRANBERRY** (caneberge, romano)  
On l'utilise dans les soupes, ragoûts et salades. Il est recherché pour la cuisine italienne.



**HARICOT NOIR** (tortue)  
On l'utilise dans les soupes, ragoûts et sauces. Il rehausse la couleur des salades. Son usage est répandu dans la cuisine antillaise et latino-américaine.



**PETIT HARICOT ROUGE**  
Il ajoute de la couleur aux salades de haricots et convient pour tous les mets utilisant des haricots colorés.



**HARICOT ROUGE**  
On l'utilise dans la confection du chili et certains mets typiques de la Louisiane.

représentent à l'échelle mondiale des marchés plus importants que le haricot *cranberry*.

Nos deux producteurs décident de transformer la situation en occasion d'affaires et forment leur propre compagnie de conditionnement et d'exportation de haricots secs. C'est ainsi que Varigrain voit le jour. Les frères Larose dénichent en Europe des acheteurs intéressés par les haricots québécois. La qualité exceptionnelle des fèves offertes par Varigrain permet à la compagnie de développer rapidement des volumes d'exportation intéressants. À ce jour, Varigrain exporte entre 5000 et 6000 tonnes de haricots secs et emploie de 5 à 10 employés à son usine de Varennes.

Pour répondre à la demande croissante des clients de Varigrain, la compagnie offre chaque année de plus en plus de contrats de production à des producteurs disséminés dans la province. « Nous nous sommes vite aperçus qu'il nous était impossible de bien nous occuper de la commercialisation de nos fèves et d'assurer en même temps un suivi auprès des producteurs, explique Réal Larose. La culture du haricot n'est pas très compliquée, mais elle a ses particularités. Elle demande un suivi régulier durant la saison de croissance. » >>>



**La récolte se fait avec une moissonneuse de type « axial ».**

Varigrain s'est donc associée avec le réseau Agrocentre. Ce réseau est reconnu pour son expertise en cultures commerciales. « L'Agrocentre offre à nos producteurs tous les intrants, services et conseils nécessaires pour produire des haricots de qualité », poursuit Réal Larose.

Pour en apprendre plus sur la culture des petits haricots, j'ai rencontré Jean-François Foley, agronome à l'Agrocentre Saint-Hyacinthe. Ensemble, nous avons visité quelques champs en Montérégie. « La culture du petit haricot, explique M. Foley, exige au moins 2100 UTM. Il faut prévoir de 80 à 110 jours sans gelée. Il ne faut surtout pas se presser pour le semis. Ce n'est pas une culture pour les "nerveux" aux printemps. Selon les années, on sème les haricots de préférence entre le 1<sup>er</sup> et le 15 juin. »

Dans un premier champ près de La Présentation, M. Foley me fait remarquer une baissière où les plants de haricots sont plus petits et de couleur jaunâtre. « Une des clés du succès avec cette culture est de choisir un terrain bien nivelé qui s'égoutte rapidement, insiste l'agronome. Le haricot supporte très mal les excès d'eau. »

Dans un autre champ, à Sainte-Madeleine, M. Foley tasse les plants pour inspecter la base des tiges. Quand le haricot commence sa floraison, il faut inspecter les champs régulièrement pour dépister la moisissure blanche. Les premiers signes de la maladie s'observent la plupart du temps à la base des plants. Elle se reconnaît à l'aspect « givré blanc » autour du collet. Il faut prévoir au moins une à deux applications de fongicide durant la saison de croissance pour limiter les dégâts causés par la maladie.

« Pour ce qui est du désherbage, dit M. Foley, il est important de ne pas avoir beaucoup de mauvaises herbes, car en plus de nuire aux opérations de battage, elles tachent les fèves à la récolte, ce qui en diminue la qualité. »

« La récolte est une étape cruciale », poursuit M. Foley. Pour ceux qui utilisent une batteuse à soya, il est nécessaire d'appliquer un glyphosate 10 jours avant la récolte pour détruire les mauvaises herbes et faciliter le battage. Il faut attendre en début d'après-midi, quand les plants sont bien secs pour commencer la récolte. Ceci empêche la terre et la poussière de coller aux fèves.

Les petits haricots se récoltent facilement avec une moissonneuse-batteuse de type « axial ». Il est essentiel que le tablier soit équipé d'un dispositif d'air qui pousse les fèves dans la vis d'alimentation. Des essais réalisés en 2003 ont mesuré une diminution de perte de 0,7 à 0,9 tonne à l'hectare avec un tablier équipé d'un système d'air.

**ANALYSE ÉCONOMIQUE**

<b>Revenu</b>	
1 tm/ha	1850 \$
<b>Frais variables</b>	
Semences	250 \$
Fertilisants	175 \$
Désherbage	110 \$
(inclut application pré-récolte)	
Fongicides	150 \$
<b>Total</b>	<b>685 \$</b>
Marge sur les coûts variables	1165 \$



Pour en savoir plus, vous pouvez communiquer avec Yvon Thérien par le biais du forum de discussion Grandes cultures du site Internet du *Bulletin* : [www.lebulletin.com/forums](http://www.lebulletin.com/forums).

Le tablier doit être équipé d'un système à jet d'air, pour éviter le bourrage et les pertes.

## SATISFAIT DE SA PREMIÈRE RÉCOLTE

Sylvain Raynault de la ferme Bonne-terre de Saint-Paul (Lanaudière) est satisfait de sa première récolte de petits haricots noirs. Son frère Germain et lui ont cultivé le petit haricot noir sur 150 hectares cette année. Les frères Raynault ont plusieurs années d'expérience dans la culture du haricot : ils cultivent le haricot *cranberry* depuis presque 10 ans. Ils ont décidé d'essayer le petit haricot cette année à cause de son prix intéressant et de la récolte plus simple.

« Le petit haricot noir me semble moins sensible aux maladies que le *cranberry*, dit Sylvain Raynault. Il se récolte aussi plus tard. Nous avons commencé les battages seulement vers la fin du mois de septembre. » L'opération s'est bien déroulée, sauf qu'il faut opérer à une vitesse beaucoup plus lente que pour le soya. Il est essentiel d'avoir un tablier équipé d'un système à jet d'air, sinon le tablier se bourre facilement.

Les frères Raynault ont deux conseils à donner à quiconque voudrait essayer cette culture. Premièrement, débiter sur une petite surface et deuxièmement, s'assurer que le terrain est bien nivelé.

# SIMA

MONDIAL DES FOURNISSEURS DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE

27 février au 3 mars 2005

PARIS-NORD VILLEPINTE - FRANCE



Préparez votre visite !  
Demandez votre carte d'invitation auprès du bureau SIMA dans votre pays  
Tout sur le SIMA en un seul clic :  
[www.simaonline.com](http://www.simaonline.com)

## Agissez maintenant pour demain !



À l'honneur :

- Espace Bonnes Pratiques : des clés pour gagner
- Espace Eau / Irrigation



Imex Management  
505 East Boulevard - Suite 200 - Charlotte NC 28203 - USA  
Tél. : 1 704 365 0041 - Fax : 1 704 365 8426 - E-mail : [sima@imexmgt.com](mailto:sima@imexmgt.com)



SIMA, un salon organisé par le Réseau Exposium  
[www.exposium.fr](http://www.exposium.fr)

# LE SOYA POUSSE EN RÉGION

***Cette culture fait des percées un peu partout au Québec. Pourquoi ? Entre autres pour briser le cycle des maladies, répond un producteur.***

PAR MARTINE GIGUÈRE, agronome

« **D**'un point de vue agronomique, le soya est mieux adapté au climat frais que le maïs », lance Pierre Boireau de NK Semences. Ces dernières années, les semencières multiplient les variétés de soya hâtif pour répondre à la demande des producteurs. Le développement du marché du soya au Manitoba y est pour quelque chose, un climat frais (2450 UTM) comme chez nous et de grands espaces. Les producteurs québécois bénéficient donc de ces variétés grâce à l'engouement des Manitobains pour cette production.

Pourquoi le soya ? Pour briser le cycle des maladies, répond un producteur agricole à La Pocatière, Gaetan Grondin. M. Grondin cultivait céréales sur céréales depuis plusieurs années. Il a d'abord essayé le canola, mais il s'est rapidement tourné vers le soya. « Le coût de la lutte aux mauvaises herbes dans le canola est beaucoup plus élevé que dans le soya », dit-il. En plus, le canola est plus énergivore que le soya, 120 unités d'azote comparativement à de 0 à 30 dans le soya. De plus, le soya fixe l'azote pour la culture suivante, un aspect non négligeable pour le producteur.

Aujourd'hui, Gaetan Grondin produit uniquement des céréales et du soya de semences, sur près de 190 hectares. Des variétés conventionnelles mais aussi Roundup Ready. Ce producteur voit beaucoup d'avantages à cultiver du soya sous le climat du Bas-Saint-Laurent : une culture simple, qui n'exige ni andainage, ni séchage, seulement d'être ventilée au besoin.

De plus, le soya demande peu ou aucune application d'engrais et offre des prix intéressants, surtout si on cultive des variétés hautes en protéine auxquelles sont associées des primes. Car une dure réalité frappe la région : les céréales sont affectées par les maladies, le grain récolté contient des toxines, le rendement et le prix ne sont plus au rendez-vous.

« Pour se familiariser avec cette production, les producteurs vont tout d'abord cultiver des variétés Roundup Ready », dit Gaetan Grondin. Puisque le potentiel de rendements des variétés hâtives est moindre, il faut tenir compte du coût de la lutte aux mauvaises herbes. Autre réalité, les fermes prennent aussi de l'ampleur, le soya permet d'étaler les travaux.

« Je pensais que le soya était une culture plus difficile que cela à réussir », lance Denis Leclerc, producteur céréalier à Saint-Jean-Port-Joli. À l'essai sur 15 hectares depuis deux ans, l'introduction du soya répond à divers besoins : briser le cycle des maladies, apporter de l'azote pour la culture suivante et simplifier la lutte aux mauvaises herbes. « Je ne ferai pas toujours du soya Roundup Ready, je vais tenter de

toucher une prime avec d'autres variétés », souligne M. Leclerc.

Gaetan Grondin sème son soya aux 30 ou 36 cm (12 ou 14 po). « Les plants bénéficient ainsi de plus de lumière », précise-t-il. En plus, les sols ont des teneurs élevées en matière organique, donc plus l'entre-cœur se développe en longueur, plus il y a de risque de verse et de maladies.

À Saint-Roch-des-Aulnaies, Christian Joncas cultive



**Gaetan Grondin voit beaucoup d'avantages à cultiver du soya sous le climat du Bas-Saint-Laurent : une culture simple, qui n'exige ni andainage, ni séchage, seulement d'être ventilée au besoin.**



**« En semant une variété plus tardive, je fais le pari que si l'automne est favorable à la culture, je pourrai obtenir de plus hauts rendements qu'avec une variété hâtive », indique Christian Joncas.**



**« Je pensais que le soya était une culture plus difficile que cela à réussir », lance Denis Leclerc, producteur céréalier à Saint-Jean-Port-Joli.**

aussi du soya. Producteur laitier et céréalier certifié biologique, M. Joncas sème du soya pour l'alimentation humaine, il obtient des prix fort intéressants. Cependant, les rendements ne sont pas toujours au rendez-vous, dame nature y est pour quelque chose. « Je cultive dans des sols lourds, et nous avons eu un printemps froid et humide, je m'attends donc à des rendements oscillant autour de 1,25 tonne hectare », souligne Christian Joncas.

Autre particularité, Christian Joncas a semé une variété plus tardive cette année. « Je récolte lorsque le plant est complètement défolié, après au moins trois gelées », explique-t-il. Le producteur évite ainsi de tacher le grain. « En semant une variété plus tardive, je fais le pari que si l'automne est favorable à la culture, je pourrai obtenir de plus hauts rendements qu'avec une variété hâtive », indique le producteur. Puisqu'il est sous régie biologique, la lutte aux mauvaises herbes se fait à l'aide du peigne. Aussi, il porte une attention particulière à la fertilisation.

[martine.giguere@lebulletin.rogers.com](mailto:martine.giguere@lebulletin.rogers.com)

## ONGUENT POUR PIS du Dr Naylor

**En cas de trayons endoloris,  
de coupures, de contusions et de brûlures**

L'UDDER BALM du Dr Naylor est l'onguent antiseptique fiable pour le pansement facile des blessures. C'est un onguent spécialement formulé par un vétérinaire pour aider à conserver l'humidité naturelle de la peau du pis tout en calmant la douleur et en maintenant le pis et les trayons doux et en santé.

L'onguent UDDER BALM du Dr Naylor est excellent pour le massage complet du pis, le traitement des trayons endoloris, les coupures, contusions, brûlures par le vent et coups de soleil. Emballé dans notre boîte traditionnelle de 9 oz ou dans notre tout nouveau seau pratique de 32 oz.

Comme toutes les spécialités

du Dr Naylor pour troupeaux laitiers, l'onguent UDDER BALM est formulé, fabriqué, emballé et vendu par des gens qui connaissent l'industrie laitière et s'en préoccupent.

Comme depuis plus de 75 ans, la gamme complète des produits du Dr Naylor est en vente chez les marchands d'aliments du bétail et de fournitures agricoles, et chez les vétérinaires.

**Distribution au Canada :**  
Vétoquinol N.-A inc.  
2000, chemin Georges  
Lavaltrie (Québec)  
JOK 1H0

**Dr. Naylor**



# La rotation résiste à la résistance

## Protégez la technologie en alternant entre différents systèmes de production

Dans le domaine du désherbage, le développement de la résistance est une menace constante. Malgré tout, en pratique, les producteurs utilisent le programme qui est efficace – parfois année après année. Et c'est la meilleure méthode pour créer l'inévitable catastrophe. Particulièrement lorsque le glyphosate est en cause. C'est le désherbage le plus efficace et le plus inoffensif disponible. Le glyphosate est appliqué jusqu'à quatre fois sur le même acre de terre, dans la même saison – en tant que brûlage de printemps, deux fois en saison sur une culture tolérante et en tant que brûlage d'automne. Si vous semez la même culture deux années consécutives, ça fait huit applications en ligne.

### La résistance au glyphosate est belle et bien présente

La résistance au Roundup<sup>MD</sup> ou, dans un monde de génériques, la résistance au glyphosate, est déjà présente. Les mauvaises herbes résistantes au glyphosate sont présentes dans cinq pays, dont au moins 10 États américains. Sur une échelle internationale, l'adoption rapide a provoqué une augmentation du nombre de cas et de l'importance des superficies. Les cultures Roundup Ready favorisent une utilisation du glyphosate année après année sur les mêmes champs. Les malherbologistes s'entendent à dire que les cas de résistance se multiplieront si les tendances actuelles se maintiennent.

### La résistance au glyphosate est à préserver la technologie

Évitez d'appliquer le glyphosate de façon continue dans les mêmes champs. Dans les champs semés avec du soya Roundup Ready l'année précédente, les hybrides de maïs LibertyLink<sup>MD</sup> représentent une bonne solution de change permettant d'éviter l'utilisation de glyphosate deux années d'affilée.

### La simplicité


Si vous recherchez la valeur et la simplicité qu'offre une culture tolérante aux herbicides, utilisez l'herbicide Liberty<sup>MD</sup> sur les hybrides de maïs LibertyLink. Liberty est un herbicide du Groupe 10, et d'ailleurs le seul de ce groupe. C'est donc un excellent outil pour gérer la résistance des mauvaises herbes.



### Les systèmes de production LibertyLink vs. Roundup Ready

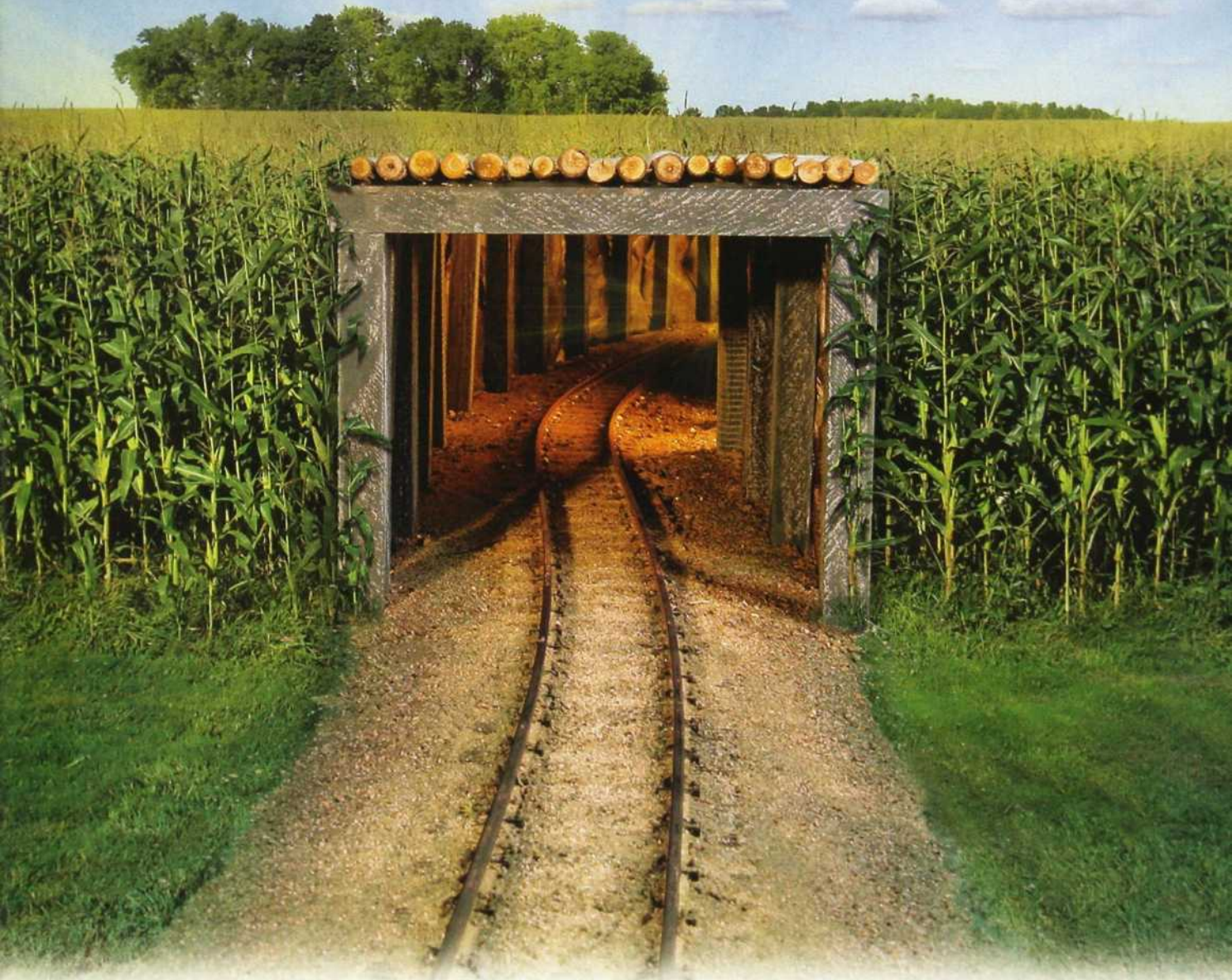
"Inclure LibertyLink dans un plan de cultures, c'est une bonne solution agronomique," explique Brian Woolley, qui est représentant sénior en développement chez Bayer CropScience, à Rockwood, Ontario.

Les coûts du système LibertyLink, en comparaison avec ceux du système Roundup Ready, sont très concurrentiels. Le coût de la semence LibertyLink est légèrement moins élevé, mais le coût de l'herbicide est légèrement plus élevé. D'un autre côté, le coût de la semence Roundup Ready est légèrement plus élevé alors que le coût de l'herbicide est légèrement moins élevé. "En bout de ligne, la différence entre les coûts est en terme de cennes et non de dollars," continue monsieur Woolley.

Ce que vous désirez	Liberty sur les hybrides LibertyLink	Roundup sur les hybrides Roundup Ready
Coûts du système	Quelques cennes par rapport au système Roundup Ready	Quelques cennes par rapport au système LibertyLink
Coûts de la semence	Même que la semence conventionnelle	Entre 10 \$ et 11.50 \$ à l'acre – de plus que le conventionnel
Coûts de l'herbicide	Entre 23 \$ et 28 \$ par acre	18 \$/acre pour deux applications de Roundup
Rendements	7* boisseaux de plus à l'acre par rapport à un hybride conventionnel	Équivalents ou supérieurs à un hybride conventionnel
La simplicité	Très	Très
 CANADA	Accepté par l'UE	Non accepté par l'UE
Contrôles des annuelles	Excellent	Excellent
Contrôles des vivaces	Bon	Excellent
Rapidité du contrôle	3 à 7	2 à 4 jours pour les annuelles 7 + jours pour les vivaces
Gestion de la résistance	Excellent – Liberty est le seul herbicide du Groupe 10 au Canada	Médiocre – glyphosate est utilisé au moins une fois par année sur presque tous les acres cultivés

# CHARRIEZ DES RENDEMENTS SUPÉRIEURS AVEC L'HERBICIDE LIBERTY™

Vous sortirez 7\* boisseaux à l'acre de plus, en moyenne, lorsque vous utiliserez l'herbicide Liberty sur les hybrides de maïs LibertyLink™, en comparaison avec les herbicides traditionnels. Liberty procure un superbe désherbage à large spectre, tout en étant tout à fait sécuritaire pour la culture. Ce qui se traduit par des rendements supérieurs pour vous. L'herbicide Liberty vous permet de déchaîner le plein potentiel de rendement de votre hybride de maïs LibertyLink.



Communiquez avec votre représentant de Bayer CropScience.  
1 888-283-6847 • [www.bayercropscience.ca](http://www.bayercropscience.ca)

## Liberty™

 Bayer CropScience

\* Selon 101 essais côte à côte de Bayer CropScience de 1996-2002, comparant Liberty/atrazine aux programmes herbicides standards sur le même hybride LibertyLink. Toujours lire et se conformer au mode d'emploi de l'étiquette. Liberty™ et LibertyLink™ sont des marques de commerce déposées de Bayer. 2100-127F 1104



Richard Lamoureux



Jean-Philippe Cuénoud

# Les producteurs choisissent DEKALB<sup>MD</sup> pour les rendements élevés et la performance constante

## Rendement et productivité accrus incitent plus de producteurs que jamais à semer des hybrides DEKALB

Comme beaucoup d'autres producteurs de maïs québécois, Stéphane Lambert découvre les avantages supérieurs des hybrides de maïs DEKALB sur son exploitation de St-David.

« J'ai essayé DEKALB cette année avec du DKC39-47 Roundup Ready<sup>MD</sup> Maïs 2. Je suis très satisfait », affirme M. Lambert. « Il sèche rapidement donc j'économise sur les factures de propane. L'an prochain je prévois semer 95 % de la superficie en maïs DEKALB. La qualité de grain et la facilité de battage sont très appréciables. »

### Génétique à haut rendement et technologie innovatrice

François Mercier, directeur de territoire – semences et technologie, remarque que les producteurs comme M. Lambert observent maintenant à quel point l'investissement de Monsanto en recherche et développement peut faire une différence dans leurs champs. « La gamme des produits DEKALB a connu une évolution inouïe et offre maintenant une solide combinaison de génétique à haut rendement et de technologie innovatrice. »

Avec la venue de nouveaux hybrides Roundup Ready<sup>MD</sup> Maïs 2 munis de la protection YieldGard<sup>MD</sup> contre les insectes, ainsi que des nouveaux hybrides YieldGard Plus, DEKALB offre maintenant le choix le plus vaste et le plus complet de produits conçus pour hausser le rendement et la productivité.

La bonne performance réalisée par les hybrides DEKALB a convaincu Richard

Lamoureux, un producteur de Sherrington, d'en semer davantage en 2004.

« J'ai semé le double de la superficie de 2003 en hybrides de maïs DEKALB, car j'étais très satisfait du rendement que j'ai eu en 2003 », explique M. Lamoureux. « En effet, j'étais surpris du haut rendement du DKC39-48 Roundup Ready Maïs 2/YieldGard Pyrale et il est encore là en 2004. Je m'aperçois que le rendement DEKALB est constant et de plus, le maïs est facile à récolter. »

### Hausse de 45 % de la demande pour les hybrides à gènes combinés

Au Québec, la famille des produits DEKALB comprend maintenant 11 hybrides à gènes combinés Roundup Ready Maïs 2/YieldGard Pyrale, une technologie innovatrice qui aide à maximiser le potentiel de rendement. « Les producteurs ont insisté pour obtenir de tels produits, et la demande ne cesse de progresser. Au Canada, les ventes d'hybrides combinés ont augmenté de 45 % en 2003 », affirme Patrice Lévesque, directeur de territoire – semences et technologie chez Monsanto, ajoutant que DEKALB offre maintenant trois hybrides YieldGard Plus qui procurent une protection pendant toute la saison contre les ravages à la fois de la pyrale du maïs et de la chrysomèle des racines du maïs, incluant l'espèce occidentale.

### Répondre aux besoins agronomiques et environnementaux

La technologie innovatrice au service de la performance agronomique et du respect de l'environnement, voilà une des raisons pour

lesquelles Jean-Philippe Cuénoud, producteur établi à Ste-Brigide-d'Iberville, sème des hybrides DEKALB. « Nous semons les hybrides de maïs DEKALB depuis plusieurs années et nous récoltons toujours plus sec que les autres », constate M. Cuénoud. « À mon avis c'est grâce à leur technologie et leur recherche et développement qu'ils peuvent nous offrir les variétés que nous recherchons aujourd'hui. »

« Environ 260 hectares de notre exploitation sont cultivés en maïs et depuis 2004 à 100 % en hybrides DEKALB, la marque qui nous donne de hauts rendements et une performance constante », explique M. Cuénoud.

Selon Éric Bertrand, directeur de territoire – semences et technologie chez Monsanto, la performance des hybrides DEKALB en 2004 est très enviable. « Les producteurs peuvent maintenant se tourner vers DEKALB pour accéder à une gamme complète d'hybrides offrant à la fois de hauts rendements, une performance constante et un choix inégalé de nouvelles technologies pour solutionner leurs problèmes de mauvaises herbes et d'insectes. »



Roundup Ready<sup>MD</sup> et YieldGard<sup>MD</sup> sont des marques déposées de Monsanto Technology LLC. Titulaire du permis : Monsanto Canada Inc. Science. Semence. Excellence.<sup>MC</sup> est une marque de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire du permis : Monsanto Canada Inc. DEKALB<sup>MD</sup> et son logo sont des marques déposées de DEKALB Genetics Corporation.



# Mettez la puissance DEKALB<sup>MD</sup> à profit.

**En matière de performance,  
les produits DEKALB sont toujours champions.**

Regardez autour de vous et vous remarquerez qu'il y a un nom qui se détache nettement du peloton sur le plan de la génétique et de la performance au champs : celui de DEKALB.

Qu'est-ce qui explique ce si grand succès ? Au cours des deux dernières années, DEKALB a lancé 22 nouveaux hybrides à rendement supérieur – dont des hybrides à gènes combinés et, pour 2005, la venue de la technologie YieldGard<sup>MD</sup> Plus – DEKALB possède incontestablement la puissance nécessaire pour gagner la course au rendement. C'est pourquoi, les producteurs du Québec misent de plus en plus sur DEKALB.

Pour que vous aussi terminiez premier au fil d'arrivée, contactez votre agent DEKALB dès aujourd'hui, et mettez à profit la puissance d'un véritable gagnant.

DEKALB<sup>MD</sup> et son logo sont des marques déposées de DEKALB Genetics Corporation.  
Roundup Ready<sup>MD</sup>, YieldGard<sup>MD</sup> et Monsanto en Direct<sup>MD</sup> et son logo sont des marques déposées  
et Science. Semence. Excellence.<sup>MC</sup> est une marque de commerce de Monsanto Technology LLC.  
Titulaire du permis: Monsanto Canada Inc.

Monsanto en Direct<sup>MD</sup>  
1-800-667-4944



ROUNDUP READY<sup>MD</sup>

YIELDGARD

GÈNES COMBINÉS

## DES TONNES DE PLUS D'HYBRIDES HAUTE TECHNOLOGIE

### DES CONSEILS AGRONOMIQUES POUR OBTENIR UNE RÉCOLTE DE MAÏS RÉSISTANT AU ROUNDUP' À FAIRE DÉBORDER LES SILOS

Pioneer Hi-Bred offre une gamme remarquable d'hybrides de maïs de haute technologie. On y compte des hybrides leaders avec le gène Roundup Ready Maïs 2 et plusieurs cumulant la tolérance herbicide et la protection contre les insectes.

« Les producteurs ont maintenant l'option de désherbage avec Roundup intégrée à des hybrides Pioneer à rendements élevés », dit Tim Welbanks, directeur des services agronomiques chez Pioneer Hi-Bred limitée à Chatham en Ontario. « Soyez assurés que Pioneer s'est engagée à voir à ce que les producteurs n'aient pas à sacrifier des rendements à cause du désherbage. »

#### LE CHOIX DU MOMENT EST CRUCIAL

Les cultures tolérantes aux herbicides offrent aux producteurs commodité et simplicité. Mais pour en obtenir le maximum de performance et de profits, ce système doit être géré avec soin. On obtient le plein potentiel de rendement seulement lorsque les mauvaises herbes sont contrôlées au moment approprié.

« Le choix du moment est crucial pour les cultures résis-

tantes au Roundup », dit Mike Cowbrough, chef d'équipe en malherbologie des grandes cultures au ministère de l'Agriculture et de l'alimentation de l'Ontario à Guelph. « Le glyphosate n'a pas d'activité résiduelle et il est donc crucial d'en faire l'application au bon moment pour maximiser les rendements et les profits. »

Dans le cas du maïs résistant au Roundup, M. Cowbrough recommande une application de glyphosate entre les stades de la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> feuille afin de minimiser la concurrence au moment le plus important et maximiser les profits et rendements. Afin de frapper les mauvaises herbes avant qu'elles n'atteignent la hauteur critique, les producteurs devraient pulvériser le maïs résistant au Roundup avant que les mauvaises herbes n'atteignent 2 po de haut (rangs de 15 po) ou 4 po (rangs de 30 po).

#### TECHNOLOGIE MIXTE

Un plan de gestion de la résistance pour la technologie Roundup Ready n'a pas besoin d'être compliqué. Assurez-vous de faire la rotation de la technologie Roundup Ready (maïs ou soja) avec une technologie non-Roundup – qui pourrait être un système conventionnel ou un système tolérant à un herbicide qui utilise un herbicide d'un groupe différent.



## FAITES VOTRE CHOIX

Pour 2005, la gamme Pioneer regorge de choix d'hybrides dans le segment résistant au Roundup.

HYBRIDES DE MAÏS DE MARQUE PIONEER® AVEC LE GÈNE ROUNDUP READY MAÏS 2		
Hybride	Unités thermiques	Génétique de base
39T67	2200	39T68
39H83	2450	39H84
39D80	2550	39D81
39K39	2600	39K40
38G16	2650	3893
38P03	2750	38P05
38B84	2850	38B85
38A81	2900	38A24
37D02	2900	37D03
38H66	2950	38H67
37K84	3000	
36B10	3100	36B08

HYBRIDES DE MAÏS DE MARQUE PIONEER® AVEC LE GÈNE ROUNDUP READY MAÏS 2 ET LE GÈNE YIELDGARD® CORN BORER



Hybride	Unités thermiques	Génétique de base
39T66^	2300	39T68
39K37^	2650	39K40
38P09^	2800	38P05
38A26^	2900	38A24
37H22^	2900	37H24
37R70^	3000	37R71

Communiquez avec le professionnel des ventes de votre localité pour plus de renseignements.



**PIONEER®**  
UNE SOCIÉTÉ DUPONT

[www.pioneer.com/canada](http://www.pioneer.com/canada)

<sup>1</sup> Roundup, Roundup Ready, YieldGard et le logo YieldGard Corn Borer sont des marques déposées utilisées sous licence de Monsanto Company.

<sup>^</sup> Voyez l'étiquette du produit pour les dispositions relatives à cette marque. Options de marchés et son image est une marque de certification utilisée sous licence.

Tous les achats sont sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat. ®, MC Marque de commerce dont l'utilisateur autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. © 2004 PHL.

Atteignez constamment des rendements remarquables grâce à la plus récente génétique de maïs développée par Pioneer et adaptée aux conditions locales. Année après année, dans des milliers de comparaisons côte à côte, les rendements des hybrides de maïs de marque Pioneer® ont surpassé ceux

de la concurrence. **Constatez vous-même.** Pour les données d'essais près de chez vous, vérifiez

**270 kg/ha dans 17,000 essais\***

auprès de votre professionnel des ventes Pioneer ou inscrivez-vous à [pioneer.com/cotecroissance](http://pioneer.com/cotecroissance). Les statistiques disent Pioneer.



# PRENEZ L'INITIATIVE

## Ne prenez rien de moins

La technologie qui produit.



PRODUITS DE MARQUE  
**PIONEER®**

® MC MC, Marques de commerce et de service dont l'utilisateur autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. Toutes les ventes sont sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat. © 2004 PHL 04PCRNO17P221HVC2

\* Avantage moyen de rendements de tous les hybrides Pioneer vs tous les concurrents, tous les segments, en 2003.

## PRIDE EST PARTOUT... C'EST ÇA LA PERFORMANCE !

Semences Pride fait partie du groupe AgReliant Genetics, une des compagnies nord-américaines de semences qui connaît la croissance la plus rapide du secteur. Par l'intermédiaire des Semences Pride, AgReliant Genetics s'engage à continuer sa croissance en fournissant aux producteurs des semences dont la génétique offre les meilleurs rendements. En fait, nous sommes concentrés sur les semences. **Nous sommes la plus grosse compagnie au monde, non reliée à l'agrochimie.** Est-ce que cela fait une différence ? Nous évaluons impartialement toutes les options de chaque produit et nous n'introduisons que les variétés qui améliorent le rendement, facilitent la commercialisation et augmentent les profits du producteur.

### NOUVEAU LOGO

Le lancement par Semences Pride de son nouveau logo ouvre la porte sur une nouvelle ère en ce qui a trait à la performance des produits et au service à la clientèle. Ce nouveau logo représente un « P » stylisé inscrit au centre du traditionnel cercle rouge Pride. La lettre « P » rappelle un jeune plant de maïs qui symbolise la croissance, l'évolution et la performance.



### SEMENCES PRIDE

Le président de Semences Pride, Jim Simon, nous dit : « Notre nouveau logo symbolise l'évolution de notre industrie. » Il poursuit : « Ce symbole cristallise tout ce que nous avons bâti autour des Semences Pride au cours des années. Il démontre aussi notre engagement renouvelé envers la croissance que nous comptons atteindre par la satisfaction des besoins de nos clients grâce à une génétique des plus performantes et un service hors pair. »

Au cours des deux dernières années, la compagnie a lancé un nombre important de nouveaux hybrides de maïs et de nouvelles variétés de soya. Tous et toutes offrent une génétique de pointe dans l'industrie, de même que les caractères souhaités par les producteurs. Le nouveau logo reflète l'élargissement de notre gamme de produits tout comme le fait notre nouvelle devise : « **Pride est partout... c'est ça la performance.** » Jim Simon conclut : « Les producteurs peuvent être assurés que, peu importe où ils sont sur notre territoire, les Semences Pride possèdent la génétique pour maximiser le rendement potentiel de leur exploitation, année après année. »

### DES « HÉROS » POUR LE PRODUCTEUR D'AUJOURD'HUI

Notre engagement envers la sélection et notre réseau d'essais sont sans borne. Comme résultat, nous obtenons un portfolio complet d'hybrides Pride de haute performance que nous appelons « HÉROS ». Ce concept « HÉROS » est nouveau dans notre industrie. Il prend racine dans ce que l'agriculture a toujours représenté : des gens courageux qui donnent tout ce qu'ils ont afin d'alimenter notre société. Les « HÉROS » proviennent du même type d'efforts et de dévouement que nous consacrons aux essais.

## « HÉROS »

Les « HÉROS » de Pride partagent une caractéristique; ils visent à assurer le succès de votre production permettant d'atteindre un rendement maximum et de la plus haute qualité, année après année. Nous attirons votre attention sur nos « HÉROS » sans pour autant négliger toute notre gamme de produits vous offrant le potentiel que vous recherchez. Nous vous recommandons nos « HÉROS » en conjonction avec nos autres variétés à haute performance afin de maximiser vos rendements et le potentiel de valeur sur votre ferme.

### SUPERSERVICE DE SEMENCES PRIDE

Chez Semences Pride, le privilège de vous servir nous tient à cœur. C'est pourquoi chaque vente de maïs, de soya, de fourragères Pride et autres produits complémentaires s'accompagne du service le plus complet couramment offert dans l'industrie. Grâce à l'exclusif programme SUPERSERVICE, tous les clients Pride ont accès aux services suivants :

- ♦ Plan partenaire de financement
- ♦ Options paiements hâtifs
- ♦ Agronomie et soutien de produits Pride
- ♦ Service au champ
- ♦ Politique de réensemencement du maïs à 100 %
- ♦ Technologies des semences

Le SUPERSERVICE fait partie de l'engagement des Semences Pride à fournir à nos clients, le meilleur en ce qui a trait au produit et au service de soutien.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter votre AGENT Pride dès aujourd'hui ou visiter notre site Internet au :

**www.semencespride.com**  
**1 800 265-5280**

# « HÉROS »

de



SEMENCES PRIDE



## Pride est partout... c'est ça la performance!

Les hybrides « HÉROS » aident les producteurs à réaliser ce qu'ils visent chaque année : maximiser leurs rendements pour gagner leur vie et nourrir le monde.

Les hybrides « HÉROS » mènent dans leur maturité en offrant un niveau plus élevé de performance, année après année. De plus, ils reposent sur le SUPERSERVICE, un des programmes courants le plus complet dans l'industrie de la semence.

Semez les hybrides « HÉROS » et offrez-vous du Pride au moment de la récolte. Ils brillent partout.

### K083

2250 UTM

UN HÂTIVE PERFORMANT

### K108LL

2400 UTM

RENDEMENT ÉLEVÉ ET  
FLEXIBILITÉ LIBERTYLINK

### A4741HM

2475 UTM

GROS GRAINS, RENDEMENT  
ÉLEVÉ POUR MAÏS ENSILAGE  
ET MAÏS HUMIDE

### A5362Bt

2675 UTM

NOUVEAU MENEUR POUR CETTE  
MATURITÉ

### A6383Bt

2775 UTM

NOTES PARFAITES; RENDEMENT  
ET PERFORMANCE AGRONOMIQUE

### K293RR

2825 UTM

EXCELLENT RENDEMENT, LE  
MEILLEUR CHOIX ROUNDUP READY  
POUR CETTE MATURITÉ

### K303RR

2900 UTM

UN CHAMPION ROUNDUP READY  
POUR MAÏS GRAIN ET MAÏS  
ENSILAGE

### A6686Bt

2900 UTM

LA NOUVELLE RÉFÉRENCE  
POUR LE RENDEMENT ET LA  
PERFORMANCE

### A7110Bt

3075 UTM

UN MENEUR AVEC UN POTENTIEL  
DE RENDEMENT EXCEPTIONNEL

### K542

3250 UTM

LE MENEUR AU NIVEAU DE  
L'EXCELLENCE CHEZ LES  
HYBRIDES CONVENTIONNELS

### K563Bt

3275 UTM

UN MENEUR INÉGALÉ POUR  
RENDEMENT ET QUALITÉ DES  
GRAINS

Pour plus d'information, visitez  
le site de [semencespride.com](http://semencespride.com)  
ou appelez au 1.800.265.5280.



# DU SOYA QUÉBÉCOIS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

Au cours des années, Semences Prograin inc. s'est imposée comme un joueur de taille dans le domaine des semences au Québec. L'entreprise, située à Saint-Césaire, se spécialise dans des variétés de soya à valeur ajoutée. Elle est bien établie dans des marchés niches à l'exportation en répondant aux besoins alimentaires de l'Asie, notamment dans la fabrication de tofu.

Prograin est la seule entreprise québécoise de semences aussi bien intégrée. On y effectue la recherche génétique, le développement des semences, la multiplication, la vente, l'achat des récoltes et l'exportation. Une équipe de 40 personnes permet de réagir rapidement afin d'assurer le meilleur service aux producteurs québécois et aux clients internationaux.

## Un centre de recherche performant

Prograin évalue plus de 25 000 variétés par année dans son centre de recherche. Elle a à son emploi son propre généticien et elle est la seule entreprise de semences à créer ses variétés adaptées aux conditions climatiques québécoises. Ces variétés sont ensuite évaluées au Québec, aux États-Unis, dans l'Ouest canadien et en Europe. Prograin est reconnue mondialement pour ses variétés hâtives. Depuis 2001, on y développe des variétés de soya avec non seulement des caractéristiques agronomiques supérieures, mais possédant aussi des caractéristiques exceptionnelles pour l'alimentation humaine, très appréciées par la clientèle asiatique (fabrication de tofu, lait de soya, etc.).

L'entreprise participe présentement à un projet avec l'Université Laval dans lequel beaucoup d'efforts sont déployés pour développer des variétés résistantes à la sclérotinia; maladie dévastatrice au Québec.

Dernièrement, le centre de recherche Prograin a mis en marché deux nouvelles variétés de soya :



**OMÉGA**



Variété à valeur ajoutée pour l'alimentation humaine. Ses caractéristiques agronomiques sont supérieures à la variété Ohgata; référence dans la fabrication de tofu au Japon. Disponible pour les semis de 2005, Oméga est très résistante à la sécheresse et offre une excellente vigueur en début de saison.



**APOLLO RR**



Variété Roundup Ready la plus hâtive sur le marché présentement et possédant une vigueur exceptionnelle. Apollo RR permet de cultiver le soya dans des zones géographiques plus rigoureuses telles que le Lac-Saint-Jean et l'Est du Québec. Cette variété offre une très bonne résistance à l'égrenage.

## Un suivi de qualité rigoureux

L'équipe Prograin, composée de 5 agronomes, est appuyée par un réseau de distribution hautement qualifié qui offre un suivi agronomique rigoureux. Le programme Quali-Pro permet aux producteurs d'obtenir un soya de qualité numéro 1 et de recevoir des primes lucratives. Les variétés clairement définies pour l'alimentation humaine (exclusives à Prograin) peuvent représenter une valeur ajoutée de 25 \$ à 120 \$ la tonne. Tout est mis en œuvre (conseils, ajustement et entretien de machinerie, suivi des mauvaises herbes, etc.) pour que les producteurs obtiennent la qualité supérieure. Étant donné que Prograin a préalablement identifié les besoins des clients et développé des variétés spécifiques, les producteurs ont donc la garantie que leurs récoltes seront demandées et appréciées sur les marchés internationaux. Des contrats garantis avec critères spécifiques sont établis en fonction du marché de l'exportation. Un contact personnalisé est établi avec les producteurs, facilitant la traçabilité du produit exigée par les clients internationaux.

Prograin offre 21 variétés de soya certifié réparties en 3 gammes : Quali-Pro, IP et Roundup Ready. Il est donc possible de fournir les semences optimales à toute ferme québécoise, peu importe ses exigences et son emplacement géographique. Le contrôle de qualité rigoureux de Prograin prévient tout type de contamination OGM entre les variétés.

TOKYO



## Un programme d'achat avantageux

La demande de soya pour l'alimentation humaine est très forte. Prograin est donc un gros acheteur de soya produit au Québec. L'entreprise est active toute l'année sur les marchés; ses besoins sont donc étalés sur 12 mois. Elle achète directement des producteurs. Un personnel qualifié conseille les producteurs pour l'achat de leur récolte, la fermeture de leur prix au bon moment et leur stratégie de mise en marché. Le prix est basé sur les critères de la Régie des marchés agricoles du Québec. Le producteur est maître de son soya et on ne lui impose pas de fermer un prix spécifique.

## Un leader international

Semences Prograin inc. est le fournisseur de soya le plus respecté en Asie. L'aspect humain est primordial dans les relations d'affaires et l'entreprise maintient des liens très serrés avec ses clients internationaux. Les représentants Prograin visitent les clients et les invitent régulièrement à Saint-Césaire pour voir les installations et les producteurs de soya du Québec. Depuis 1987, des liens privilégiés se sont créés avec la clientèle asiatique. D'ailleurs, le dernier représentant à se joindre à l'équipe Prograin est japonais.

Prograin est attentive aux besoins alimentaires de l'Asie et des variétés spécifiques sont développées pour les satisfaire. L'entreprise est en avance sur la compétition en génétique et son réseau asiatique progresse d'année en année. Depuis quatre ans, le Québec est d'ailleurs perçu en Asie comme un fournisseur de soya de très haute qualité, au détriment de l'Ontario. Le Québec est bien situé géographiquement pour produire du soya. La proximité des ports maritimes offre un coût de transport avantageux comparativement aux États-Unis et à l'Ouest canadien où le transport par camion ou par train sur de grandes distances est nécessaire.



## Un monde de soya

La culture d'entreprise de Prograin est basée sur le soya. On a le soya à cœur et on y croit comme culture d'avenir. Les vertus du soya sont de plus en plus appréciées dans le monde et on assiste à beaucoup d'effervescence en recherche de produits à base de soya (alimentation, cosmétiques, produits nutraceutiques) qui vont accentuer la demande. Le Québec compte d'excellents producteurs de soya, fidèles à cette culture depuis plus de 20 ans. Les gammes Prograin peuvent répondre à toutes les conditions et permettre aux producteurs de rentabiliser leur entreprise.



**Prograin®**

*Un monde de Soya*

145, Bas-de-la-Rivière Nord, St-Césaire (Québec) J0L1T0  
1 800 817-3732

[www.semencesprograin.com](http://www.semencesprograin.com)

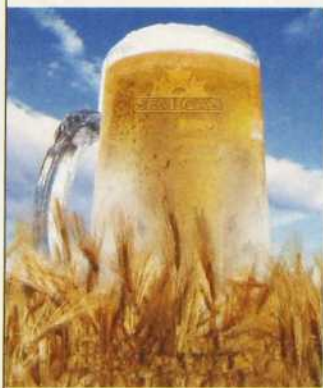
## UN LEADER DANS LES MARCHÉS DE L'AVOINE ET DE L'ORGE DE BRASSERIE

La réputation de Semican n'est plus à faire. Unique au Québec en traitement des ensilages avec la technologie Buchneri (Lallemand Biotal), l'entreprise a orienté sa mission, au cours des dernières années, vers le développement de marchés niches : l'avoine nue et vêtue pour l'exportation (alimentation des chevaux) et l'orge de brasserie. Semican a d'ailleurs le programme d'amélioration génétique des avoines le plus complet de l'est du Canada. Son centre de recherche touche également au blé, au soya et au lin oléagineux.

### L'AVOINE GAGNE SES TITRES DE NOBLESSE

Le centre de recherche Semican a créé 4 nouvelles variétés d'avoine vêtue et une variété d'avoine nue qui seront commercialisées bientôt. Ces variétés sont différentes par leurs poids spécifiques plus élevés et leur couleur blanche. Peu sensible aux maladies, l'avoine est une valeur sûre pour les producteurs. Cette céréale est de moins en moins considérée comme une culture marginale car des marchés spécialisés sont maintenant offerts. En plus, l'avoine fournit un excellent rendement en paille, à la grande satisfaction des producteurs laitiers. Semican International est la division qui développe le marché de l'exportation d'avoine pour l'alimentation des chevaux. Les récoltes achetées des producteurs du Québec et des Maritimes sont exportées vers le nord-est et le sud des États-Unis. De plus, au Québec, l'avoine nue jouit d'une popularité croissante en alimentation porcine et on découvre lentement ses vertus lors d'expériences dans le secteur laitier.

### LA RÉFÉRENCE EN ORGE DE BRASSERIE



Semican détient l'exclusivité de commercialisation de l'orge de brasserie au Québec. L'orge québécoise, achetée par les malteries de Montréal, doit provenir de Semican. Cette céréale représente un énorme potentiel pour les producteurs québécois. Canada Malt en demande 100 000 tonnes (de sources variées) par année et serait prête à acheter jusqu'à 25 % de ce volume au Québec. Semican offre des contrats d'achat de récoltes avantageux dont

les deux principaux critères de qualité sont la germination à 95 % et une absence de toxine (moins de 0,5 ppm).

Cette culture exige un programme de régie qui est offert par Semican. Ceci implique une préparation de sol adéquate, une fertilisation spécifique, un taux de semis différent et une méthode de récolte adaptée qui doit être appliquée dans la production pour préserver la qualité et la germination du grain. Une régie d'entreposage est aussi obligatoire (désinfection des silos, ventilation, etc.).

Le marché tend présentement vers les variétés d'orge à 2 rangs. Le centre de recherche Semican développe des variétés à 2 rangs qui dépassent le rendement moyen des variétés à 6 rangs, et trois de ces cultivars seront bientôt sur le marché. De plus, des études ont démontré que l'orge à 2 rangs semble plus résistante à la fusariose. Les malteries apprécient les variétés à 2 rangs pour leur grain plus gros et leur teneur en amidon élevée contribuant à un malt de meilleure qualité.

### UN CENTRE DE RECHERCHE TOURNÉ VERS L'AVENIR

Semican a aussi un programme d'évaluation du lin oléagineux. Le lin est présentement une culture alternative telle qu'était le soya il y a vingt ans. Il est très riche en acide aminé Oméga 3 et son incorporation à l'alimentation animale et humaine est bienfaisante pour le système immunitaire. Le lin est donc une culture d'avenir et ses vertus offrent des débouchés dans les secteurs laitier et avicole.

Le progrès rapide de Semican est dû à la qualité de ses partenaires en recherche et développement. L'entreprise est appuyée par des chercheurs renommés provenant de stations d'Agriculture Canada à travers le pays, de compagnies américaines et de sociétés européennes.

### SEMICAN : UNE ÉQUIPE QUI A LA PASSION DES SEMENCES ET DU DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE.



1 866 SEMICAN

# Une entreprise de semences *de chez nous,*

qui a la passion de développer des marchés  
niches pour vous et avec vous.

## SEMICAN INC.

- ▶ c'est le choix et l'expertise de ses partenaires;
- ▶ le dynamisme de son réseau de vente;
- ▶ son développement en recherche;
- ▶ son bagage génétique diversifié et imposant;
- ▶ sa mise en marché des spécialités;
- ▶ l'implication de ses employés.



**C'est le résultat**



d'une complicité **LOCALE**  
et d'une alliance **MONDIALE!**

Pour plus d'informations  
**1 866 SEMICAN**

## UNE LUTTE ACHARNÉE CONTRE LA FUSARIOSE

La fusariose est la maladie causant le plus de perte chez les céréales à paille. Elle a un impact direct sur le rendement, la qualité des grains et en plus, elle produit des mycotoxines rendant les grains impropres à la consommation humaine et animale. Afin d'offrir aux producteurs québécois des variétés de blé et d'orge toujours plus résistantes à cette maladie, Semico s'est impliquée dans un projet de recherche avec Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC).

### UN PROBLÈME À L'ÉCHELLE MONDIALE

La fusariose entraîne d'importantes pertes économiques au secteur agroalimentaire québécois, canadien et même mondial. Les toxines qu'elle produit causent des problèmes de salubrité se répercutant sur l'alimentation animale et humaine. Ces toxines sont à l'origine de plusieurs effets indésirables sur les systèmes digestif, immunitaire et reproducteur tels que des diarrhées, des vomissements et des avortements. Tous ceux qui manipulent régulièrement des grains contaminés sont exposés à ces toxines, présentes dans la poussière respirée.

### UN PARTENARIAT AU PROFIT DES PRODUCTEURS QUÉBÉCOIS



Dre Ana Badea  
(marqueurs moléculaires),  
Dr François Eudes  
(directeur du projet) et  
Dr Wenchun Zhou  
(protéomique)

Depuis avril dernier, l'entreprise participe à un projet avec AAC, de Lethbridge en Alberta, sous la responsabilité du Dr François Eudes. Le projet a pour titre « Détoxification des mycotoxines associées à la fusariose de l'épi et résistance initiale » et vise à sélectionner des lignées résistantes à la fusariose qui n'accumuleront pas ou très



peu de mycotoxines, même en présence du champignon. Les nouvelles variétés de blé et d'orge issues de ce projet seront très avantageuses pour les producteurs car, en plus d'optimiser le rendement et la qualité de leur récolte, elles permettront un contrôle efficace et économique de la maladie tout en éliminant l'utilisation de fongicides, contribuant ainsi à la protection de l'environnement. De plus, toutes les variétés provenant de ce projet ne contiendront aucune trace d'OGM.

Semico est la seule compagnie de semences participant à ce projet. AAC collaborent également avec des chercheurs au Manitoba et en Saskatchewan. Ce partenariat permet à Semico d'être au fait des dernières informations et avancées technologiques en matière de résistance à la fusariose. AAC bénéficie en retour d'un site additionnel pour l'évaluation du matériel. Toutes les variétés obtenues et adaptées au marché de l'est canadien seront distribuées directement par Semico.

### PIONNIER EN RECHERCHE

« Nous avons été les premiers à créer un centre de recherche privé sur l'amélioration des céréales au Québec », dit M. René Cloutier, président directeur général de Semico.

Depuis 1982, Semico est impliquée dans des programmes d'amélioration de blé, d'orge et de soya. La commercialisation de variétés de céréales tolérantes à la fusariose de l'épi est pour bientôt. Les céréales à paille pourront ainsi reprendre leur place dans nos rotations de cultures.



[www.semico.ca](http://www.semico.ca)

**DES  
VARIÉTÉS** EN

**OR**



**ORLÉANS**  
Variété de blé

**ROSALIE**  
Variété d'orge

**SUCCURSALES**

1591, route des Coteaux  
Farnham QC  
J2N 2R2  
Tél. : (450) 293-6472

420, route Bégin  
Saint-Anselme QC  
GOR 2N0  
Tél. : (418) 885-9892

1091, rang Saint-Régis  
Saint-Isidore-de-Laprairie QC  
JOL 2A0  
Tél. : (450) 454-7578

80, rue des Érables  
Saint-Thomas-de-Joliette QC  
JOK 3L0  
Tél. : (450) 759-4700

495, rang de la Carrière  
Upton QC  
JOH 2E0  
Tél. : (450) 549-4888



[www.semico.ca](http://www.semico.ca)

**SIÈGE SOCIAL**

5175, boulevard Laurier Est, Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 2B4

**Tél. : (450) 799-3225**

## POURQUOI CHOISIR LES HYBRIDES SPÉCIFIQUES POUR L'ENSILAGE DE MYCOGEN ?

Depuis plus de 15 ans, nous offrons des hybrides de maïs spécifiques pour l'ensilage qui ont façonné l'industrie et établi les normes. Développée pour fournir une qualité alimentaire et des rendements agronomiques supérieurs, notre gamme aide les producteurs à augmenter leur production de lait et de bœuf. Les hybrides de maïs spécifiques pour l'ensilage de marque TMF et FTF sont en tête de l'industrie en termes de « rendement dans le champ » et de « rendement dans l'étable ». Et quand on dit « en tête de l'industrie », nous en avons la preuve avec plus de 20 hybrides ensilage gagnants lors du « Concours fourrager 2004 ».

Les hybrides de maïs spécifiques pour l'ensilage Mycogen occupent cette place de choix pour plusieurs raisons. Développés spécifiquement pour la production d'ensilage, ils sont sélectionnés selon la qualité des fourrages, le rendement et les caractéristiques des grains. En respectant les normes les plus rigoureuses dictées par notre « programme d'évaluation de la qualité fourragère (FQEPTM) », nous sommes en mesure d'évaluer chaque hybride spécifique pour l'ensilage et de nous assurer qu'il produise des fourrages de première qualité.

Sous la bannière Mycogen, Dow AgroSciences est l'une

des rares compagnies possédant des ressources exclusivement dédiées à la recherche et au développement d'hybrides de maïs spécifiques pour l'ensilage. Nous améliorons continuellement la génétique et les caractéristiques alimentaires de nos hybrides afin de maximiser le rendement du troupeau.

Un rendement maximal du troupeau (plus de lait, plus de bœuf) s'obtient avec des rations améliorées. C'est la raison pour laquelle les hybrides de maïs spécifiques pour ensilage Mycogen sont des atouts pour toute entreprise de production animale. Nos hybrides spécifiques pour l'ensilage procurent les bénéfices suivants :

- des rendements élevés;
- une meilleure digestibilité;
- une absorption accrue de matière sèche et d'éléments nutritifs;
- la capacité d'utiliser des régimes à teneur supérieure en fourrages, résultant en une meilleure santé animale, une réduction des coûts d'alimentation et une production accrue de lait et de bœuf.

Si vous désirez le meilleur ensilage pour votre entreprise, vous devez choisir les hybrides spécifiques pour l'ensilage Mycogen de Dow AgroSciences !



SEMENCES  
**Mycogen**


# ATTACHEZ VOS CEINTURES!



**NOUS AVONS ÉGALÉ LES PERFORMANCES DE PIONEER<sup>MDT</sup>.  
NOUS LES DÉPASSONS AVEC NOS PROGRAMMES.**



Jetez un coup d'œil sous le capot : des caractéristiques agronomiques si avancées que même nos concurrents sont impressionnés. Ajoutez à cela un éventail complet d'options de financement pour que tout roule en douceur. Pour en apprendre plus, composez le 1 800 667-3852. Nous vous donnerons l'itinéraire vers le détaillant le plus près de chez vous et vous courrez la chance de gagner toutes les semences dont vous aurez besoin l'an prochain. Technologie. Performance. Programmes. Ne diluez pas vos attentes : choisissez Mycogen.

 Dow AgroSciences

\*Après finalisation de recherches sur le terrain de Dow AgroSciences et des recherches menées par la clientèle.  
\*\*Marque de commerce utilisée sous licence par Pioneer Hybrid Limited  
\*\*\*Marque de commerce de Dow AgroSciences LLC.  
1104-000-000C-F1

 **SEMENCES  
Mycogen**



# Noël sur la banquise

TEXTE : PAR GILLES DANSEREAU

ILLUSTRATION : SYLVIE LÉVESQUE

**IL Y AVAIT LONGTEMPS** que le vieux missionnaire ne s'offensait plus des incartades de ses protégés. Il n'était pas plus offusqué d'être témoin des débordements sexuels de ses gens que d'assister à des orgies alimentaires au retour d'une chasse fructueuse.

Les longues années que le prêtre avait passées sur la banquise avaient modifié sa conception du bien et du mal. N'avait-il pas de ses yeux vu des vieillards s'isoler dans le froid jusqu'à ce que la mort les libère d'une existence qu'ils jugeaient maintenant trop difficile à vivre ? Il était conscient

que des gestes, jugés ailleurs comme immoraux, étaient nécessaires ici pour assurer la survie.

Quand un père s'autorisait à faire disparaître un nouveau-né difforme, c'est qu'il savait que ce handicap empêcherait l'enfant de devenir un homme sur qui on pourrait compter. Et cela aussi le prêtre l'avait compris. L'Esquimaude hier épuisée de fatigue et transie de froid devait sa survie à son mari qui l'avait rudoyée, battue peut-être, jusqu'à ce qu'elle reprenne sa marche et regagne l'igloo. Le prêtre devinait l'origine des ecchymoses sur les corps mais n'accusait ni ne blâmait personne. >>>





**Offrez de la  
nouveau  
pour Noël!**



Des certificats cadeaux  
applicables sur les  
événements  
ou les publications  
sont aussi disponibles

Communiquez avec  
le Service à la clientèle  
dès maintenant !  
1 888 535-2537  
client@craaq.qc.ca

**www.craaq.qc.ca**



CENTRE DE RÉFÉRENCE  
EN AGRICULTURE ET  
AGROALIMENTAIRE  
DU QUÉBEC

Depuis longtemps, le prêtre avait abandonné l'idée de convertir à sa foi ceux qu'il ne considérait plus comme des êtres sans âme, mais plutôt comme des hommes et des femmes guidés par un instinct que des millénaires de solitude et de dangers avaient adaptés aux circonstances.

Il ne regrettait plus la vie du Sud, n'enviait plus ceux qui y vivaient. Ici, il était chez lui. Ce peuple était le sien et il aimait ces gens pour leur bonhomie, leurs joies simples et leur opiniâtreté. Il se savait apprécié après tant d'années passées à soigner, à consoler, à partager et à donner. Le contact perdu avec la civilisation avait obligé le vieux prêtre à se satisfaire des seules disponibilités des lieux, et il n'en était pas attristé.

Une seule chose manquait, cependant, à son bonheur. Il aurait aimé, à la fin de sa vie qu'il savait prochaine, s'agenouiller au pied d'une crèche et y contempler comme lorsqu'il était enfant, un Dieu nouveau-né. Il savait que ce Noël serait pour lui le dernier et ce rêve l'obsédait.

QUELQUE PART DANS LE VILLAGE, un Inuit s'affairait à compléter un ouvrage qui, espérait-il, plairait à l'homme blanc venu il y a longtemps, à bord d'un grand bateau de fer. Ce vieil homme l'avait sauvé d'une blessure que même le chaman n'avait pu guérir. Il lui devait la vie, comme bien d'autres autour de lui. Le temps pressait, la lune serait pleine bientôt, et c'est à cette période, il le savait, que le vieillard apprécierait le fruit de son travail. Il s'activa et quand tout fut complété, il alla déposer son cadeau à la porte du prêtre.

La sculpture était faite de glace, de cette glace sombre que l'on ne trouve qu'au fond des crevasses profondes et que les froids intenses ont veiné de teintes presque artificielles. L'image était naïve, mais d'une grande beauté, d'une grande pureté.

Quand le prêtre la trouva, il ne su que prier, et c'est à genoux dans la neige qu'il le fit. Il pria ce Dieu pour qui il avait consacré sa vie. Il le pria pour qu'il protège ces hommes et ces femmes dénués de tout confort afin qu'ils puissent continuer à tirer parti d'une vie peuplée de risques et de périls.

C'est dans cette position de contemplation qu'on le retrouva dans la pénombre d'un matin polaire. Et c'est dans cette position qu'on enterra son corps et la petite sculpture sous des cailloux et des blocs de neige et de glace.

Les vieux Inuits disent encore aujourd'hui avoir connaissance d'un lieu très éloigné où est érigé un monticule de pierres, de glace et de neige qui curieusement ne fond jamais, même quand les lichens et les fleurs arctiques reprennent vie sous les chauds rayons de soleil du printemps. ❄️

La rumeur circule qu'il est impossible de trouver l'âme sœur dans Internet, qu'on n'y trouve que des gens superficiels. C'est vrai que certaines personnes vivent de mauvaises expériences. Pourtant d'autres y ont déniché la perle rare.

par Marie-Josée Parent, agronome

# RENDEZ-VOUS dans le cyberspace

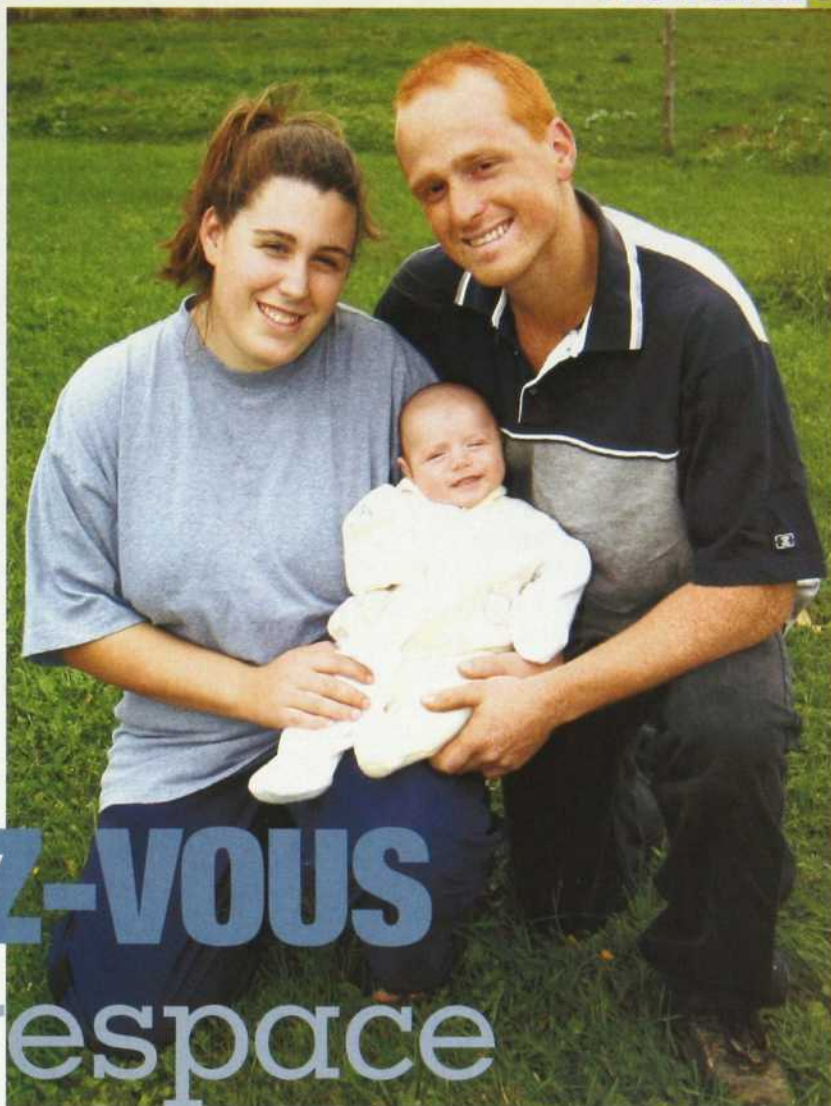


PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Isabelle Ménard et Yves Beauchesne se sont rencontrés par Internet au début de l'été 2003. Ils sont aujourd'hui les heureux parents de bébé Jérémie.

Depuis qu'il existe, Internet rassemble les gens dans un lieu virtuel appelé par certains le cyberspace. Il n'en fallait pas plus pour qu'il devienne un lieu de recherche de l'âme sœur. Et puis, vous vous dites : « Pourquoi pas moi ? » Vous vous inscrivez dans un des nombreux sites de rencontre. Vous voyez la description de la personne rêvée. Vous lui écrivez. Vous êtes tout fébrile à l'attente de sa réponse. Après quelques échanges, vous passez à l'étape suivante : le contact téléphonique. Et puis, vous vous rendez jusqu'au test ultime, la rencontre, avant de découvrir qu'il ne s'agit pas du tout de la personne décrite dans le profil, ni même dans les lettres. Débuté, vous recommencez à zéro.

C'est ce que vit Réjean depuis un an. Ce propriétaire d'une petite ferme,

en Montérégie, avoue avoir passé beaucoup de temps à l'automne 2003 et au printemps 2004, à la recherche de l'âme sœur dans Internet. Il explique même avoir essayé sur cinq sites différents. « Ce qui m'y a attiré, c'est l'espoir que ça donne, mais ça s'est vite transformé en désillusion », raconte ce mordu de l'informatique de 50 ans. Il s'est rendu à l'étape du téléphone à 10 ou 12 reprises, et à l'étape de la rencontre à quatre reprises. Ce qu'il a le plus remarqué, c'est que beaucoup de gens ne se décrivent pas comme ils sont en réalité. « Je commence à ne plus croire en Internet », avoue-t-il.

Ce genre de déception n'est pas rare, comme en fait foi ce commentaire de Yves Chalifoux : « Personnellement, il y a près de cinq ans mainte-

nant que je fréquente plusieurs agences de rencontre dans Internet, et je suis profondément déçu de ce type de recherche. La plupart des gens en profitent pour essayer de trouver la personne de leur choix en y mettant une multitude de critères, en se disant que si ça ne fonctionne pas avec le premier, on en rencontre un autre, c'est tout. Jusqu'à ce qu'on trouve... J'ai le cœur en mille miettes de ces rencontres par le Net, mais je continue à espérer que quelque part, il y aura une personne que je pourrai trouver et qu'elle sera authentique dans ses démarches. »

Si plusieurs se découragent au fil des rencontres, d'autres dénichent l'âme sœur. Isabelle Ménard, 22 ans, et Yves Beauchesne, 24 ans, se sont trouvés par Internet. Et depuis, leur

vie en est chamboulée. À l'été 2003, Isabelle s'inscrit sur Agrirencontre. Deux jours plus tard, elle a un message de Yves. Isabelle visite ensuite Yves à l'entreprise familiale, la ferme Bojoy de Norbertville dans les Bois-Francs. Elle y passe l'après-midi et fait la traite pour la première fois de sa vie.

« J'avais oublié mes souliers chez lui et je lui ai réécrit pour savoir s'il les avait trouvés, raconte Isabelle. Il a dit oui et a ajouté : c'est drôle, mais j'étais sûr que tu reviendrais. » Puis, ils se sont vus toutes les fins de semaine. À l'automne, Isabelle planifie avec son employeur un congé sabbatique de six mois débutant en janvier dans le but d'étudier en Gestion et exploitation des entreprises agricoles (GEEA), à Victoriaville, avec Yves. Mais le congé s'est transformé en congé de maternité quand ils ont appris, en décembre, qu'Isabelle était enceinte. Bébé Jérémie est né le 24 août dernier.

Aujourd'hui, Isabelle apprivoise la vie à la ferme tout en poursuivant, avec Yves, son cours en GEEA. La ferme Bojoy est une ferme laitière de 90 vaches en lactation. On y retrouve également 28 vaches-veaux, des serres de tomates, des asperges et des framboises.

Le cas d'Isabelle et de Yves est-il unique ? Pas du tout, s'il faut en croire la dizaine de témoignages parmi la cinquantaine de messages reçus à la suite de l'invitation lancée par *Le Bulletin* dans Agrirencontre et le forum du *Bulletin*. Emmanuelle, 21 ans, a rencontré Yan, 25 ans, sur le site de clavardage MIRC ([www.mirc.com](http://www.mirc.com)). Ils sont en couple depuis quatre ans. Ils habitent Mont-Laurier, dans les Laurentides.

Denis Tanguay, 36 ans, de l'Estrie, a rencontré sa blonde dans Internet par NetClub ([netclub.ca](http://netclub.ca)) et file le parfait bonheur. « Je voulais apporter mon témoignage parce qu'il y a beaucoup de préjugés par rapport à Internet », dit-il.

Pour sa retraite prochaine, Danielle Lafrance, 55 ans de Longueuil, voulait aller vivre à la campagne. Elle a rencontré Michel Lamarche, 60 ans, pro-

## PETITS CONSEILS UTILES

Le concepteur du site Agrirencontre ([www.agrirencontre.com](http://www.agrirencontre.com)), Luc Gagnon, a connu sa femme lorsqu'il fréquentait un site de rencontres, à l'automne 1999. Un bébé est même prévu pour ce mois-ci (décembre). « J'aimerais bien vous dire que c'est par Agrirencontre qu'on s'est connus, mais le site n'existait pas à l'époque, dit-il. C'est par Réseau Contact ([www.reseaucontact.com](http://www.reseaucontact.com)). »

En novembre 2001, Luc Gagnon démarrait son propre site de rencontres pour les gens du milieu rural parce qu'il est lui-même originaire de ce milieu. Le site est entièrement gratuit jusqu'à cet automne, mais il devrait renfermer des services payants sous peu, si ce n'est déjà fait au moment de la parution. Ayant lui-même connu l'expérience, M. Gagnon y va de quelques conseils pour quiconque veut rencontrer l'âme sœur dans Internet.

1. Une photo ajoutée à sa fiche descriptive augmente le nombre de visites. Pour les gens réticents à laisser leur photo à la portée de tous, certains sites de rencontre offrent la possibilité de choisir les personnes à qui on permet de la voir.
2. La fiche descriptive, le profil, est votre carte de visite. Elle doit contenir suffisamment d'informations sur vous pour attirer l'attention des internautes. Par exemple, le fait de dire qu'on aime la musique peut initier une conversation.
3. Faites attention à votre français. L'essentiel n'est pas d'écrire comme Molière, mais d'avoir l'air soigné.
4. Il y a plus d'hommes que de femmes qui recherchent dans Internet. Les hommes doivent donc être plus proactifs que leurs consœurs. Il n'est donc pas surprenant pour un homme de devoir envoyer beaucoup de messages avant d'avoir une réponse.
5. Une adresse neutre comme celles offertes par Yahoo! ([cf.yahoo.com](http://cf.yahoo.com)) ou Hotmail ([ca.msn.com](http://ca.msn.com)) permet d'écrire de façon plus confidentielle jusqu'à ce qu'un lien de confiance s'établisse.
6. Avant de transmettre des informations personnelles, assurez-vous d'avoir confiance en la personne. Il vaut mieux que la femme demande le numéro de téléphone de l'homme. Rappelez-vous qu'il est facile de retracer quelqu'un avec seulement un numéro de téléphone.
7. Ne prévoyez pas une longue première rencontre. Vaut mieux prendre un verre ou un café. Si ça va bien et que la soirée est jeune, on peut poursuivre avec un souper au restaurant. Si la rencontre s'avère négative, ça se termine là.
8. La première rencontre doit avoir lieu dans un endroit public.
9. Rendez-vous au lieu de rencontre par vos propres moyens pour la première fois. Si ça se déroule mal, vous pouvez toujours revenir rapidement.
10. Avant de rencontrer l'autre, essayez de ne pas l'idéaliser. « C'est difficile, mais c'est important », lance Luc Gagnon.
11. La durée de l'échange par courriels avant d'aller plus loin varie selon la personnalité de chacun. Il n'y a pas de bonne méthode.

ducteur de porcs de Mont-Laurier, sa ville d'origine, par Agrirencontre. Ce qui est spécial avec Danielle, c'est qu'elle n'a pas accès à Internet chez elle. Elle allait donc à la bibliothèque de quartier ou encore elle utilisait l'ordinateur du bureau dans ses temps de pause. Depuis quelques mois, ils se rencontrent les fins de semaine et la relation s'intensifie. Danielle parle

amoureusement et avec admiration de Michel pour qui l'écriture n'est pas la force, mais qui peut pourtant consacrer entre une heure et une heure et demie par soir, pour écrire de la poésie à sa bien-aimée. Eh bien ! Si pour certains l'expérience est très décevante, pour d'autres, elle est source de joie. ☞

[mariejoseparent@videotron.ca](mailto:mariejoseparent@videotron.ca)



## UNE QUESTION D'ATTITUDE

Les gens qui nous poussent à donner le meilleur de nous-même sont notre chemin vers le succès.

ON ENTEND PARFOIS ce genre de commentaire : « J'aimerais ne pas avoir toujours raison : je savais, encore une fois, que ça tournerait mal. » Sommes-nous vraiment surpris d'entendre ces mots de la bouche de ceux qui les prononcent, ou s'y attend-on de toute façon parce qu'ils sont négatifs de nature ?

Une éditorialiste d'un magazine bovin américain écrivait récemment que ses phrases fétiches sont : « La motivation engendre la chance », et « Le succès est parfois plus une question d'ardeur que d'habileté ». Elle affirme que leur message est bref mais puissant : tout est dans l'attitude !

Elle poursuivait en soulignant que les gens qui nous entourent ont un impact important sur nos états d'âme et, par conséquent, nos façons d'être. Pourtant, même si on le sait en théorie, on dirait qu'on a de grandes difficultés à le mettre en pratique.

Quand j'étais ado, j'ai fait partie d'une « gang ». J'aimais bien sa compagnie, mais il semblait que tout fut sujet à chiâler, à s'apitoyer. J'en étais à me demander quand serait mon tour de « passer au batte »... Ma mère m'a alors suggéré : « Demande-toi donc si tu aimes ce que tu es quand tu es avec eux. » En d'autres mots, tiens-toi donc avec des gens qui font sortir le meilleur de toi; sinon, ne perds pas ton énergie avec eux. Que tu restes ou que tu partes, tu finirais probablement par leur déplaire.

Depuis, je me suis posé et reposé la question. Souvent, je me suis rendu compte que je n'étais tout simplement pas au bon endroit, au bon moment. Que je m'acharnais à vouloir être heureuse dans une situation que j'avais idéalisée. Malheureuse, amère, j'en étais, par orgueil, à chercher des « bibittes » aux gens qui m'entouraient... et à en trouver. Et c'est vrai, je n'aimais pas ce que j'étais avec ces gens-là. Mais personne

d'autre que moi ne pouvait régler le problème. Ma propre obstination me rendait négative.

Et le négativisme, c'est contagieux; contagieux et sans fin. Prenons l'exemple d'un *coach* : il y a celui qui croit que le meilleur peut arriver; et celui qui appréhende l'échec. Il y a aussi l'employeur convaincu que son entreprise est destinée à accomplir quelque chose de spécial; et celui qui se contente du *statu quo*. On peut aussi parler de l'ami qui nous fait sentir mieux quand ça va mal; et de celui qui nous convainc que ça pourrait encore être pire !

EN AGRICULTURE, où vie de famille et vie professionnelle sont étroitement liées, il est d'autant plus important que les conjoints se supportent mutuellement plutôt que de remettre sans cesse en question les habiletés de l'un et l'autre. Les études menées à l'Université Laval sur le démarrage d'entreprises agricoles démontrent clairement que le support de l'entourage est un facteur primordial de succès (par sa présence) ou d'échec (par son absence).

Malheureusement, la nature humaine étant ce qu'elle est, dans le malheur on tend à côtoyer des gens qui vivent la même chose (ou pire) que nous, et la spirale descendante est facile à amorcer. Dans ces moments-là, il est important de déterminer dans notre entourage ceux qui contribuent positivement à notre vie, et se rapprocher d'eux. Le fait qu'ils soient positifs et optimistes ne les rend pas insensibles au malheur pour autant ! Le négativisme tue les rêves et par conséquent, l'espoir.

À se faire dire qu'on est bon à rien, on finit par le croire, puis le devenir. Les gens qui nous acceptent avec nos forces et faiblesses et qui nous poussent à donner le meilleur de nous-même sont notre chemin vers le succès. ✎  
[emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com](mailto:emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com)

*La nature humaine étant ce qu'elle est, dans le malheur on tend à côtoyer des gens qui vivent la même chose (ou pire) que nous.*



## COMPARONS DES POMMES AVEC DES POMMES

La puissance est souvent le premier critère qui guide l'agriculteur au moment de l'achat d'un nouveau tracteur. Mais les tests du Nebraska ou de l'OCDE fournissent des outils fort utiles pour pousser plus loin la comparaison.

**P**our les non initiés, s'aventurer dans la lecture des tests du Nebraska peut sembler un sport extrême. Pourtant, une fois familiarisé avec quelques termes, on est en mesure de connaître un tracteur comme si on l'avait tricoté. Par exemple, on peut savoir son appétit s'il est attelé à un râteau ou une charrue. Ou encore découvrir son comportement s'il doit affronter une pente dans un rapport de vitesse trop élevé.

La première page du rapport des tests présente le tracteur en termes de modèle et

d'accessoires, comme le type de transmission ou le choix des pneus. (À titre d'exemple, nous utilisons un rapport tiré du site de l'OCDE, voir l'adresse dans l'encadré.) On y trouve également la date et la station où le tracteur a été testé. En effet, depuis 1986, la loi du Nebraska permet la vente aux États-Unis de tracteurs ayant été testés dans d'autres laboratoires reconnus par l'OCDE. Cet organisme multinational regroupe, avec celle du Nebraska, 30 stations dans 28 pays différents.

Les courbes de la première page du rapport résument les caractéristiques du tracteur.

**LA PREMIÈRE COURBE (EN ROUGE)** donne la puissance du tracteur à la prise de force. Les unités utilisées sont soit le kilowatt (kW) ou le ch SAE (100 kW = 134 ch SAE). Cette courbe met en évidence deux notions de puissances : la puissance nominale (ici à 2100 rpm) et la puissance maximale (ici à 1800 rpm).

La puissance maximale correspond à l'effort ultime que peut fournir un tracteur sur une courte période de temps sans l'endommager (deux heures aux tests du Nebraska). De son côté, la puissance nominale correspond à l'effort pour lequel le fabricant a construit le tracteur pour travailler en continu. Cette puissance est délivrée au régime nominal du tracteur, normalement plein gaz.

**LA DEUXIÈME COURBE (EN BLEU)** représente la variation du couple à l'effort. Le mot couple est souvent associé au

mot « torque » qui est son équivalent anglais. Cette courbe permet de calculer la réserve de couple, c'est-à-dire le cœur à l'ouvrage d'un tracteur. Cette caractéristique nous indique ce que fera le tracteur si on oublie de changer de rapports de vitesse en montant une pente abrupte par exemple.

C'est un peu comme si on faisait passer un test à des cyclistes en les confrontant à une côte. On est tous d'accord que certains se débrouilleraient mieux que d'autres. En fait, ceux qui seraient en mesure de fournir le plus d'efforts sur le pédalier sans arrêter de pédaler seraient qualifiés de posséder une bonne réserve de couple. Peu importe la vitesse à laquelle ils remonteraient la pente.

Un moteur possédant une faible réserve de couple obligera à plus de changements de rapports de vitesse. En fait, plus ce pourcentage est élevé, plus le moteur résistera à des surcharges sans tomber à genoux. Dans le cas présent, la réserve de couple est de 50,4 % (512 à 770 Nm), ce qui est très bien. Cette caractéristique varie habituellement de 20 à 60 % selon les moteurs, 60 % étant une excellente réserve de couple. La transmission à variation infinie viendra probablement modifier l'importance de cette caractéristique. En effet, cette transmission est en mesure de maintenir le moteur dans sa zone de confort.

**LA TROISIÈME COURBE (EN VERT)** indique la consommation horaire de carburant en litres par heure. Dans ce cas-ci,

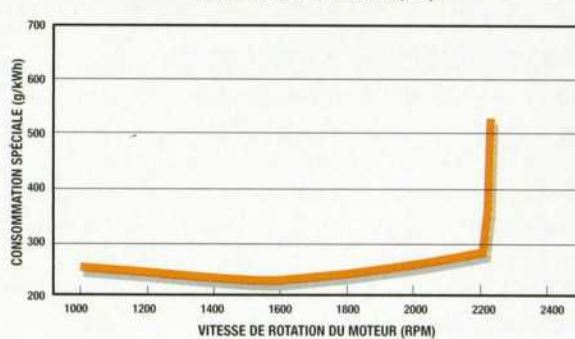
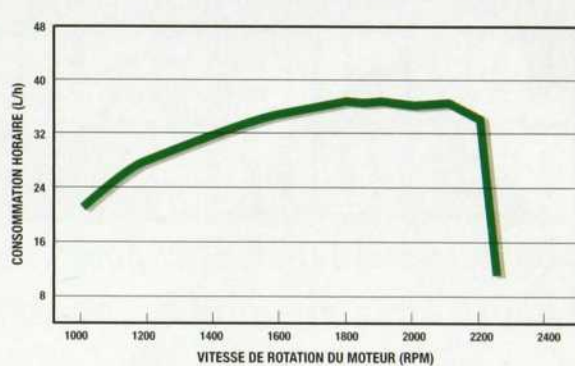
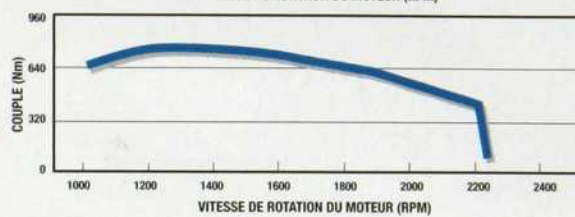
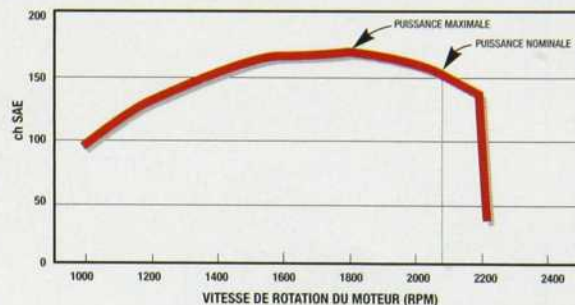
on note que la consommation est passablement constante lorsque le tracteur travaille à sa puissance nominale, c'est-à-dire à 2100 rpm, ou qu'il est soumis à plus d'effort et que la révolution baisse à 1800 rpm. Cette caractéristique conduit à **LA QUATRIÈME COURBE (EN ORANGE)** qui s'appelle la consommation spécifique. Celle-ci correspond au nombre de litres ou grammes consommés à l'heure par kW d'énergie fourni.

Comme le chiffre est très petit, le tableau indique habituellement le nombre de grammes de carburant brûlés par kW produit. Plus ce chiffre est petit, plus le moteur est efficace. Un tracteur efficace consommera 220 g/kWh par opposition à un tracteur moins efficace qui brûlera 280 g/kWh. Dans le cas présent, la consommation spécifique a varié de 248 à 273 g/kWh dans la zone de puissance nominale et maximum.

### Les dispositifs de surpuissance (power boost)

Depuis peu de temps, certains constructeurs de tracteurs équipent les moteurs alimentés avec une pompe à injection électronique d'un dispositif qui suralimente le moteur au besoin pour lui faire gagner entre 10 et 30 ch et même plus. Cette technique est déjà utilisée sur les moissonneuses qui ont besoin d'un surplus de puissance lorsqu'elles effectuent la vidange en continuant de battre.

Pour s'assurer que cette remontée de puissance ne vienne pas endommager les éléments mécaniques de la



transmission, les ingénieurs ont imposé la réunion de certaines conditions avant le déclenchement de la surpuissance. Dans certains cas, le processus s'enclenchera seulement si la prise de force et la traction travaillent en même temps (ex. en tirant une fourragère). Une autre condition consiste à attendre que la vitesse d'avancement dépasse les 10 km/h pour éviter un couple trop élevé dans les arbres de transmission. ☛

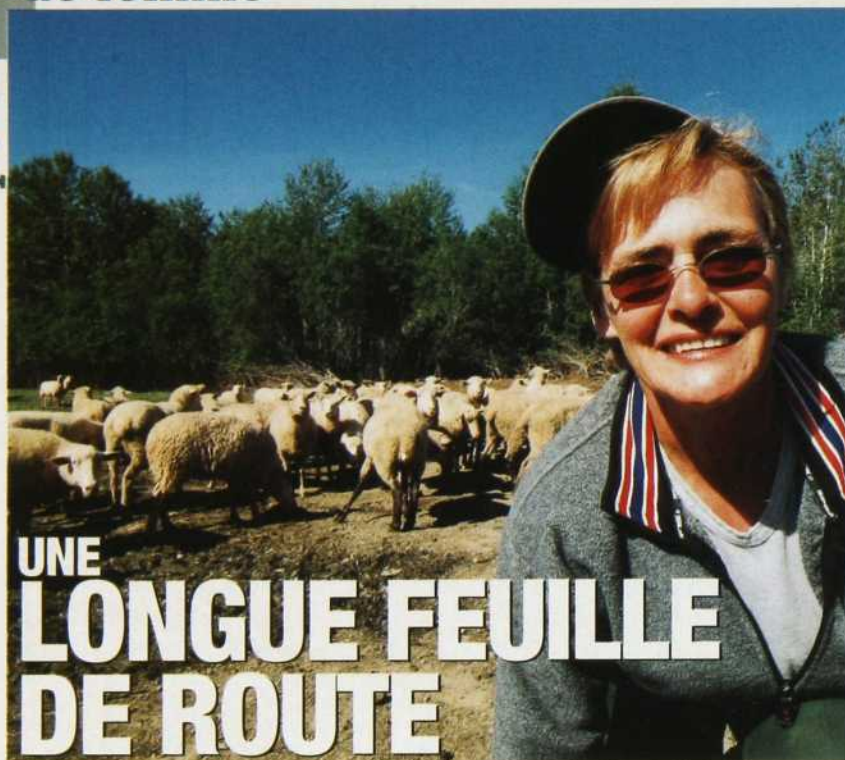
[simon.guertin@lebulletin.rogers.com](mailto:simon.guertin@lebulletin.rogers.com)

### POUR EN SAVOIR PLUS

Les tests exécutés par l'université du Nebraska sont disponibles dans le site suivant :

[tractortestlab.unl.edu/testreports.htm](http://tractortestlab.unl.edu/testreports.htm)

Et tous les tests des 30 stations affiliées à l'OCDE sont répertoriés en version résumée dans le site de l'OCDE [www2.oecd.org/agr-coddb/index\\_fr.asp](http://www2.oecd.org/agr-coddb/index_fr.asp)



## UNE LONGUE FEUILLE DE ROUTE

**Il en aura fallu du temps pour que Sylvie Corbin atteigne son objectif : vivre de l'agriculture.** PAR LIONEL LEVAC

**SYLVIE CORBIN A GRANDI** dans une ferme où on trouvait de tout : des vaches, quelques cochons, des poules et un peu de légumes. On y vivait de la vente de tout cela. Le destin ne voulait cependant pas qu'elle s'oriente elle-même directement en agriculture. Elle allait y revenir, mais après un long cheminement dans d'autres domaines.

Lorsque son père meurt, dans la jeune quarantaine, l'avenir de la ferme des Hauteurs, dans le Bas-Saint-Laurent, est compromis. Tout s'effondre quand, 18 mois plus tard, sa mère meurt à son tour dans un accident.

Sylvie Corbin fait des études en éducation physique, elle se marie et achète un dépanneur, à Sainte-Blandine, au sud de Rimouski. Elle y restera 15 ans, ajoutant successivement au commerce un comptoir de livraison pour des achats par catalogue, un comptoir postal, une boulangerie, un club vidéo...

À travers tout cela, elle étudie en administration et comptabilité au cégep de Rimouski.

On dit souvent que la terre est accaparante, mais le commerce, surtout de

« dépannage et d'accommodation » l'est tout autant sinon plus : 7 jours par semaine de 6 heures à 23 heures. « J'étais lasse de tout ça », dit Sylvie Corbin qui raconte ces longues années avec le soulagement de celle qui s'en est sortie.

Il y a une dizaine d'années, elle achète donc une ferme, à Saint-Narcisse. Tout y est en piteux état. « Un camion ne pouvait même pas se rendre à l'étable », dit-elle. Rapidement, Sylvie Corbin se retrouve avec une vache, dix moutons, deux truies et quelques poules. Jusque-là, cela ressemblait à la ferme familiale des Hauteurs. La terre avait même été exclue de la zone verte. De longues démarches ont permis à l'agricultrice de la réintroduire en zone protégée.

Pendant ce temps, le mari de Mme Corbin, Isidore l'Italien, la pousse à faire des choix. Elle-même se convainc qu'elle doit « vivre de l'agriculture et non pas faire vivre l'agriculture ».

Il aura fallu neuf ans avant que la ferme atteigne la rentabilité. Mais pour vivre, les premières années après ce

retour à la terre, Sylvie Corbin travaille à temps partiel à aider des gens à développer des commerces ou encore en conduisant des autobus scolaires.

Aujourd'hui, Mme Corbin est devenue agricultrice à temps plein et parle fièrement de ses 435 brebis et de ses 400 porcs de haute génétique. Son ton devient plus grave lorsqu'elle parle des lourds investissements qu'il lui a fallu faire. « Strictement pour la porcherie, on parle de 600 000 \$. Tout ce que j'ai investi ne rapportera vraiment que dans 10 ou 15 ans. »

Ce qu'elle veut laisser à ses enfants se calcule peut-être en dollars, mais aussi, et surtout pour elle, en qualité de vie et du milieu. Par choix, Sylvie Corbin privilégie l'approche douce face à la terre. « La ferme n'est pas certifiée biologique, mais je limite les herbicides et autres produits chimiques. Je préfère travailler la terre un peu plus mécaniquement. »

Même si elle montre un grand respect de l'environnement, il lui aura fallu lutter pendant sept ans contre un voisin non agriculteur qui portait plainte à répétition contre elle. Aussi, elle se bute aux lourdeurs administratives. Sur un autre emplacement, à Trinité-des-Monts, un projet de production de cochettes de haut niveau a été gelé, même s'il ne manquait que le certificat environnemental, et cela six ou sept mois avant l'imposition du moratoire sur l'industrie porcine. Avec le permis qu'elle détenait déjà, elle aura cependant réussi à construire sa porcherie ultra-moderne à Saint-Narcisse, pendant le moratoire.

À sa fille Nancy et son gendre Alexis Laverdière qui s'intègrent peu à peu à la ferme, elle demande de suivre des cours, de chercher toujours la formation appropriée. Quant à l'amour de la terre et de l'agriculture, elle leur a déjà transmis. Il en est probablement de même pour la volonté et la ténacité. ✎





Partagez le plaisir !



## SPÉCIAL PARRAINAGE

36 numéros	24 numéros	12 numéros
99,00 \$	75,00 \$	42,00 \$
6,93 \$ (TPS)	5,25 \$ (TPS)	2,94 \$ (TPS)
7,94\$ (TVQ)	6,02 \$ (TVQ)	3,37 \$ (TVQ)
<b>113,87 \$</b>	<b>86,27 \$</b>	<b>48,31 \$</b>

**Offre spéciale**

**DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX RÉGULIER D'UN ABONNEMENT !**

**leBulletin**  
des agriculteurs  
1 800 665 5372  
www.lebulletin.com



POSTES		CANADA
CANADA	POST	
Port payé si posté au Canada	Postage paid if mailed in Canada	
Correspondance- réponse d'affaires	Business Reply Mail	
6103480		01

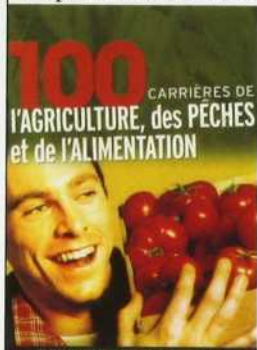


100002179-H4R2A3-BR01

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS  
SERVICE DES ABONNEMENTS  
4380 RUE GARAND BUREAU 1  
SAINT-LAURENT QC H4R 2Z7

## ■ UN GUIDE D'EXPLORATION DES CARRIÈRES

Les éditions Jobboom lance *100 carrières de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation*, un guide d'exploration des nombreuses carrières qui se déploient au sein de ces secteurs-clés de



Jobboom

notre économie. Des travailleurs de ces domaines nous font découvrir leurs responsabilités, leur motivation au travail et leurs conseils pour la relève. On trouve aussi

dans le guide les principaux programmes d'études et les organismes et regroupements professionnels liés à ces secteurs. (172 pages, 16,95 \$)

[www.jobboom.com/editions](http://www.jobboom.com/editions)



## ■ CABINE AVEC SUSPENSION

La suspension de cabine est désormais offerte en option sur les tracteurs Valtra des séries T et M. Montée à l'avant sur des blocs « silencieux », elle est reliée à l'arrière au châssis par deux amortisseurs et ressorts hélicoïdaux. Une barre située sur le côté droit prévient les mouvements latéraux de la cabine, et des butées bloquent tout mouvement excessif dans les situations dangereuses. Par ailleurs, le conducteur dispose d'un siège pneumatique à basse fréquence en excellente concordance avec la suspension de la cabine.



## ■ LA GAMME ALPINE DE LANDINI

Le Landini Alpine reçoit le nouveau moteur Perkins série 800 quatre cylindres turbocompressés qui délivre de 60 à 74 ch à la pdf selon les modèles. Le conducteur profite d'une transmission avec 60 rapports dans chaque sens de marche. Cette transmission donne une vitesse de route maximale de 40 km/h. Lors des manœuvres, les roues avant braquent à 60 degrés. Les différentiels avant et arrière se bloquent simultanément. Alors que le conducteur compte sur un freinage hydrostatique sur les quatre roues pendant le travail, les quatre roues motrices s'enclenchent automatiquement lors de l'arrêt du tracteur.

## ■ TRACTEURS DE 45 À 75 CH À LA PDF

John Deere lance la série 5025 équipée de moteurs de 3 et 4,5 litres répondant à la norme antipollution Tier II. La transmission installée de série est une 9 x 3. En option, cette série peut recevoir une 12 x 12 ou une 24 x 24 avec inverseur électro-hydraulique situé à gauche sur la colonne de direction. La pompe hydraulique débite 18,5 gpm, capable d'alimenter jusqu'à six prises hydrauliques. Enfin, un bouton localisé sur le tableau de bord actionne le pont avant au besoin.



>>>

15 MARS 2004



■ UN NOUVEAU LOOK

La série MF 1500 a reçu une cure de jouvence. Les modèles MF 1533 équipés d'un moteur 3 cylindres et MF 1540 (3 cylindres avec turbo) sont les premiers présentés. Le nouveau moteur diesel plus fort et plus silencieux répond à la norme antipollution Tier II. La couche de graphite qui recouvre les pistons allonge leur vie, et réduit la consommation de carburant, la friction et le bruit. Ces tracteurs sont offerts avec une transmission 8 x 8 et une pdf arrière indépendante, avec en option une pdf ventrale.

■ DANS LES VERGERS

La nouvelle série MF 3400 4 rm, conçue pour utilisation dans les vignobles et les vergers, s'accommode aussi des autres travaux de la ferme ou de construction. Elle est offerte en quatre dimensions de 57 à 88 ch à la pdf. Les moteurs Perkins de trois et quatre cylindres répondent à la norme antipollution Tier II. Le nouveau moteur tourne en douceur, se tient plus froid et plus propre, tout en consommant moins. Les intervalles entre les changements d'huile atteignent 500 heures. La configuration pour les vignobles se caractérise par une largeur de 43,4 pouces lorsque équipée de pneus 11.2R28. La version standard atteint 46,9 pouces avec les mêmes pneus. Enfin, la cabine donne une hauteur de 80 pouces, rendant le tracteur utilisable dans les poulaillers. Une grande variété de transmission est offerte : jusqu'à 30 rapports avant et 15 en reverse.



**Nouvelles de l'industrie**

La société **JOHN DEERE & COMPANY** construit une nouvelle usine de tracteurs au Brésil, ce qui permettra à l'entreprise d'augmenter sa capacité de production de tracteurs agricoles, de moissonneuses-batteuses et de matériel de semis. La compagnie veut ainsi mieux répondre aux besoins du marché sud-américain, qui est en pleine expansion.

**SYNGENTA** a mis fin en octobre dernier à la vente de la marque Garst au Canada. Cette décision provient du fait que Syngenta n'a pas été en mesure de s'entendre avec le fournisseur des technologies RR et Bt pour cette marque. Cependant, les produits traditionnels Garst continueront d'être vendus sous la marque NK au Canada.

**MERIAL** a reçu une récompense Platine pour sa contribution aux clubs 4-H. Cette marque d'appréciation est la plus haute donnée par le Conseil des 4-H du Canada. Merial s'implique entre autres dans un programme de recyclage des contenants et des bourses d'étude.

Testé pour vous

**VALTRA T190**

En novembre dernier, le magazine allemand *Profi* livrait les résultats d'essais du Valtra T190, testé à la station DLG, un laboratoire indépendant en Allemagne. Ce tracteur est équipé d'un moteur Sisu six cylindres de 7,4 litres. Avec le système de surpuissance Sigma Power, ce tracteur est vendu pour développer une puissance au moteur variant de 173 ch SAE\* / 129 kW à 208 ch SAE / 155 kW. Il a produit lors de l'essai une puissance maximale à la prise de force de 187 ch SAE / 140 kW. Le nombre de ch à la pdf obtenu par litre à l'heure de carburant brûlé est de 4,4 ch; ceci est une mesure de l'efficacité du moteur ou de sa gourmandise. Enfin, le rapport puissance en traction et puissance à la pdf est de 0,91. Ce tracteur était équipé de la transmission *semi-powershift* 36 x 36 (trois gammes,



quatre rapports mécaniques, trois rapports sous charge et une vitesse maximale de 50 km/h).

\* SAE est la norme utilisée en Amérique du Nord tandis que DIN est la norme européenne. kW est l'abréviation de kilowatt et constitue une norme internationale.

**RÉSUMÉ DE L'ESSAI : VALTRA T190**

	Puissance				Consommation		Remontée de couple
	Pdf		Barre de tire		Litres/h	Chevaux/L	
	kW	Ch SAE	kW	Ch SAE			
Maximum (2048 rpm)	DLG : 117	157			36,9	4,2	
Sigma Power	DLG : 140	187			42,3	4,4	
Nominale (2100 rpm)	DLG : 117	157	107	143	36,9	4,2	17 %
Sigma Power	DLG : 140	187	123	165	44,2	4,2	25 %



## L'INFLATION ASYMÉTRIQUE...

Depuis 1964, le prix de la tonne métrique de maïs a « rampé » de 70 à 104 \$. Un dollar par année. À ce rythme, une Mustang flambant neuve nous coûterait autour de 5000 \$ aujourd'hui.

**E**n 1964, le prix de lancement du modèle de base de la toute nouvelle Mustang frôlait les 3000 \$. Au dernier Salon de l'auto, on annonçait son prix à partir de 24 000 \$. Huit fois plus élevé. Et le modèle 2005 se détaillera autour de 50 000 \$ : 16 fois plus qu'il y a 40 ans. À ce rythme, le maïs se vendrait 1100 \$ la tonne !

Pendant la même période, le prix du panier d'épicerie pour quatre personnes est passé de 27 \$ à 157 \$. Même pas six fois plus. En 1964, une famille de quatre personnes devait dépenser le quart du revenu familial pour se procurer son épicerie. Aujourd'hui, ce pourcentage a reculé à 15 %. Sans compter qu'à cette époque, on ne mangeait pas des oranges à chaque semaine. Encore moins des kiwis.

Selon Statistique Canada, le facteur six représente bien ce qui s'est passé dans la viande, le beurre et le pain entre 1964 et 2004. Le prix du litre de lait a multiplié par sept et celui des œufs par quatre. Par ailleurs, le prix des maisons a multiplié par 12 et le revenu familial après impôt est 10 fois plus élevé qu'il y a 40 ans.

Ce serait le bon temps durant les fêtes pour rappeler à vos convives qu'ils célèbrent en partie à vos dépens. Rappelez-leur que vous n'avez pas été épargnés dans vos coûts de production qui ont galopé au rythme de leurs salaires.

Un tracteur John Deere 4020 coûtait environ 7000 \$ en 1964. Un tracteur de la même grosseur frôle aujourd'hui les

90 000 \$. C'est donc dire qu'à l'époque, il en coûtait 100 tonnes de maïs pour acheter un tracteur de 94 chevaux. Aujourd'hui, à 104 \$ la tonne, on parle de 900 tonnes. Cela équivaut au maïs produit sur 20 hectares dans le premier cas comparativement à celui récolté sur 90 hectares aujourd'hui.

Il n'y a pas qu'en agriculture que la mondialisation frappe fort. En effet, les ingénieurs indiens de la multinationale Tata lanceront en 2005 le prototype d'une petite automobile assemblée en usine à partir d'un kit. Prix de vente aux consommateurs : à peu près le même que celui de la Mustang 1964. Commercialisation prévue : 2008.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les pays riches ne seront plus ceux qui auront le pétrole ou les usines, mais ceux qui sauront exploiter au mieux les gisements d'idées et les transformer en innovations payantes. C'est l'histoire de l'agriculture à tous les jours. Sinon, les prix du maïs et du lait auraient suivi le même rythme que les salaires et seraient respectivement de 700 \$ la tonne et de 100 \$ l'hectolitre.

[simon.guertin@lebulletin.rogers.com](mailto:simon.guertin@lebulletin.rogers.com)

*Simon M. Guertin*

**Un tracteur John Deere 4020 coûtait environ 7000 \$ en 1964. Un tracteur de la même grosseur frôle aujourd'hui les 90 000 \$.**

# Cours de formation pour la certification des agriculteurs pour l'utilisation des pesticides

Le nouveau règlement du ministère de l'Environnement appelé **Code de gestion des pesticides** exigera une certification obligatoire pour tout producteur agricole.

La mise en application du règlement débute en avril 2005 et s'étalera sur trois ans. Les groupes d'agriculteurs sont classés par ordre alphabétique.

## NOM DE FAMILLE : CERTIFICATION EXIGÉE POUR

Groupe A à D	Avril 2005
Groupe E à L	Avril 2006
Groupe M à Z	Avril 2007

Cela veut dire que sans un certificat, il sera illégal, après le 3 avril 2005, pour un producteur du groupe A à D, d'épandre lui-même un pesticide sur sa ferme. Même restriction en 2006 pour le groupe E-L et en 2007 pour le groupe M-Z.

### Comment réussir l'examen

Certaines commissions scolaires offrent des cours préparatoires à l'examen. Les cours habituellement offerts durent 4 ou 5 jours. Vérifiez auprès de votre commission scolaire ou auprès de votre collectif agricole régional.

## Excavateurs Kelley



- Les seuls bâtis comme les gros
- 6 modèles disponibles
- Profondeur de creusage 6'6" à 12'6"
- Portée de 9" à 14'6"
- Bennes 9" à 36" et fourche à fumer
- Tous s'installent sur l'hydraulique
- 3 points de votre tracteur
- Livraison et installation incluses

Les Distributions

**Payeur**  
Inc.

Achetez directement  
du distributeur et économisez

Tél.: (819) 821-2015

Fax : (819) 820-0490

1 888 821-2015

## Cabine et lame pour votre tracteur

CURTIS fabrique des cabines de luxe en acier ainsi que des cabines économiques en toile pour tous les tracteurs, anciens comme récents.



Les lames CURTIS de 5 à 9 pi conviennent à la majorité des chargeurs. L'angle peut être ajusté manuellement ou hydrauliquement pour maximiser le travail du tracteur et de la grappe.



**CURTIS**

**LANING**  
Équipement de ferme Distributions  
ROBERT H. LANING & SONS LTD.

Communiquez avec votre concessionnaire local ou appelez-nous :

Robert H. Laning & Sons Ltd.

Waterloo, Québec

1 800 363-3292 (sans frais) ou (450) 830-0495

laning@kwic.com www.laning.ca

Les consultants Mario Cossette inc.



**INGÉNIERIE - CONSTRUCTION**  
LICENCE 880 - 2842-2438-24

**INGÉNIERIE • CONSTRUCTION**  
(agricole - commercial - industriel)

Service complet d'excavation  
Béton - Ferrailage  
Coffrage en tous genres

www.cossette.qc.ca

1 800 852-7971



**TREUIL  
FORESTIER**

**VITE  
COMME  
L'ÉCLAIR**

**Le plus  
populaire en  
Amérique du Nord  
depuis 20 ans !**

# Fransgård

- Robuste, fiable et facile à opérer.
- Emplacement de la poulie supérieure assurant un dégagement optimal du sol et un enroulement uniforme du câble sur le tambour.
- Deux roulements à billes sur la poulie supérieure pour prolonger la vie du câble.
- Embrayage du treuil robuste et facile à ajuster.
- Disponible en trois modèles avec des capacités de charge de 2800, 4000 et 6500 kg, pour des tracteurs de 20 ch et plus.

**bühler**

Pour des renseignements supplémentaires,  
veuillez composer :

Tél. : (450) 455-4840 Téléc. : (450) 455-5977



**L'ÉCRAN  
DE PROTECTION  
EST COMPRIS  
SANS FRAIS  
SUPPLÉMENTAIRES.**

INFORMATION : TEL : (514) 843-2114 TÉLÉC. : (514) 843-2180

4 PORTIONS

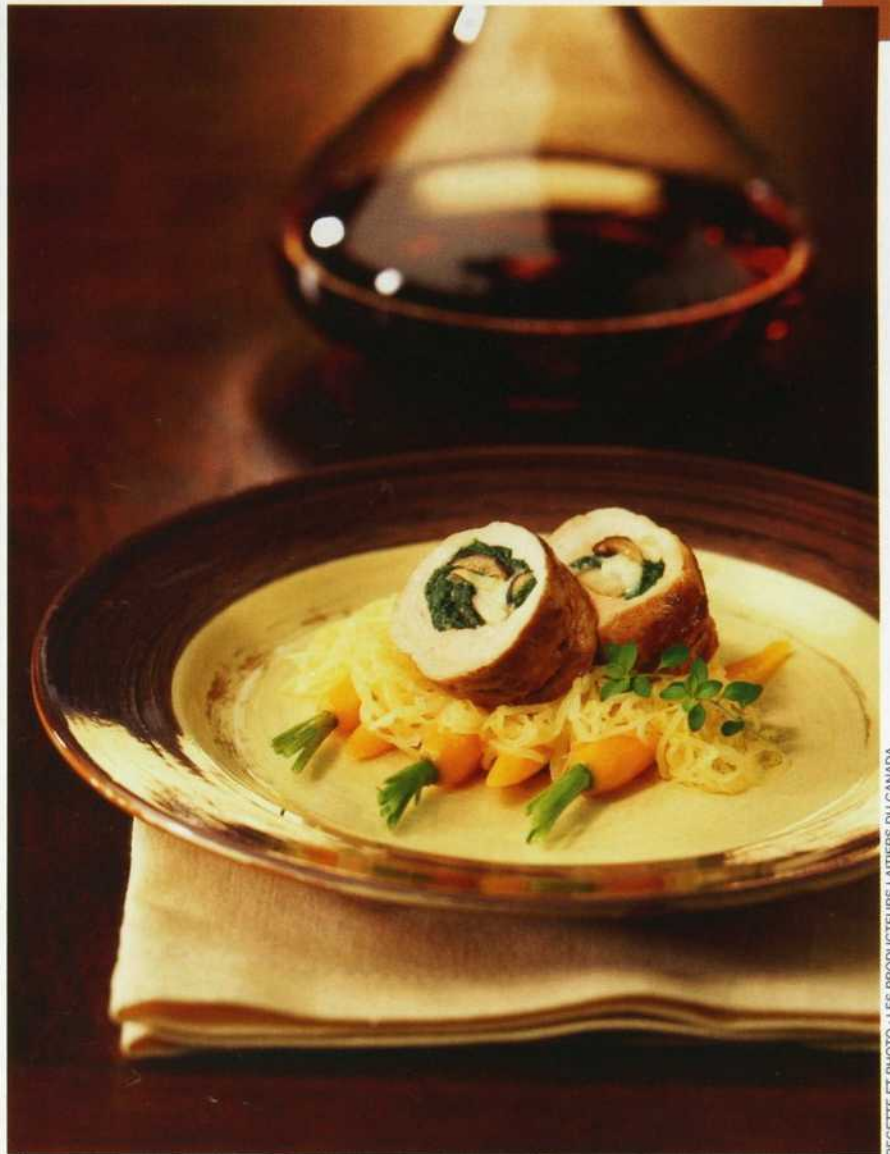
15 MINUTES DE PRÉPARATION

20 MINUTES DE CUISSON

## INGRÉDIENTS

- 45 ml (3 c. à soupe) de beurre
- 2 échalotes, pelées et hachées
- 1 gousse d'ail, hachée
- 175 ml (3/4 tasse) de champignons cremini\*, tranchés
- 175 ml (3/4 tasse) de champignons shiitake\*, tranchés
- 500 ml (2 tasses) d'épinards, hachés
- 30 ml (2 c. à soupe) de vin de type marsala\*
- 70 g de brie, avec la croûte
- 3 brins de thym, hachés
- 1/2 pomme, coupée en dés (non pelée)
- Sel et poivre
- 2 filets (850 g) de porc

\* Si vous n'avez pas de marsala, vous pouvez utiliser du vin rouge. Les champignons cremini et shiitake peuvent être remplacés par des champignons blancs.

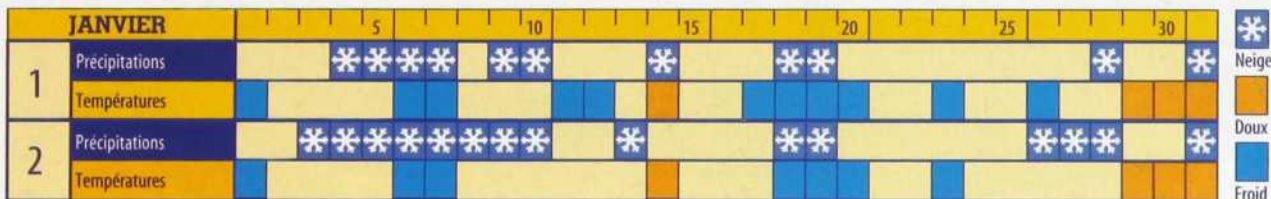


RECETTE ET PHOTO : LES PRODUCTEURS LAITIERS DU CANADA

# Filet de porc farci aux champignons, au brie et aux pommes

## PRÉPARATION

- Dans une poêle, faire fondre 30 ml (2 c. à soupe) de beurre à feu moyen et faire sauter les échalotes, l'ail et les champignons.
  - Ajouter les épinards et déglacer au marsala.
  - Retirer la poêle du feu et ajouter le brie et le thym haché.
  - Saler et poivrer, puis ajouter les morceaux de pomme.
  - Faire une incision d'une extrémité à l'autre au centre des filets de porc, en s'assurant de ne pas les couper en deux.
  - Farcir les filets avec le mélange et les refermer avec une ficelle.
  - À feu moyen, saisir les filets à la poêle avec 15 ml (1 c. à soupe) de beurre; faire cuire au four à 180 °C (350 °F) durant environ 20 minutes.
  - Retirer du four et laisser reposer pendant cinq minutes avant de couper en tranches d'environ 2 cm (1 po).
- Vous pouvez accompagner le porc avec une petite sauce en déglaçant la poêle avec du marsala ou du vin rouge.



**ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

Températures et précipitations voisines de la normale. Sec et doux du 1<sup>er</sup> au 3. Nuageux avec averses de neige occasionnelles du 4 au 10. Beau du 11 au 17. Nuageux avec possibilité de chutes de neige légère les 18 et 19. Beau et froid du 20 au 26. Partiellement nuageux et plus doux avec neige légère du 27 au 31.

**SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**

Températures et précipitations voisines de la normale. Sec et froid du 1<sup>er</sup> au 3. Nuageux avec neige occasionnelle du 4 au 10. Beau les 11 et 12.

Nuageux avec averses de neige légère les 13 et 14. Ensoleillé les 15 et 16. Froid avec chutes de neige dispersées du 17 au 19. Beau et froid du 20 au 25. Nuageux avec chutes de neige du 26 au 31.

**MONTRÉAL-ESTRIE-QUÉBEC**

Températures et précipitations voisines de la normale. Beau les 1<sup>er</sup> et 2. Nuageux avec neige du 3 au 10. Beau avec chutes de neige légère du 11 au 16. Froid avec possibilité de neige du 17 au 19. Beau du 20 au 25. Possibilité de chutes de neige légère du 26 au 28. Beau du 29 au 31.

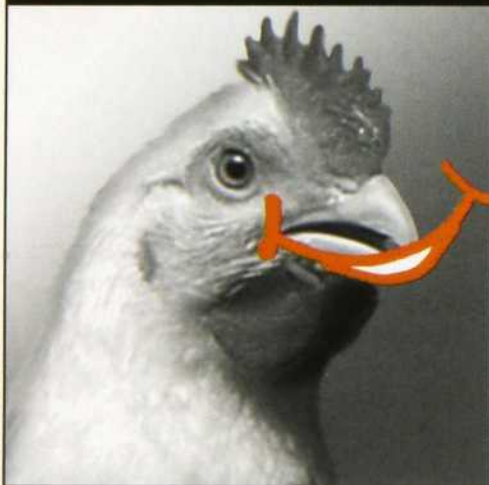
**VALLÉE DE L'OUTAOUAIS**

Températures et précipitations voisines de la normale. Beau du 1<sup>er</sup> au 3. Neige occasionnelle du 4 au 10. Sec du 11 au 16. Nuageux avec neige du 17 au 19. Froid du 20 au 25. Beau du 26 au 31.

**GASPÉSIE ET NOUVEAU-BRUNSWICK**

Températures et précipitations inférieures à la normale. Beau les 1<sup>er</sup> et 2. Nuageux avec neige occasionnelle du 3 au 10. Beau du 11 au 17. Froid avec neige légère les 18 et 19. Beau et froid du 20 au 25. Possibilité de neige passagère du 26 au 31.

# Avantage Altech N°27



Coût d'alimentation réduit

AllzymeVEGPRO

**BIO-MOS**  
Performance Garantie

Méfiez-vous des imitations

Tél. : (866) 525-0779 • Fax : (613) 525-2254  
www.alltech.com

**Altech**<sup>®</sup>

...naturellement

# Cultivez et devenez riche

Des pistes pour augmenter vos revenus et diminuer vos dépenses

<p><b>9 h 00 Ouverture</b>  <b>Simon M. Guertin</b>, directeur du <i>Bulletin des agriculteurs</i> et animateur du colloque</p>	<p><b>Table ronde :</b> <b>Yvan Alix</b>, agriculteur, Saint-Luc  <b>Patrice Bouchard</b>, agronome, Pioneer  <b>Annie Desrosiers</b>, agronome, Pioneer  <b>Gilbert Marleau</b>, agriculteur, Saint-Télesphore  <b>Animateur :</b> <b>Simon M. Guertin</b>, agronome et ingénieur, <i>Le Bulletin des agriculteurs</i></p>
<p><b>9 h 05 Mot de bienvenue</b>  <b>Léon Guertin</b>, président du Salon de l'agriculture</p>	<p><b>10 h 45 A quand les bons prix dans les grains ?</b>          Le prix des grains joue aux montagnes russes. Que nous réserve le marché du maïs, du soya et du blé dans les prochains mois ? Discussion sur les stratégies de mise en marché.  <b>Table ronde :</b> <b>Stéphane Bisailon</b>, agriculteur, Saint-Jacques-le-Mineur  <b>Alain Létourneau</b>, négociant, Prograin  <b>Henri Loiselle</b>, agriculteur, Saint-Marc-sur-Richelieu  <b>Richard Villeneuve</b>, négociant, Célubec  <b>Animateur :</b> <b>Dominic Grégoire</b>, journaliste, <i>Le Bulletin des agriculteurs</i></p>
<p><b>9 h 15 Les insectes et les maladies grugent les profits</b>          Les semences OGM, les insecticides et les fongicides font maintenant partie du paysage. Discussion sur leurs possibilités et leurs limites.  <b>Table ronde :</b> <b>Roger Fontaine</b>, spécialiste en équipement d'application, Green Lea  <b>Yvon Thérien</b>, agronome, spécialiste en produits phytosanitaires, gérant des ventes SGS  <b>Patrice Lévesque</b>, directeur des ventes semences et technologie, Monsanto  <b>Animatrice :</b> <b>Martine Giguère</b>, agronome, <i>Le Bulletin des agriculteurs</i></p>	<p><b>11 h 45 Mot de la fin</b>  <b>Simon M. Guertin</b></p>
<p><b>9 h 45 Enrichissez en même temps votre sol et votre portefeuille</b>  <b>Jocelyn Michon</b> a augmenté ses profits d'un montant équivalent à deux tonnes de maïs à l'hectare en coupant dans ses coûts de production. Il obtient toujours de bons rendements et son sol demeure aussi riche qu'avant.</p>	<p><b>10 h 05 7 à 8 tonnes de soya à l'hectare année après année</b>          Quarante agriculteurs et agronomes québécois ont visité la ferme de <b>Ray Rawson</b>, agriculteur au Michigan qui produit 7 à 8 tonnes de soya à l'hectare année après année. Quatre d'entre eux nous livrent les secrets de ce producteur.</p>

Organisé par  
**le Bulletin**  
 des agriculteurs

## Colloque sur les grandes cultures

le 13 janvier 2005, au Salon de l'agriculture  
 Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe



# FAITES PARTIE DE LA RÉVOLUTION

**CHANGEZ DE RÉGIME AVEC CALLISTO,  
L'HERBICIDE RÉVOLUTIONNAIRE!**

Quel régime? Celui qui affranchira vos champs de maïs de la dictature des mauvaises herbes! Au printemps prochain, laissez le champ libre à Callisto<sup>MC</sup>. Vous n'avez pas à vous en faire avec le choix d'hybrides associés à un herbicide. Callisto peut être utilisé sur tous les types d'hybrides.

De plus :

- ✦ Callisto bénéficie d'une large fenêtre d'application, en prélevée ou tôt en postlevée.
- ✦ Callisto est très sécuritaire pour le maïs.

Dès cet automne, imaginez vos champs de maïs libérés des mauvaises herbes au printemps.

**★ LA RÉVOLUTION  
CALLISTO SE PRÉPARE.  
SOYEZ PRÊT.**

**NOUVEAU**  
**Callisto**

